

STATES READING ROOM
20289 51 B 17
OTTAWA, ONT.

Sur le front juif, la déportation des passagers des deux navires
(Suite à la page 5)

Drame de la grève des salaisons

Côtelettes trop maigres;
il s'en prend aux
côtes du restaurateur

Joe Martin, 41 ans, 1493, rue des Conseillers, et John Hlichuk, propriétaire du restaurant situé à 1879, Richardson, ont été conduits à l'hôpital Général, division ouest, souffrant de blessures légères, qu'ils se sont infligés lors d'une altercation avec un client qui n'était pas satisfait des côtelettes de porc qu'on lui avait servies.

Martin a raconté aux sergents-détectives Gerald Lawton et Adonis Boileau, qu'il était à manger dans le restaurant lorsque le client en question, John Augustine, 40 ans, 1556 St-Dominique, appela le propriétaire du restaurant et lui dit que ses portions de porc étaient trop petites. Hlichuk se rendit dans la cuisine, revint avec un plat de côtelettes de porc et demanda à Augustine s'il en avait assez.

Ce dernier, blessé dans son amour-propre, sortit un couteau

de sa poche (son couteau de table n'étant probablement pas assez coupant) et s'attaqua à Hlichuk. En tentant de se défendre et en voulant désarmer l'assaillant, Hlichuk et Martin ont reçu des blessures légères aux mains et aux côtes.

Augustine a été arrêté et comparaitra aujourd'hui en cour.

Entre-temps, il aura peut-être appris qu'il y a diable de viande à Montréal.

La direction du trafic
à dos de cheval a été
inaugurée aujourd'hui

C'est aujourd'hui que commence la surveillance à cheval de la circulation par les agents de la Sûreté municipale.

Il va sans dire que tous les agents qui encore hier étaient aux intersections des rues pour diriger le trafic ne seront pas à dos de cheval ce matin. Cependant, dans les endroits les plus congestionnés, on verra des policiers à cheval diriger le trafic et voir à l'observation des règlements comme, par exemple, celui du stationnement.

De 8 h. du matin, à 1 h., de l'après-midi, un agent de la brigade de la police à cheval sera en service constant, rue Saint-Jacques, entre les rues Saint-François-Xavier et McGill. De 1 h., de l'après-midi, à 6 h., du soir, dans ce même important secteur métropolitain, soit rue Saint-Jacques, entre les rues Saint-Gabriel et St-François-Xavier, il y aura quatre agents à cheval.

D'autres policiers à cheval seront aussi en service, dès aujourd'hui, en d'autres endroits de cette ville, notamment dans le quadrilatère bordé par les rues Ste-Catherine, Amherst, DeMontigny et Saint-Hubert, ainsi que rue Peel, entre les rues Ste-Catherine et Sherbrooke et la Place-Royale.

Les Mahométans ont été les premiers à utiliser le café comme antidote contre le sommeil pendant leurs longues cérémonies religieuses.

PRONOSTICS

Des courants d'air chaud affluent dans le Québec, en provenance de l'Ouest. Les nuages ontient en retraite dans la plupart des régions devant cette vague de chaleur. Il fera beau et plus chaud, aujourd'hui, dans tout l'Ontario et le Québec. Le mercure, cet après-midi, sera légèrement au-dessus de la normale pour ce temps-ci de l'année.

Région de Montréal: Beau et doux.
Régions de l'Outaouais, de Québec, des Cantons de l'Est et des Laurentides: Beau et doux.
Le mercure marquera 65 à Montréal; 65 à Ottawa; 62 à Québec; 65 à Sherbrooke et 62 à Ste-Agathe.



Nazi condamné



Hans FRITSCHÉ, surnommé le porte-parole d'Hitler, a été condamné à neuf ans d'emprisonnement dans un camp de détention allemand, après avoir été trouvé coupable par une cour allemande, d'avoir servi de porte-parole d'Hitler à la radio, durant la guerre. Fritsche est de plus banni à jamais de la radio et du journalisme.

Congrès des femmes
libérales à Ottawa

OTTAWA, 3. Le premier grand congrès de la Fédération nationale des Femmes libérales du Canada depuis 1938, lors de l'ouverture des hostilités, aura lieu du 20 au 22 octobre 1947, "dans le but de ranimer l'intérêt des Canadiennes dans toutes les entreprises où elles peuvent se servir de leur influence pour améliorer leur bien-être et celui de la population de leur pays en général."

Voilà ce qu'a annoncé l'hon. Cairine Wilson, sénatrice, l'une des fondatrices du mouvement en 1928 et sa présidente nationale depuis la guerre. On sait que Mme Wilson s'est occupée activement de l'organisation libérale féminine sans interruption depuis qu'elle existe.

Ligne de piquetage brisée



Quelque 120 personnes, employées à l'usine de la compagnie Asbestonos, de St-Lambert, sont entrées au travail, hier après-midi, malgré l'opposition de quelque 75 travailleurs qui font la grève et sont membres du Syndicat des employés de l'amiante. Les dirigeants de l'établissement entrèrent tout d'abord dans l'usine, puis arrivèrent ensuite les non-grévistes que les officiers du Syndicat prétendent avoir été enrôlés par les patrons dans un comité de boutique dont le rôle serait de faire disparaître le syndicat.

Photo ACE, par Lefebvre.

Au Club Richelieu

Les progrès des
Acadiens, en 25
ans, formidables

(Par René Bonin). — Les Acadiens forment le groupe minoritaire le plus considérable au Nouveau-Brunswick. Leurs progrès réalisés en vingt-cinq ans sont formidables, a dit hier M. Gaspard Boucher, ministre d'Etat dans le gouvernement législatif de cette province.

Nouveau navire
de C.N. Steamships

VANCOUVER, 3. — L'hon. Lionel Chevrier, C.R., M.P., ministre des Transports, M. R. C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadien National et de la Canadian National Steamships, et M. N. E. Walton, C.B.E., vice-président exécutif de ces deux compagnies, sont arrivés à Vancouver pour une visite de six jours sur la côte du Pacifique.

M. Chevrier est accompagné de son épouse qui baptisera, lundi prochain, le nouveau navire de la Canadian National Steamships, le "Prince George", construit aux chantiers maritimes Yarrow, à Esquimalt.

Une réception à laquelle assisteront des personnalités du monde industriel et du monde civique de la Colombie Canadienne aura lieu aujourd'hui en l'hôtel Vancouver en l'honneur de MM. Chevrier, Vaughan et Walton.

Accompagnent le groupe du Canadien National, MM. Walter S. Thompson, C.B.E., directeur du service des relations extérieures du Canadien National, J.-L. Charles, ingénieur en chef pour la région de l'ouest et Bernard Allen, surintendant général du district de la Colombie Canadienne.

Le président du Canadien National fera l'inspection des installations de la compagnie sur la côte du Pacifique et sera, lundi prochain, avec M. Chevrier, l'invité du maire et des conseillers de Victoria à un déjeuner civique.

Le ministre parlait devant les membres du Club Richelieu, réunis à l'hôtel Queens pour leur déjeuner hebdomadaire du jeudi. Il a dit que sa venue au Club avait été provoquée par les invitations pressantes lancées par deux membres vigilants, M. Oswald Mayrand et M. Donat Turcotte, appuyés par les instances du secrétaire, M. Lucien Bélair, et de l'aumônier, M. l'abbé Desmarais.

PROVINCE INCONNUE

M. Boucher a dit que le Nouveau Brunswick est une petite province de 27,000 acres, qui contient une population de 460,000 âmes. Elle développe l'industrie forestière comme principale source de revenus. L'agriculture et les pêcheries viennent en second lieu. La province est peut-être inconnue à cause du peu de publicité que l'on fait autour d'elle. Les huitres malpêchées que l'on déguste viennent de Caraquet, le saumon, marqué de Colombie est pêché près de Bathurst, les sardines norvégiennes le sont à Shédiac, et le poisson de Nouvelle-Ecosse vient souvent des côtes de la province.

PROGRES DES ACADIENS

La situation des Acadiens, continue le conférencier, est loin d'être alarmante. Elle a réalisé un progrès considérable depuis vingt-cinq ans. Elle épaté par son envergure ses amis des autres races. Comme l'on dit là-bas, le travail est fait par "les petits". Son taux de natalité est très élevé. Le groupement français est encore loin de contrôler les affaires de la province, mais il a beaucoup avancé dans le domaine surtout de l'assurance-mutualité. Grâce à Notre-Dame de l'Assomption, la patronne des Acadiens, et à la société du même nom, une des meilleures de l'Amérique du Nord, ils ont fait œuvre salvatrice en assurance et dans le domaine éducationnel. Cent quatre-vingt élèves, dans les différents collèges et universités, profitent des bourses d'études qu'elle octroie.

En politique, les Acadiens ont fait de grands progrès. Au Nouveau-Brunswick, le système de vote est simple. Il n'y a pas de contrôle. Le candidat fait imprimer ses propres bulletins. Il en distribue des milliers. D'autre part, la représentation est multiple. Quinze comités donnent quarante-huit députés à la Chambre des députés. Au dernier scrutin, les Acadiens ont élu dix députés de leur langue. Aux prochaines élections, on présume qu'ils en auront quinze, grâce à une redistribution des sièges faite par le cabinet McNair.

PAIX PAR LA FRATERNITE

Le ministre s'est dit émerveillé de la belle devise du club Richelieu-Montréal: "Paix par la fraternité". C'est une formule admirable. Qu'elle soit propagée partout au pays et adaptée aux différentes conditions que présente notre vaste pays les Richelieu auront fait beaucoup pour la paix au Canada.

Le ministre avait été présenté par M. Emile Boucher, surintendant de la maison Dupuis Frères, son confrère de classe à l'Université St-Joseph de Memramcook, au Nouveau-Brunswick, et remercié par Me Daniel Johnson, avocat et député du comté de Bagot à la Législature de Québec.

Menuhin se sépare

RENO, 3.—(P.A.) — L'avocat de Mme Menuhin vient de confirmer la séparation (tenue jusqu'à présent secrète) du violoniste Yehudi Menuhin avec elle. Mme Menuhin est d'origine australienne. Son mari est actuellement en tournée européenne.

Le revolver qui aurait servi à tuer Boileau, caché dans une boîte

La poursuite s'est employée, hier, au cours du procès de Marcel Marcotte, accusé du meurtre de Marcel Boileau, à tisser sa preuve contre l'accusé, à l'aide de plusieurs témoignages.

Le témoignage du Dr Fontaine, médecin-légiste, occupa la cour durant toute la séance de l'avant-midi. Après le Dr Fontaine vint un jeune Jésuite, Marcel Legault, qui en compagnie d'un autre religieux, Julien Harvey, fit la découverte du cadavre dans un terrain vague, alors qu'il prenait une marche dans le bois des Sulpiciens, à la Montée Saint-Michel.

Le témoin suivant, Roméo Boileau, frère de la victime, a mentionné le fait que Marcel Boileau vivait à Toronto, depuis mars 1947, et que la vie familiale du défunt se trouvait brisée.

LE REVOLVER

M. Raymond Lapierre, lithographe, 6321, 25e avenue, Rosemont, a identifié le revolver qui tua Boileau comme étant le sien. L'arme lui fut volée, le 26 mars 1946, alors qu'il demeurait boulevard Saint-Laurent.

M. Roméo Lambert, 6640, Christophe-Colomb, concierge de la maison où habitait Marcotte, a relaté

Ils sont 13

LONDRES, 2. (B. U. P.) — Une délégation de 13 diplomates de la Grande-Bretagne se rend par avion à Washington. Ils ont pour mission de discuter le plan Marshall.

La visite des détectives, à cet endroit, en juin dernier. Le revolver, qu'il a identifié, fut trouvé dans une garde-robe, tout au fond d'une boîte de carton.

L'AUTOMOBILE

Lucien Marcotte, frère de l'accusé, a reconnu le tapis de son automobile, encore maculé de sang. Il n'avait pas remarqué cette tache, parce qu'il utilisait sa voiture le soir, seulement, son frère s'en servant le jour. Il a déclaré n'avoir jamais prêté sa voiture à d'autre qu'à son frère.

Après ces témoignages, l'audience fut levée jusqu'à ce matin.

LA BELGIQUE, 1^{er} PAYS D'EUROPE À SE RELEVER

"La Belgique, pillée et ravagée par la guerre, se trouve aujourd'hui, malgré sa pauvreté en ressources naturelles, placée à la tête des peuples européens en voie de restauration. Et c'est le travail, l'esprit de sacrifice et l'endurance de tout son peuple qui ont permis ce petit miracle", disait M. Maurice Naessens, directeur de la Caisse générale d'épargne et de retrait de Belgique, au premier déjeuner-causerie des journées industrielles qui se tiennent à l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il prend sa retraite



Le premier ministre de la Colombie Britannique, l'hon. John Hart, vient d'annoncer qu'il a donné sa démission comme chef du gouvernement de coalition de sa province et aussi comme chef du parti libéral. Il prendra sa retraite aussitôt qu'on lui aura désigné un successeur, et il a recommandé à cet effet qu'une convention se réunisse en décembre pour en faire le choix. M. Hart est âgé de 68 ans. Depuis six ans, il est premier ministre de sa province. Il fut élu à la législature en 1916. Il a l'intention de prendre un long repos, et de s'occuper ensuite de la direction d'une compagnie financière.

M. Naessens expliqua à ses convives le plan de relèvement financier et économique qui avait permis à la Belgique de se relever. Dès les premières années de l'occupation, en 1941, des experts se réunissaient déjà pour discuter les moyens de sortir de cette nouvelle crise. Par des échanges de messages, ces techniciens se tenaient en contact permanent avec leur gouvernement en exil à Londres. Le relèvement de la Belgique plonge donc ses racines dans cette action accomplie pendant la guerre.

PLAN FINANCIER

Dès la libération, pour empêcher la poussée inflationniste, le gouvernement a décidé de bloquer définitivement 30 pour cent des avoirs de tous les Belges; il supprima le cours des billets en circulation et en émit d'autres à valeur nouvelle qu'il échangea contre les 30 pour

(Suite à la page 21)

Serre-frein du C.P.R. broyé sous un wagon

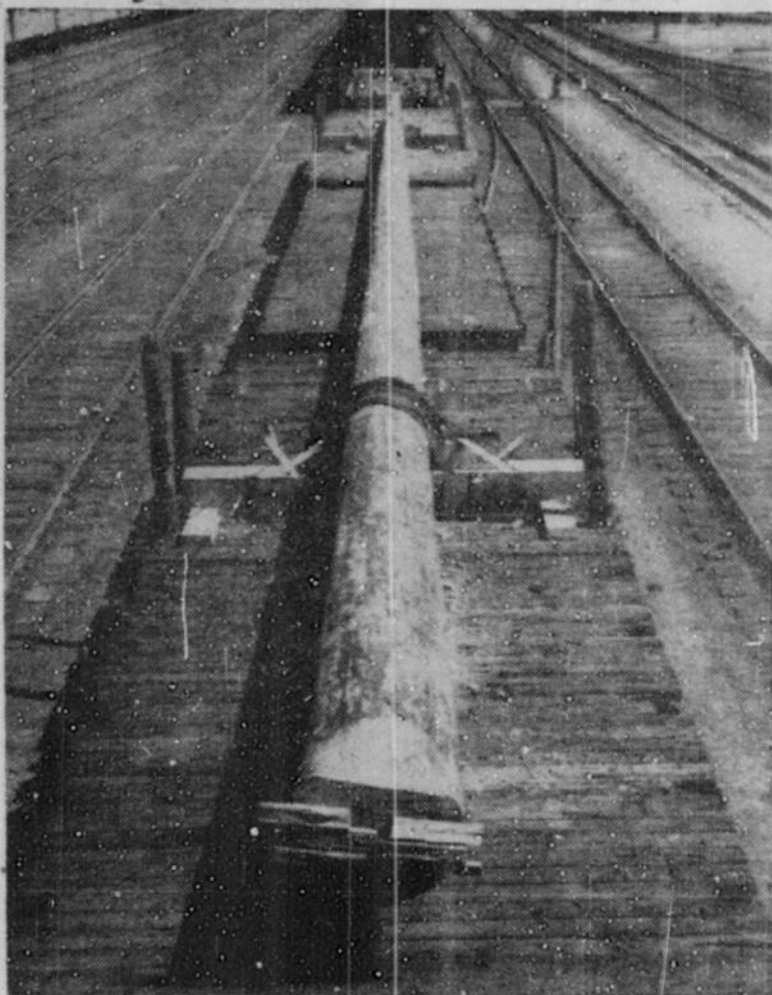
Un serre-frein à l'emploi du Pacifique Canadien, a été écrasé à mort, vers 4 h. 15, la nuit dernière, dans les cours de cette compagnie ferroviaire, 3715, St-Antoine.

La victime, M. W. E. Hoyt, 454 ans, 2272, Wilson, procédait, avec des compagnons de travail, au placement de wagons sur une voie d'évitement lorsque soudain il rou-

la sous les roues de l'un d'eux. Le mort fut instantanément et le cadavre fut subsequmment transporté à la morgue pour fins d'enquête que

(Suite à la page 21)

Un géant de la forêt voyage



Le Pacifique Canadien a remis à la ville de Halifax un mât de 130 pieds de long venant des vastes forêts de la côte du Pacifique peuplées de ces conifères géants qu'on appelle pins de la Colombie-Britannique. Il a fallu mobiliser trois wagons-plats pour transporter ce mât du Pacifique à l'Atlantique. (Photo Pacifique Canadien).

Feu W.R. Patterson

M. Wilbur-Russell Patterson, assistant contrôleur du Pacifique Canadien, à sa retraite, qui avait été également contrôleur des Canadian Pacific Air Lines, est décédé en sa demeure, 4901, avenue Dorval, à Montréal, après une longue maladie. Il était âgé de 57 ans.

Lui survivent sa femme, un fils et deux filles. M. Patterson, qui avait pris sa retraite le 13 décembre 1946, à cause de son état de santé, était natif de Toronto. Il a fait cependant, toute sa carrière d'homme de chemin de fer à Montréal, aux bureaux de la gare Windsor. Il avait été nommé contrôleur des Canadian Pacific Air Lines dès l'organisation de cette firme.

Il était membre du Canadian Club, du Canadian Railway Club et de plusieurs autres organisations d'ordre social ou de bienfaisance.

Calliope honnie chez Concordia

Le silence sera d'or au conseil

Ceux des conseillers municipaux qui aimeront les longs discours devront s'adresser ailleurs qu'aux séances du conseil de ville, à l'avenir, s'ils désirent prononcer des discours sans fin, comme cela s'est souvent présenté au conseil de ville de Montréal, où un ancien conseiller a déjà parlé pendant quatorze heures de suite.

Comment amasser \$2,048 en ne risquant que \$4

Ou, plutôt, comment perdre \$4

Si toute la population du Canada ne nage pas dans l'opulence, ce n'est pas la faute des promoteurs qui viennent de lancer une nouvelle vogue de "chaines de lettres", en Ontario. En effet, si vous y risquez un pauvre \$4 ces promoteurs vous promettent la jolie somme de \$2,048 qui, d'après eux, vous arrive par la poste sans que vous ayez même à vous déranger.

Pour vos \$4 vous devenez membre de la "chaîne de lettres" et vous avez le privilège de voir votre nom s'inscrire au bas de la liste de noms des spéculateurs qui ont eu la rare audace de risquer la mesquine somme de \$4 avant vous. Il ne vous reste plus qu'à vendre deux parts de l'entreprise à deux personnes aussi entreprenantes que vous, dans le domaine de la finance, à expédier \$4 à celui dont le nom est en tête de la liste, à empocher les \$4 qui restent, et à attendre patiemment les \$2,048.

Votre nom qui est tout au bas de la liste gravit lentement les échelons de la fortune automatiquement, du fait que le nom en tête de la liste est rayé sur chacune des

(Suite à la page 4)

Employés de Thrift en grève

Quelque 600 employés des 55 magasins et entrepôts de la compagnie Thrift Stop-and-Shop chômeraient ce matin. Ils appartiennent à l'Union internationale des commis de détail qui, au cours d'une assemblée tenue hier soir, ont décidé que leur réunion reprendrait ce matin et se continuerait aussi longtemps qu'il serait nécessaire, une semaine s'il le faut, pour qu'on se rende à leur demande: une augmentation de salaire de 15 pour cent.

L'Union négocie avec Thrift Stop-and-Shop depuis trois mois. La compagnie refuserait d'augmenter les salaires.

Environ 400 employés de la compagnie sont présentement en assemblée à la Salle de l'Assistance Publique.

Me Lafleur, avocat de la compagnie, serait parti de Québec, ce matin pour Montréal où il tenterait de régler le conflit. Les grévistes exigent une promesse écrite d'augmentation.

CONVOCATION

RETRAITES FERMÉES

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025, boul. Mont-Royal, retraites fermées aux dates suivantes: du 19 au 12 octobre, pour infirmières diplômées, par le R. P. E. Roby S. J.; du 16 au 19, pour jeunes filles et pour dames, du 23 au 23, par le R. P. L. Gauthier, C.S.V. En novembre, du 6 au 9, Préparatoire au Mariage; du 10 au 12 pour dames, par le R. P. D. Coutu, S.J. S'inscrire en écrivant ou en téléphonant: DO. 0775.

Les infirmières sont priées de prendre avis que la collection mensuelle du mois d'octobre est dévouée et aura lieu le dimanche, 12 octobre; toutes y sont cordialement invitées.

* Un comité constitué par le conseil de ville, pour reviser les règlements régissant les conseillers, à leurs délibérations, vient en effet de soumettre son rapport au greffier de la ville, qui le remettra à son tour au conseil de ville pour en décider.

Dans ce rapport, l'on recommande tout simplement qu'à l'avenir, les discours des conseillers soient limités à dix minutes, à l'exception toutefois de la discussion sur les estimés budgétaires, alors que les conseillers pourront parler pendant une heure chacun.

30 MINUTES, ASSEZ

Le comité exécutif, qui a lui aussi, passé le rapport au crible, trouvait, pour sa part, que trente minutes suffisaient à chaque conseiller, pour dire ce qu'il a à dire même sur le budget, mais le comité a trouvé que l'on devait accorder au moins une heure à chaque conseiller, une fois l'an pour dire ce qu'il a sur le coeur quand vient le temps de voter les estimés budgétaires de la ville.

Les nouveaux règlements stipulent aussi qu'aucun conseiller ne pourra parler plus d'une fois sur le même sujet, à l'exception toutefois du président du comité exé-

(Suite à la page 20)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste

La Patrie

188 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHL-F

Livraison partout directement de notre serre-chaude

La Patrie

13 h. 15

11 h. 30

"Le journal s'acquitte noblement de la tâche de renseigner l'humanité"

(Tracy Ludington)

"Les journaux peuvent facilement être l'objet d'accusations. Souvent on leur reproche de pencher du côté des annonceurs, d'avoir des partis pris, de présenter la nouvelle sous un jour défavorable, d'être injustes, partisans, et pourvoyeurs de faussetés. A la vérité, ils ne sont pas parfaits, étant l'oeuvre de facultés humaines qui peuvent errer".

C'est ce que déclarait au déjeuner du Kiwanis-Club, à l'hôtel Mont-Royal, M. Tracy Ludington, journaliste de Montréal, dans une causerie qu'il avait intitulée: "Derrière les nouvelles". Le conférencier avait spécialement été choisi pour rendre hommage aux journalistes, à l'occasion de la semaine nationale des journaux.

COMME UN MIROIR

Aux paroles citées plus haut, M. Ludington ajoutait: "Mais si le monde avait une presse aussi libre que celle du Canada, il connaîtrait moins d'émotions amères, et serait porté à moins de ressentiment. Après tout, le bon journal est comme un miroir. Il ne fait que refléter la face de son entourage, de sa paroisse, de sa ville. Ce qui s'y passe, il doit le rapporter. Neuf fois sur dix, ce qu'on n'aime pas dans le journal, c'est ce qu'on n'aime pas dans le milieu où l'on vit: le crime, les accidents, la pauvreté, la mauvaise administration, l'ambition et l'extravagance".

Aujourd'hui, de dire le conférencier, les journaux font une plus large contribution à l'opinion publique qu'aucun autre médium de la pensée humaine. "On doit dire également, affirma M. Ludington, que si aucun d'eux ne peut se vanter de ne pas avoir péché ou d'être immunisé contre le péché que la plupart du temps ils rapportent fidèlement les faits qui permettent aux peuples dans une démocratie, de prendre des décisions sages et éclairées. En général, ils s'acquittent noblement de la tâche de renseigner l'humanité sur les actions, les pensées et les sentiments de ses membres".

M. Ludington fut présenté par M. J. Harry Smith et remercié par M. R. Wingham. Le président Alex. Thomson occupait le fauteuil présidentiel et à la table principale on remarquait des représentants bien connus de la presse montréalaise. Le conférencier avait parsemé sa causerie d'anecdotes vécues au cours de ses vingt années de journalisme.

générale du public, personne ne fit un seul sou, à l'exception de quelques promoteurs qui préférèrent conserver un modeste anonymat.

Cette fois, M. Walter Turnbull, assistant maître de postes général, a déclaré à la Presse Canadienne, à Ottawa, qu'il avait bon espoir que les inspecteurs des postes parviendraient à circonscrire le mal, dont on connaît la contagion. Il a de plus déclaré qu'il était défendu d'utiliser la poste pour ce genre de correspondance.

ON FAIT ENQUETE

On a révélé, simultanément, que c'est à London, Saint-Thomas et Brantford, dans l'Ontario, que les "chaines de lettres" connaissent actuellement leur plus grande vogue. Les facteurs étaient si chargés de lettres, dans ces villes, que les autorités ont dû ouvrir une enquête qui doit ouvrir tous les bu-

Brillant succès remporté par la campagne de Sainte-Justine



LA PATRIE

Jeudi soir, avait lieu à l'hôpital Sainte-Justine, la proclamation officielle des résultats de la campagne de souscription en faveur de cette institution qui se poursuivait à Montréal, depuis le 22 septembre dernier. L'objectif de \$117,575.00 fut dépassé et a atteint la somme de \$130,023.18. Sur cette photo, on reconnaît les responsables du brillant succès de la campagne. De gauche à droite, 1ère rangée: Mme Rose LETOURNEAU-LASALLE, présidente du comité de publicité; M. J. Théo. LEGAULT, fils, et Mme G. RYAN, présidents conjoints des noms réservés; M. Romuald BOURQUE, président de la campagne, Mme Fernand BRUNELLE, M.B.E., qui remplaçait la présidente, Mme J.-Pierre ROLLAND; Mme J.-Marc GOULET et Me Marc LACOSTE, présidents conjoints de la souscription à domicile. A l'arrière, dans le même ordre: M. J.-R. AUMAIS, président de la section des employés; Mlle R. FORGET qui, avec M. Roland LEFRANÇOIS, était chargée de la section des noms spéciaux; M. Georges LUSSIER, chef du secrétariat.

Prisonniers en révolte à la ferme de Burwash; 10 gardes démissionnent

SUDBURY, Ont., 3. (P.C.) — Le gouvernement ontarien enquête aujourd'hui sur les récents incidents survenus à la ferme industrielle de Burwash, située à 20 milles d'ici, où on rapporte que cinq prisonniers ont tenté de s'évader. On annonce en même temps que dix gardiens ont donné leurs démissions "à cause du manque de discipline" à la ferme.

C'est M. George Dunbar, ministre des institutions de réforme, qui a ordonné l'enquête. Il a révélé que la tentative d'évasion est survenue avant une démonstration des prisonniers qui a duré 24 heures.

BLESSE AU BRAS

Le garde Jim Kearney, l'un de ceux qui ont démissionné, a rap-

porté que "toute l'affaire avait éclaté" quelques heures après que les détenus eussent entendu que l'un des cinq qui ont tenté de s'évader aurait été blessé au bras.

M. Turnbull s'est déclaré d'avis que les Canadiens ont trop de "bons sens" pour tomber, une fois de plus, dans le piège.

MUTINERIE

Six des 10 gardes qui ont démissionné seraient à Sudbury actuellement, mais leurs noms n'ont pas été dévoilés. Ce qu'il est advenu des autres gardes n'a pas été révélé. Ordinairement, environ 50 gardes sont employés à la ferme.

Durant un arrêt à Sudbury, les gardes auraient dit qu'il y a eu une mutinerie à la ferme au cours de laquelle les prisonniers auraient

brisé des fenêtres et des portes. L'événement serait survenu hier soir.

Auparavant une tentative d'évasion avait eu lieu. Un prisonnier d'un groupe de cinq qui formaient la "parade des malades" aurait été blessé au bras droit par un coup de feu tiré par les gardes qui escortaient les prisonniers lorsqu'il tenta de s'évader.

Deux autres se seraient rendus immédiatement tandis que les derniers auraient été capturés après une chasse d'une durée d'une nuit dans les environs de l'institution.

LONDRES, 3.—(P.A.)—Le lieutenant Philippe Mountbatten a embrassé la religion de la princesse Elizabeth qu'il doit épouser le 20 novembre prochain. Ancien membre de l'église orthodoxe grecque, l'ancien prince a renoncé à son titre de noblesse et à sa religion pour devenir lieutenant dans la marine royale anglaise et être admis dans l'église d'Angleterre, par l'archevêque de Cantorbéry.

On apprend en outre, de source officielle, que les cameramen et les commentateurs radiophoniques n'auront pas la permission d'assister à la cérémonie du mariage royal, en l'abbaye de Westminster. Seuls, quelques reporters de journaux et quelques photographes y seront admis.

La famille royale a demandé qu'aucune somme d'argent ne soit dépensée pour élever des estrades dans les rues. Le roi a exprimé le souhait que le mariage soit célébré le plus privément possible.

Comment amasser \$2,048 en ne risquant que \$4

(Suite de la page 3)

lettres de la chaîne, chaque fois qu'un nouveau spéculateur risque les \$4 requis.

Plus tard, on ne sait quant exactement, le facteur, ployant sous le poids des lettres, vous apporte ces \$2,048 par tranches de \$4 à la fois.

IL Y A UN MAIS

Le système est excellent, mais il pèche par un seul point: celui de l'expérience. Il y a quelque 10 ans, en effet, les "chaines de lettres" furent si populaires au Canada, que les facteurs lorsqu'ils tiraient une lettre de leur sac, le vidaient d'un seul coup, toutes les lettres étant enchainées les unes aux autres. Et pourtant, malgré la participation

M. Boucher parle du Nouveau-Brunswick



LA PATRIE

M. Gaspard Boucher, ministre d'Etat dans le cabinet McNair du Nouveau-Brunswick, parle de sa province devant les membres du Club Richelieu-Montréal, réunis en l'hôtel Queens pour leur déjeuner hebdomadaire du jeudi. Il a développé comme thème: "le Nouveau-Brunswick, province inconnue". M. Emile Boucher, de la maison Dupuis Frères, a présenté le conférencier, et M. Daniel Johnson, député de Bagot à Québec, l'a remercié. Assis à la table d'honneur, de gauche à droite, MM. Romain Bédard, Eloi Leblanc, Daniel Johnson, Donat Turcotte, le président du Club Jean-Claude Aubry, Alfred Savoie, Oswald Mayrand, Emile Boucher et Paul-Emile Côté. L'orateur paraît debout à la droite du président.

Il faut à tout prix mettre un frein à l'augmentation du coût de la construction

VANCOUVER, 3. — Il faut à tout prix mettre un frein à l'augmentation incessante du coût de la construction, a déclaré M. Albert Deschamps, O.B.E., de Montréal, président de l'Association canadienne de la construction, devant le Building and Construction Industries Exchange, de la Colombie-Britannique.

Et les moyens efficaces qu'il faut absolument mettre en marche immédiatement, selon M. Deschamps, incluent l'exécution d'un programme national de logements pour les petits salariés avec l'aide des gouvernements fédéral et provincial et des municipalités, la création par le gouvernement fédéral d'une commission indépendante d'améliorations publiques, l'immigration d'ouvriers de la construction et un rendement supérieur de la part de l'ouvrier.

"Le problème du logement pour le petit salarié nécessite la collaboration des autorités fédérales, provinciales et municipales", a dit M. Deschamps. "Ces trois gouvernements doivent avoir une idée très nette de leurs responsabilités et le rôle qu'ils ont à jouer dans la mise à exécution d'un programme national de construction".

SUBSIDES

Cette collaboration doit prendre la forme de subsides, de faire remarquer M. Deschamps.

Un autre point qu'a longuement souligné M. Deschamps est la préparation d'une longue liste d'améliorations publiques pour la somme d'environ \$500,000,000 advenant une crise économique et un chômage intense. Ces projets seraient l'oeuvre d'une commission indépendante. Naturellement des représentants des trois gouvernements ainsi que de l'industrie et des professions en feraient partie.

Cependant, de l'opinion de M. Deschamps, le moyen le plus efficace de diminuer le coût de la construction est la détermination irrévocable de l'ouvrier de contribuer à un rendement supérieur à celui des dernières années.

"Je suis convaincu que l'indiffé-

rence de l'ouvrier a contribué plus que toute autre cause à rendre le coût de la construction quasi-prohibitif", a ajouté M. Deschamps.

M. Deschamps fit cependant un appel aux entrepreneurs, aux fabricants et aux chefs de l'industrie de voir à ce que le niveau du revenu demeure satisfaisant pour l'ouvrier et maintenir un travail continu pour la main d'oeuvre.

IMMIGRATION

M. Deschamps s'est de plus déclaré en faveur d'une immigration bien dirigée d'ouvriers compétents. "Nous faisons actuellement face à une pénurie de main-d'oeuvre compétente dans le domaine de la construction", a fait remarquer M. Deschamps.

L'association a l'appui tout entier des unions ouvrières dans la réalisation de cette immigration bien dirigée vu que la construction n'en est pas à son terme et que l'influx d'immigrés des pays européens ne nuira d'aucune façon à l'embauchage d'ouvriers canadiens et à leur standard de vie, a dit M. Deschamps.

"En effet, à mesure que ces immigrants s'adapteront à notre façon de vivre et qu'ils se placeront dans diverses industries", selon le président de l'association, "ils contribueront à activer la construction au Canada et grossiront les rangs du travail organisé."

Il ne faut oublier que tous les Canadiens doivent combattre cette augmentation constante des prix. N'oublions pas qu'ils ont doublé depuis 1939, ni plus ni moins, a conclu M. Deschamps.

6,000 IMMIGRANTS ATTENDUS SOUS PEU

De 5,000 à 6,000 personnes déplacées des zones britanniques et américaines en Allemagne, soit le plus fort groupe d'immigrants à être transporté au Canada depuis avant la guerre, sont attendus à Halifax d'ici au 14 décembre prochain.

C'est ce que vient de révéler le service de la circulation du Canadien National qui verra au transport de ces nouveaux Canadiens par tout le Dominion.

Le premier navire, le "General Stewart", est attendu le 9 octobre avec 775 personnes dont 100 jeunes filles pour service domestique, a déclaré M. E. Doko, agent général du service des voyageurs du Canadien National. De ce groupe, 5 iront à Charlottetown, 7 à Moncton, 35 à Montréal, 5 à Ste-Agathe, 6 à Belleville, 10 à Kitchener, 32 à Winnipeg et 10 à Calgary.

DES BUCHERONS

Les autres passagers sont des bucherons, quelques-uns accompagnés de leurs familles, qui travailleront dans les champs de bucherons de l'Ontario. La Brompton Paper Company en recevra 253 dans ses camps d'Orient Bay, de Beardmore et de Jellico, la Pigeon Timber Company, 203 à Neys, J. J. MacFadden Company, 100 à Blind River, Driftwood Land and Timber Company et Kormack Timber Co., 50 chacun à Delroy et Namogus et A.E. Wicks Co., 19 à Cochrane.

Dès qu'il aura débarqué ses passagers à Halifax, le General

Le R.P. Marie-Louis s'en va aux Indes

Le R. P. Marie-Louis (Arthur Malenfant), de l'Ordre des Capucins, frère de Mgr Jérôme Malenfant, préfet apostolique, est parti de l'aéroport de Dorval pour les Indes où il est envoyé en mission pour une période de temps indéterminée, mais qu'on dit être d'au moins dix ans.

La famille du Père Marie-Louis habite St-Eloi, comté de Témiscouata. Un cousin, M. Jos-Emile Sévigny, demeure à Montréal.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un membre d'un ordre religieux fait un aussi long voyage en avion.

Stewart sera mis hors de service. Il sera remplacé par deux autres transports américains, le "Heintzleman" et le "Sturgis". Le premier de ces navires quittera Bremerhaven pour Halifax le 10 octobre, les 2 et 23 novembre et le 14 décembre, et le second partira le 21 octobre et le 12 novembre. Chacun peut transporter environ 850 passagers.

Conserves en cadeau de noces pour la Princesse

TORONTO, 3.—(B.U.P.)—Le droit d'entrée à un spectacle qui aura lieu au Maple Leaf Garden de Toronto sous les auspices du Ken Soble Amateur Show de Hamilton consistera en boîtes de conserves, deux boîtes par spectateur. Cette représentation qui aura lieu le 19 octobre a été organisée pour offrir un cadeau de noces à la Princesse Elizabeth et au lieutenant Philip Mountbatten.

Séance spéciale des conseillers

Les conseillers municipaux seraient convoqués en séance spéciale vers le 12 octobre, pour étudier différents sujets dont l'étude presse, mais surtout pour prendre une décision relativement au projet d'augmenter les pensions des vieux employés qui ont actuellement droit à \$360 par année en vertu de la charte de la ville.

Depuis plusieurs années, mais surtout en ces derniers temps, les conseillers municipaux ont fait des démarches auprès des autorités municipales pour faire augmenter ces pensions, prétendant que le coût de la vie a tellement augmenté qu'une pension aussi faible ne suffit plus. Les autorités municipales recommanderaient au conseil de porter ces pensions à \$480 par année.

Il est probable que le comité exécutif reviendra aussi devant le conseil, à cette séance, avec le rapport relatif à l'ancien directeur intérimaire de la police, M. Charles Barnes, auquel on désirait accorder une pension de \$5,000 par année, sans réussir à convaincre un nombre suffisant de conseillers de voter en faveur d'une telle mesure. Le rapport a été alors retourné au comité exécutif, et l'on tenterait de nouveau de faire adopter le projet par le conseil.

Ils en voulaient aux vêtements de femme

Si madame W.-A. Washer est assurée contre le vol, elle va pouvoir regagner sa garde-robe à la nouvelle mode. Des intrus se sont infiltrés dans son logis (6202, Somerset) avec effraction et en sont repartis après s'être emparés de 34 robes, 5 costumes, 25 jupes (tout ça coupé court à l'ancienne mode) 15 boîtes de bas, \$10 de mouchoirs et huit pantalons pour dames. De quoi partir un magasin de vêtements pour dames.

Les voleurs n'ont volé ni argent, ni bagues serties de diamants, ni colliers de perle et encore moins de radios et de valises comme ils le font généralement. De bons zigzags!

Les allocations aux marins marchands

OTTAWA, 3.—(D.C.C.)—Les allocations professionnelles accordées aux marins marchands qui ont servi pendant la guerre expireront le 31 décembre prochain.

Seuls les marins marchands qui avaient droit à l'indemnité spéciale par suite de leur service de guerre pourront suivre des cours de génie nautique et maritime.

Grève des Arabes en Palestine

(Suite de la 1ère page)

de réfugiés qui sont arrivés hier à Haïfa s'est faite paisiblement. Les réfugiés seront conduits aux camps de détention de l'île de Chypre, qui abritent déjà 15,000 autres Juifs.

Le navire Paducah, rebaptisé Geula (rédemption), est entré le premier à Haïfa. Ses occupants n'ont pas opposé de résistance. Par contre, on a rencontré un peu plus de difficulté avec ceux du Northlands, et l'on rapporte même que quatre marins britanniques ont reçu de légères blessures.

LAKE SUCCESS, 3. — (P.C.) — Les débats du comité spécial sur la Palestine ont repris, aujourd'hui, sans que l'on puisse encore prévoir quand les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourront faire entendre dans le détail leurs recommandations concernant le partage de la Palestine. Hier, le Dr Hiller Silver, de l'Agence juive, a accepté à contre-cœur le plan de partage de la Terre Sainte, s'il s'agit là de la condition essentielle à l'établissement d'une patrie juive en ce pays.

Le Dr Silver a demandé la création d'une agence internationale des Nations Unies pour surveiller le partage de la Palestine entre les Arabes, pendant une période de deux années. "Sincèrement et sans réserve," a-t-il dit, "nous faisons cette offre de paix et d'amitié. Si on l'accepte dans le même esprit, de nombreuses bénédictions en retomberont sur tous. Sinon, nous nous verrons forcés de faire ce que tout peuple fait dans les circonstances: défendre nos droits jusqu'à l'extrême limite."

Au sujet du partage, le rabbin Silver a déclaré que l'on devrait inclure toute la Galilée dans l'Etat juif. Pour ce qui est de Jérusalem, il est d'avis que les Juifs accepteraient un mandat international pour l'histoire cité avec ses sanctuaires et ses Saint-Lieux, mais il croit que la nouvelle ville de 30,000 habitants juifs devrait être comprise dans l'Etat juif.

On s'attend que le délégué britannique déclare que son pays n'imposera pas un règlement de la crise par la force et que de toute façon il va remettre son mandat sur la Palestine et retirer ses forces militaires et son administration de Terre Sainte aussitôt que possible.

L'ONU fonctionne à plein rendement aujourd'hui, à Lake Success, ayant au moins 12 comités séparés siégeant en même temps, en plus de celui qui entend l'affaire de Palestine. La crise gréco-balkanique est aussi à l'ordre du jour et un délégué du Canada s'y fera entendre.

On a approuvé hier les plans des quartiers-généraux permanents de l'ONU, qui seront édifiés dans Manhattan, sur la rive est. Aussitôt Warren Austin, le délégué américain, était en mesure de demander au Congrès de voter la somme de \$65,000,000 pour financer la construction de cette énorme ville de verre et d'acier, tandis que le comité des finances de l'ONU tente

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

Certains chanteurs doivent faire du chantage pour arriver à chanter.

On agite l'opinion au sujet d'une prétendue progression des maladies mentales... Pourtant on ne sache pas qu'il y ait tant de gens qui aient de la tête!

En tout cas, il y en a qui sont experts en restrictions mentales sinon en maladies mentales.

Quand un restaurant est incendié, il n'a qu'à offrir des plats sur la braise. Business as usual.

Un savant explique que tous ceux qui chuchotent ont la même voix. En effet ce sont tous des chuchoteurs. Ils ont parfois aussi le même caractère, ce sont des hypocrites. La science ne nous apprend rien ici.

Le révérend Heron, qui a tenu une assemblée illégale à Rouyn, ne peut dire qu'il était erroné, car il avait été averti au préalable.

On dit que le consommateur est au premier plan. En effet il est la cible de choix et de premier plan, des profiteurs et hausseurs de prix.

de répartir les frais de l'entreprise entre les membres des Nations Unies.

Au comité du budget, on a rejeté hier une résolution britannique à l'effet de limiter les frais d'administration de l'ONU à \$30 millions. Actuellement, le budget est de \$34,000,000.

On évite la grève, mais pas la "marche sur Rome"

ROME, 3.—(P.A.)—Une grève générale, à travers la province de Rome, en Italie, qui devait éclater aujourd'hui, afin d'appuyer les demandes des paysans qui veulent qu'on distribue les terres non cultivées, semble avoir été évitée de justesse, grâce à des conversations de dernière heure entre les dirigeants des mouvements ouvriers.

Les journaux de Rome signalent cependant que près de 5,000 paysans

ont l'intention de mettre à exécution le projet de "marcher sur Rome" à bicyclette, afin de donner plus de poids à leurs demandes.

Après que les représentants ouvriers eurent consenti à ne pas déclencher la grève générale, le premier ministre Alcide de Gasperi a déclaré que le gouvernement recevrait une réponse des propriétaires terriens, qui serait de nature à satisfaire aux demandes des paysans.

Le Thé de Qualité

"SALADA"
ORANGE PEKOE

CHLP, vendredi 3 octobre

LA PATRIE

(301.3 mètres) — (1490 kHz.)

- 5 h. 05 — Les Swingsters. CKAC.
5 h. 15 — L'Echo Social. CKAC.
5 h. 30 — CHLP ce soir. CKAC.
5 h. 35 — Le thé dansant. — (Orchestre Harry Roy).
5 h. 40 — L'heure précise. CKAC.
5 h. 45 — Radio-Journal. CKAC.
5 h. 50 — Météo. CKAC.
5 h. 55 — Météo et aujourd'hui. CKAC.
6 h. 00 — L'heure précise. CKAC.
6 h. 05 — L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.).
6 h. 10 — Chansons de Jacques Auger. CKAC.
6 h. 15 — Mexicana (J. & P. Capel). CKAC.
6 h. 20 — Cercle Lacordaire. CKAC.
6 h. 25 — L'heure précise. CKAC.
6 h. 30 — Fille Auto. CKAC.
6 h. 35 — Refrain du jour. CKAC.
6 h. 40 — Hôpital Ste-Justine. CKAC.
6 h. 45 — Temps présent. — (E. L. de St-Just). CKAC.
6 h. 50 — Musique de danse. CKAC.
6 h. 55 — L'heure précise. CKAC.
7 h. 00 — Radio-Journal. CKAC.
7 h. 05 — L'heure précise. CKAC.
7 h. 10 — Café St-Jacques. CKAC.
7 h. 15 — Le sport ce soir. (Lanthier & Lalonde Automobile Enrg.). CKAC.
7 h. 20 — L'heure précise. — Musique sur demande. CKAC.
7 h. 25 — Cabaret dansant. CKAC.
7 h. 30 — Fermeture. CKAC.
7 h. 35 — Bulletin de minuit. CKAC.
7 h. 40 — A.M. CKAC: Ventes de révé. CKAC.
7 h. 45 — A.M. CKAC: Orch. Skinnay Etnia. CKAC.
7 h. 50 — A.M. CKAC: Steve Kirby. CKAC.
7 h. 55 — A.M. CKAC: Danse. CKAC.
8 h. 00 — A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
8 h. 05 — A.M. CKAC: Vos demandes. CKAC.
8 h. 10 — A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
8 h. 15 — A.M. CKAC: Quand on est si bien ensemble. CKAC.
8 h. 20 — A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
8 h. 25 — A.M. CKAC: Chansonnètes. CKAC.
8 h. 30 — A.M. CKAC: Nocturne symphonique. CKAC.
8 h. 35 — A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
8 h. 40 — A.M. CKAC: Lever de soleil. CKAC.
8 h. 45 — A.M. CKAC: La messe du jour. CKAC.

Vendredi, 3 octobre

- 2 h. 00 P.M. CHLP: Les Swingsters. CKAC.
2 h. 05 P.M. CHLP: Mon choix. CFCF.
2 h. 10 P.M. CHLP: Terry & Pirates. CJAD: Nouvelles. CKVL: La chansonnette française. CKAC.
2 h. 15 P.M. CHLP: Studio. CKAC.
2 h. 20 P.M. CHLP: L'Echo Social. CKAC.
2 h. 25 P.M. CHLP: Le thé dansant. CFCF: Sky King. CKVL: Fermeture. CKAC.
2 h. 30 P.M. CHLP ce soir. CKAC: Nouvelles d'Hollywood. CBF: Chansonnètes. CBM: Contes pour les enfants. CFCF: Jack Armstrong. CJAD: Au bal. CKAC.
2 h. 35 P.M. CHLP: Le thé dansant. CKAC.
2 h. 40 P.M. CKAC: L'onde Troy. CKAC.
2 h. 45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CKAC.
2 h. 50 P.M. CKAC: Don Messer. CFCF: Gospel Singer. CKAC.
2 h. 55 P.M. CKVL: Nouvelles. CKAC.
3 h. 00 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-Journal. CKAC: Homme du jour. CBF: Yvonne Poiré. CKVL: Programme musical. CJAD: Nouvelles. CFCF: Sérénades. CKAC.
3 h. 05 P.M. CFCF: Gondola. CKVL: CKVL: Réalités. CKAC.
3 h. 10 P.M. CHLP: Météo. CKVL: CKVL: Radio-Journal. CKVL: Radio-Journal. CFCF: Nouvelles. CKAC.
3 h. 15 P.M. CKAC: La pièce du jour. CKAC.
3 h. 20 P.M. CKAC: Musical. CBF et CBM: Chronique sportive. CKAC.
3 h. 25 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-Journal. CKAC: Le Forum des sports. CBF: En direct. CKVL: Divertissement. CFCF: Mélodies. CKAC.
3 h. 30 P.M. CKAC: Quel de nouveau. CKAC.
3 h. 35 P.M. CKAC: Les nouvelles de chansons. CKVL: Nouvelles et commentaires. CKAC.
3 h. 40 P.M. CHLP: L'heure précise. L'heure familiale. CKAC: Hygiène et santé. CBF: Un homme et son péché. CKVL: Chant. CJAD: Nouvelles. CFCF: Merry-Go-Round. CKAC.
3 h. 45 P.M. CJAD: Au bal. CKAC.
3 h. 50 P.M. CKAC: Banquet Spic & Span. CKAC.
3 h. 55 P.M. CKAC: Music Hall. CBF: Métropole. CKVL: Piano et jazz. CKAC.
4 h. 00 P.M. CHLP: Jacques Auger. CKAC.
4 h. 05 P.M. CKAC: La boîte aux chansons. CBF: Troubadours. CKVL: New Arabian Nights. CFCF: Uncle Troy. CJAD: Singin' Sam. CKAC.
4 h. 10 P.M. CHLP: Mexicana. CKAC: Théâtre miniature. CBF: Maurice Zorger et son orchestre. CJAD: So the Story Goes. CFCF: Orchestre. CKAC.
4 h. 15 P.M. CJAD: Sports. CKAC.
4 h. 20 P.M. CHLP: Cercle Lacordaire. CKAC.
4 h. 25 P.M. CHLP: L'heure précise. CKAC.
4 h. 30 P.M. CKAC: Théâtre improvisé. CBF: Sérénades pour cordes. CKVL: Sérénades pour cordes. CFCF: Dury's Gazette. CJAD: Nouvelles. CKAC.
4 h. 35 P.M. CJAD: Hit of the Day. CKAC.
4 h. 40 P.M. CHLP: Refrain du jour. CKAC.
4 h. 45 P.M. CKAC: Les auditions. CBF et CBM: Récital. CFCF: Leave It to the Girls. CJAD: Hollywood's Open House. CKAC.
4 h. 50 P.M. CHLP: Orchestre. CKVL: Trois violons. CKAC.
4 h. 55 P.M. CHLP: Hôpital Ste-Justine. CKAC.
5 h. 00 P.M. CHLP: L'heure du concert. CKAC.
5 h. 05 P.M. CKAC: Ventes de révé. CKAC.
5 h. 10 P.M. CKAC: Radio-Journal. CKAC.
5 h. 15 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 20 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 25 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 30 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 35 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 40 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 45 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 50 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
5 h. 55 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.
6 h. 00 P.M. CKAC: L'heure précise. CKAC.

1490
AU CADRAN

CHLP

LE POSTE DE LA CHANSONNETTE
LE POSTE DU SPORT

"IRISH" BILLY WALKER

LE BOXEUR POIDS-MOYEN AMERICAIN QUI S'OPPOSERA A
MARCEL CERDAN
SERA INTERVIEWE EN PRIMEUR CE SOIR A 10:50
A L'EMISSION

LE SPORT CE SOIR

Une gracieuseté de LANTIER & LALONDE AUTOMOBILE ENRG.



MARCEL CERDAN

CHAMPION POIDS-MOYEN D'EUROPE
SERA INTERVIEWE EN PRIMEUR DIMANCHE SOIR
PAR JERRY TRUDEL
A 10:50 A L'EMISSION

LE SPORT CE SOIR

UNE GRACIEUSETÉ DE CITY TIRE SHOP REG'D.

COMMENÇANT LUNDI DE 5:00 A 7:00 P.M.

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE

AVEC

FERNAND ROBIDOUX

EN PERSONNE

AU CABARET DANSANT

CE SOIR A 11:30

WOODY HERMAN ET SON ORCHESTRE

ARTISTE INVITE: PERRY COMO

- 11:15 P.M. CKAC: Orch. Orrin Tucker. CFCF: On the Town. CKAC.
11:20 P.M. CHLP: Cabaret dansant. CKAC: Orchestre Skinnay Etnia. CBF: Intermède. CBM: Romans américains. CJAD: Fin des émissions. CKAC.
11:25 P.M. CBF: Orchestre. CKAC.
11:30 P.M. CHLP: Fermeture. CKAC: Nouvelles de minuit. CBF, CBM, CFCF et CJAD: Nouvelles et fermeture. CKAC.
11:35 P.M. CKAC: Voies de révé. CKAC.
11:40 P.M. CKAC: Orchestre. (CBS). CKAC.
11:45 P.M. CKAC: C.B.S. CKAC.
11:50 P.M. CKAC: Orchestre. CKAC.
11:55 P.M. CKAC: Nouvelles. CKAC.
12:00 P.M. CKAC: Fermeture. CKAC.

Samedi, 4 octobre

- 12:00 A.M. CKAC: Bulletin de minuit. CKAC.
12:05 A.M. CKAC: Ventes de révé. CKAC.
12:10 A.M. CKAC: Orch. Claude Thornhill. CKAC.
12:15 A.M. CKAC: Orch. Sammy Kaye. CKAC.
12:20 A.M. CKAC: Nouvelles. CKAC.
12:25 A.M. CKAC: Danse. CKAC.
12:30 A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
12:35 A.M. CKAC: Vos demandes. CKAC.
12:40 A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
12:45 A.M. CKAC: Quand on est si bien ensemble. CKAC.
12:50 A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
12:55 A.M. CKAC: Chansonnètes. CKAC.
1:00 A.M. CKAC: Nocturne symphonique. CKAC.
1:05 A.M. CKAC: Actualités. CKAC.
1:10 A.M. CKAC: Lever de soleil. CKAC.
1:15 A.M. CKAC: La messe du jour. CKAC.
1:20 A.M. CKAC: Nouvelles. CKAC.
1:25 A.M. CKAC: Ouverture. CKAC.
1:30 A.M. CKAC: Evell. CKAC.
1:35 A.M. CKAD: Réveil. CKVL: Ouverture et nouvelles. CKAC.
1:40 A.M. CKAD: Au Sacré-Coeur. CKVL: Nouvelles agricoles. CKAC.
1:45 A.M. CHLP: Ouverture. CKAC.
1:50 A.M. CHLP: Nouvelles. CKAC.
1:55 A.M. CHLP: Chant du coq. CKAC: Actualités. CBF: L'opéra de quat'sous. CBM: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CKAC.
2:00 A.M. CKAC: Evell. CKAC.
2:05 A.M. CHLP: Studio. CFCF: Nouvelles. CKVL: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: Sport. CKAC.
2:10 A.M. CKAC: Le quart d'heure de l'oratoire. CFCF: Variétés. CKAC.
2:15 A.M. CBF: Musique choïse. CKVL: Musique choïse. CKAC.
2:20 A.M. CHLP: Radio Sacré-Coeur. CKVL: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CKAC.
2:25 A.M. CKVL: H. Neighbour. CKAC.
2:30 A.M. CHLP: Nouvelles et heure. CKAC: Ambade. CBF: Elevation matutinale. CBM: Prières. CFCF: Time & Tune. CKAC.
2:35 A.M. CKVL: On the Spot. CKAC.
2:40 A.M. CHLP: Rendez-vous musical. CFCF: Récital d'orgue. CBF: Musique légère. CBM: Marches. CKVL: Good Morning Ladies. CKAC.
2:45 A.M. CFCF: Studio. CKAC.
2:50 A.M. CHLP: Musique en déjeuner. CKAC: Actualités. CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CFCF: Al Pearce & His Gang. CJAD: Nouvelles. CKVL: Roger Baulu. CKAC.
2:55 A.M. CKAC: Vases. CBF: Opéra. CKVL: Mélodies. CJAD: Autretots. CKAC.
3:00 A.M. CHLP: Radio-Journal. CKAC.
3:05 A.M. CHLP: Variétés. CKAC: Pour elle. CBF: Propos mélodiques. CBM: Mélodies pour madame. CKAC.
3:10 A.M. CHLP: Morton & Kaye. CKAC.
3:15 A.M. CKVL: Nouvelles. CKAC.
3:20 A.M. CHLP: Concert moderne. CKAC: Actualités. CBF: Le coin des enfants. CFCF: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: L'heure des contes. CKAC.

- 10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous. CFCF: Tommy Bartlett Show. CKAC.
10:20 A.M. CHLP: L'heure précise. CKAC: St-Jean vous parle. CBM: Curtains Calls. CKVL: Call Me Uncle. CKAC.
10:25 A.M. CKAC: Musique pour les jeunes. CKAC.
10:30 A.M. CHLP: Ontologie musical. CKAC.
10:35 A.M. CHLP: L'heure précise. CKAC.
10:40 A.M. CHLP: Association canadienne-française des aveugles. CKAC: Actualités. CFCF: Piano Playhouse. CKAC.
10:45 A.M. CKVL: Appel aux enfants. CKAD: Nouvelles. CKVL: On demande un annonceur. CKAC.
10:50 A.M. CHLP: Musique choïse. CKAC.
10:55 A.M. CHLP: Swing. CBF: Variétés. CKVL: As Time Goes By. CFCF: Junior Junction. CJAD: Musique pour madame. CKVL: La chansonnette française. CKAC.
11:00 A.M. CHLP: Nouvelles locales. CKAC.
11:05 A.M. CHLP: Entre vous et moi. CFCF: Songs by Ann. CKAC.
11:10 A.M. CKAC: Miniature. CFCF: Nouvelles. CKAC.
11:15 A.M. CKVL: Nouvelles. CKAC.
11:20 P.M. CHLP: L'heure précise. CKAC: L'heure féminine. CKAC: L'Anglais. CBF: Musique populaire. CKVL: Nouvelles de la BBC. CFCF: Texas Jim. CJAD: Nouvelles. CKVL: Chansons. CKAC.
11:25 P.M. CKAD: Balades. CKAC.
11:30 P.M. CKAC: Parfums musicaux. CKVL: Les sports de la jeunesse. CFCF: Mélodies. CJAD: Questionnaire. CKAC.
11:35 P.M. CKAC: Musique légère. CFCF: Fermier américain. CBF: Le réveil rural. CKVL: Mélodies pour les jeunes. CKAD: Nouvelles. CKAC.
11:40 P.M. CKAC: Nouvelles mondiales. CKAD: Polka Holiday. CKAC.
11:45 P.M. CKAC: Un tango. CKAC.
11:50 P.M. CBF et CBM: Signet-horaire de l'observatoire d'Ottawa. CKAC.
11:55 P.M. CHLP: Radio journal et l'heure féminine. CKAC: Le sport amateur. CBF: Alouettes Eveready. CKVL: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: Nouvelles. CKAC.
12:00 P.M. CKAD: Concert. CKAC.
12:05 P.M. CHLP: L'heure féminine. CKVL: La parade de la science. CKAC.
12:10 P.M. CKAC: Les amis de l'art. CBF: Radio-Journal. CKVL: Matinée du samedi. CFCF: Musica. CKAC.
12:15 P.M. CBF: Série mondiale, baseball. CKVL: La chansonnette française. CKAC.
12:20 P.M. CHLP: L'heure précise et l'heure féminine. CFCF: Fascinating Rhythm. CKVL: Programme musical. CKAC.
12:25 P.M. CKAC: Capsules mélodiques. CKVL: Nouvelles. CKAC.
12:30 P.M. CHLP: L'heure précise. CKAC: L'heure féminine. CKAC: Actualités. CFCF: Our Town Speaks. CKVL: La semaine musicale. CJAD: Nouvelles. CKVL: Hit Review. CKAC.
12:35 P.M. CKAC: Ballets et symphonies. CKVL: Comédies. CKAC.
12:40 P.M. CHLP: Un peu de tout. CKVL: Summertime. CFCF: "Hill Toppers". CKAD: Studio. CKVL: Musique hawaïenne. CKAC.
12:45 P.M. CFCF: This is for you. CKAC.
12:50 P.M. CKVL: News. CKAC.
12:55 P.M. CHLP: L'heure précise. Poèmes symphoniques. CKAC: Nouvelles. CKVL: Teen Beat. CFCF: Chansons. CKVL: Rhythm Rodeo. CKAC.
1:00 P.M. CKAC: Seth Greiner Show. CKVL: Jive Hive. CKVL: Fiesta. CKAC.
1:05 P.M. CHLP: Bulletin de nouvelles. CKAC.
1:10 P.M. CHLP: Les Mandolinettes. CKAC: Actualités. CKVL: Storehouse of Music. CFCF: Stars in the Afternoon. CKVL: Aho Lachine. CKAC.
1:15 P.M. CKAC: Les événements sociaux. CKAC.
1:20 P.M. CFCF: The Cadets. CKAC.
1:25 P.M. CKAC: Musicale. CKAC.
1:30 P.M. CHLP: Le chant des nôtres. CKAC: Thé dansant. CKVL: Musi-

- cana. CFCF: Treasury Show. CKAD: Club 800. CKAC.
4:45 P.M. CKVL: Musiciens. CKAC.
4:50 P.M. CKAC: Actualités. CKVL: Nouvelles. CKAC.
5:00 P.M. CHLP: Les Swingsters. CKAC: Thé dansant. CBF: Images classiques. CKVL: For Your Approval. CFCF: Saturday Concert. CKAD: Nouvelles. CKVL: La chansonnette française. CKAC.
5:05 P.M. CKAD: Club 800. CKAC.
5:10 P.M. CHLP: Ce soir. CKAC: Courrier musical. CBF: Digression. CKVL: Orchestre. CKAD: Au bal. CKAC.
5:15 P.M. CHLP: Le thé dansant. CKAC.
5:20 P.M. CKVL: Trio King Cole. CKAC.
5:25 P.M. CKVL: Nouvelles. CKAC.
5:30 P.M. CHLP: Heure précise. Radio-Journal. CKAC: Homme du jour. The Gospel Singer. CBF: Cavalcade sportive. CKVL: Musique des tropiques. CKAD: Nouvelles. CKVL: Chansons. CKAC.
5:35 P.M. CKAD: Au bal. CKAC.
5:40 P.M. CHLP: Météo. CFCF: CKVL: Radio-Journal. CKVL: Nouvelles. CKAC.
5:45 P.M. CKAC: La pièce du jour. CKAC.
5:50 P.M. CKAC: Musical. CKVL: Température et sport. CKAC.
5:55 P.M. CHLP: Radio annuel. CKAC: Le forum des sports. CFCF: The People Ask. CBF: Symphonie. CKVL: Divertissements. CKAC.
6:00 P.M. CKAC: Quel de nouveau. CKVL: La chansonnette française. CKAC.
6:05 P.M. CKAC: Les nouvelles de chansons. CKVL: Musique. CFCF: Musica. CKAC.
6:10 P.M. CHLP: Commentaires hippiques. CKAC: Nos affaires. CKVL: Musique hawaïenne. CFCF: Ligue de progrès civique. CKAD: Nouvelles. CKVL: Fermeture. CKAC.
6:15 P.M. CKAD: Au bal. CKAC.
6:20 P.M. CHLP: D'un coin à l'autre du Canada. CFCF: Sport. CKAC.
6:25 P.M. CHLP: Un peu de tout. CKAC.
6:30 P.M. CHLP: Chansons de Louise. CKAC.
6:35 P.M. CKAC: Musique d'antan. CKVL: Chronique sportive. CFCF: Donaldson Awards. CKAC.
6:40 P.M. CHLP: Trésors de la mélodie. CKAC: Frank Sinatra. CBF: Quatre, elles sont quatre. CKVL: Revue des événements sociaux. CKAD: Chants. CKAC.
6:45 P.M. CHLP: Cercle Lacordaire. CKAC.
6:50 P.M. CKAC: Paris chante. CFCF: Twenty Questions. CBF: Soirée de chez-nous. CKVL: Life of Riley. CKAD: Nouvelles. CKAC.
6:55 P.M. CFCF: Here's Morgan. CKAD: On the Mail. CKAC.
7:00 P.M. CKAC: Hollywood saute. CKVL: Share the Wealth. CFCF: Procès fameux. CKAD: Programme religieux. CKAC.
7:05 P.M. CHLP: Refrain du jour. CKAC.
7:10 P.M. CHLP: Orch. vedette. CKAC: Zingo. CBF: Verve et variété. CKVL: Souvenir. CFCF: Aventures. CKAD: Nouvelles. CKAC.
7:15 P.M. CHLP: Musique de Buzs Adams. CKAC: Veilles du personnel de CKAC. CBF: Musique du Pacifique. CFCF: Murder & Mr Malone. CKAD: Orchestre. CKAC.
7:20 P.M. CHLP: L'heure précise. CKAC: Art. Tatum, pianiste. CBF: Radio-Journal. CKVL: Chant. Ed. McCurdy. CFCF: Frank Bogart. CKAD: Nouvelles. CKAC.
7:25 P.M. CBF: Images de Québec. CKAC.
7:30 P.M. CHLP: C'est l'heure de la danse. CFCF: Danse. CBF: Art Hallman. CKVL: Orchestre Paul Page. CKAD: Nouvelles. CKAC.
7:35 P.M. CKAC: Les nouvelles de 10:45. CKAD: Rendez-vous lauréat. CKAC.
7:40 P.M. CHLP: Le sport ce soir. CKAC.
7:45 P.M. CKAC: Orgue. CKAC.
7:50 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Adagio. CKVL: Musique des prairies. CKAC.

CHLP, samedi 4 octobre

LA PATRIE

(301.3 mètres) — (1490 kHz.)

- 5 h. 05 — Ouverture — Sonnette. CKAC.
5 h. 15 — Nouvelles. CKAC.
5 h. 20 — Chant du coq. CKAC.
5 h. 25 — Invitation à la musique. CKAC.
5 h. 30 — Studio. CKAC.
5 h. 35 — Radio Sacré-Coeur. CKAC.
5 h. 40 — L'heure précise. CKAC.
5 h. 45 — Radio Sacré-Coeur. CKAC.
5 h. 50 — Nouvelles et heure précise. CKAC.
5 h. 55 — Rendez-vous musical. CKAC.
6 h. 00 — L'heure précise. CKAC.
6 h. 05 — Musique en déjeuner. CKAC.
6 h. 10 — Radio-Journal. CKAC.
6 h. 15 — Variétés. CKAC.
6 h. 20 — Morton & Kaye. CKAC.
6 h. 25 — Concert moderne. CKAC.
6 h. 30 — Musique pour tous. — (Dupuy Frères Ltd.). CKAC.
6 h. 35 — St-Jean vous parle. CKAC.
6 h. 40 — Catalogue musical. CKAC.
6 h. 45 — L'heure exacte. CKAC.
6 h. 50 — Association canadienne-française des aveugles. CKAC.
6 h. 55 — Musique choïse. CKAC.
7 h. 00 — Swing américain. CKAC.
7 h. 05 — Nouvelles locales. CKAC.
7 h. 10 — Entre vous et moi. — (Sales Renaissance). CKAC.
7 h. 15 — L'heure précise. CKAC.
7 h. 20 — L'heure féminine. CKAC.
7 h. 25 — Radio Journal — (Sourin & Choquette). CKAC.
7 h. 30 — L'heure féminine. CKAC.
7 h. 35 — Heure précise. CKAC.
7 h. 40 — L'heure féminine. CKAC.
7 h. 45 — Comédies musicales. CKAC.
7 h. 50 — L'heure précise. CKAC.
7 h. 55 — Poèmes symphoniques. CKAC.
8 h. 00 — Nouvelles. CKAC.
8 h. 05 — Les Mandolinettes. CKAC.
8 h. 10 — Le chant des nôtres. CKAC.
8 h. 15 — Les Swingsters. CKAC.
8 h. 20 — CHLP ce soir. CKAC.
8 h. 25 — Le thé dansant. (Orch. Samory Kaye). CKAC.
8 h. 30 — L'heure précise. CKAC.
8 h. 35 — Radio-Journal. CKAC.
8 h. 40 — Météo. CKAC.
8 h. 45 — Radio Journal. CKAC.
8 h. 50 — L'heure précise. CKAC.
8 h. 55 — Commentaires hippiques avec Noël Beauchamp et Alain Gravel. CKAC.
9 h. 00 — D'un coin à l'autre du Canada (Office National du Film). CKAC.
9 h. 05 — Un peu de tout. CKAC.
9 h. 10 — L'heure précise. CKAC.
9 h. 15 — Chansons de Louise. CKAC.
9 h. 20 — Trésors de la mélodie. CKAC.
9 h. 25 — Cercle Lacordaire. CKAC.
9 h. 30 — L'heure précise. CKAC.
9 h. 35 — Refrain du jour. CKAC.
9 h. 40 — Orchestre vedette. CKAC.
9 h. 45 — Musique de Buzs Adams. CKAC.
9 h. 50 — Art. Tatum, pianiste. CKAC.
9 h. 55 — Radio-Journal. CKAC.
10 h. 00 — L'heure précise. CKAC.
10 h. 05 — C'est l'heure de la danse — California Melodies. CKAC.
10 h. 10 — Le sport ce soir — (Michael Tamlin, tailleur). CKAC.
10 h. 15 — L'heure précise. — (Musique sur demande). CKAC.
10 h. 20 — Cabaret chantant. CKAC.
10 h. 25 — Musique du Broadway. CKAC.
10 h. 30 — Divertissements populaires. CKAC.
10 h. 35 — Fin des émissions. CKAC.

André Mathieu à
Radio-Carabin

André Mathieu, qui à l'âge de cinq ans invitait les critiques parisiens à le comparer à l'enfant Mozart, vient de rentrer d'un séjour d'étude à Paris, et le public fervent qui le suit de succès en succès depuis qu'il a révélé son jeune génie, aura l'occasion de l'entendre mercredi, le 8 octobre, au programme de Radio-Carabin.

André Mathieu jouera des oeuvres qu'il a déjà fait applaudir et deux compositions qu'il a rapportées de Paris, où elles lui ont servi à prouver que le jeune homme avait rempli les promesses de l'enfant — de l'enfant de qui le plus grand, peut-être, des critiques parisiens a écrit qu'il venait de se révéler, comme compositeur, supérieur au petit Mozart.

Radio-Carabin présentera André Mathieu encadré par toute la troupe qui a fait le succès de ce populaire programme radiophonique, et par l'orchestre sous la direction de Maurice Meerte.

Pour l'écoute: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

Les hôpitaux d'aliénés mentaux au Canada renvoient présentement 60 pour cent de leurs patients moins d'un an après leur admission. Certains cas ne requièrent que quelques semaines de traitement.

La mère d'Anthony Trollope, célèbre romancier anglais du 19^e siècle, écrivit elle-même une cinquantaine de romans.

- CJAD: Nouvelles. CKAC.
11:15 P.M. CKAC: Oklahoma Roundup. CFCF: Danse. CKAC.
11:20 P.M. CHLP: Cabaret dansant. CBF: Orchestre de danse. CKVL: Orchestre. CFCF: Orchestre. CKAC.
11:25 P.M. CFCF: Nouvelles. CKAC.
11:30 A.M. CHLP: Musique du Broadway. CKAC: Nouvelles. CFCF: Studio. CBF et CBF: Nouvelles et fin de l'émission. CJAD: Fermeture. CKAC.

Semaines sociales de France

Doctrine spiritualiste contre le matérialisme

PARIS. (S.I.F.) — La 34^{ème} session des Semaines Sociales, à laquelle ont pris part, à Paris, 2,500 personnes, a comporté deux parties: 1.—une étude critique des grands courants actuels de la sociologie; 2.—une définition serrée des positions du catholicisme social.

M. Jean Lacroix posa cette prémisses que la libération de l'homme ne peut être que transcendante. Reprenant cette position, le P. de Lubac, théologien réputé, entreprit de réfuter la conception marxiste de l'histoire, de l'homme et du problème social. Les catholiques, a-t-il affirmé, doivent opposer à la "révolution matérialiste" leur doctrine spiritualiste, valable aujourd'hui comme hier. Et, élevant la discussion jusqu'au plan métaphysique, Maurice Blondel, l'illustre philosophe, expliqua comment l'ordre social chrétien est l'ébauche de l'alliance entre Dieu et l'homme.

MARXISME ET CATHOLICISME

Reprenant à son compte le raisonnement du P. de Lubac, le P. Chenu s'est appliqué à prouver que le marxisme n'est pas la seule théorie à posséder une philosophie de l'histoire et du devoir social: le christianisme en possède aussi une, parfaitement adaptée aux problèmes actuels. Cette théorie tient compte de la nature réelle de l'homme, de son "engagement" physique et spirituel, et de la liberté individuelle et sociale. "Ainsi, elle permet de fixer les limites et les dangers de toute proposition ignorant la cohabitation de l'âme et du corps".

Entrant dans le domaine pratique, le professeur Prétot, étudiant la méthode de politique du catholicisme social, opta pour "l'humanisme intégral" contre l'humanisme athée, et explique les applications de l'humanisation sociale tant sur le plan de la législation que sur celui de l'éducation.

UNE LEÇON

Au cours de la semaine, qui étudia aussi les problèmes de la Famille, du Travailleur, de l'Entreprise et de l'Etat, et l'incompatibilité entre l'état totalitaire et la conception catholique de la Société, une leçon s'est clairement dégagée: les conférenciers ont nettement placé le chrétien social dans le sens du courant révolutionnaire actuel, et se sont attachés à prouver que l'actuelle transformation du monde ne prend pas le catholicisme au dépourvu, mais lui donne, au contraire, l'occasion d'une renaissance. L'œuvre sociale n'est plus seulement charitable.

Telle fut, en ses grandes li-

Regain de tourisme

OTTAWA, 3. (D. N. C.) — Le trafic a été considérable à la frontière Canado-Américaine cette année. Quelque 1,530,000 automobiles ont passé par la ligne douanière au mois d'août, comparativement à 1,235,000, pendant le mois de juillet et 1,060,000 en août 1946.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé que ce regain de tourisme était dû au temps chaud et aux expositions canadiennes de Toronto, Ottawa et Vancouver.

L'accusation contre Lirette, réduite

QUEBEC, 23. (D. N. C.) Ernest Lirette, de Loretteville, contre qui avait été portée une accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort de Charles Linteau, le 22 juin dernier, a été condamné en Cour des sessions de la paix, à subir son procès sous une accusation d'assaut simple. M. le juge en chef Joseph Bilodeau en est venu à la conclusion que l'accusé semblait n'être responsable que d'avoir repoussé l'attaque de la victime avec "plus de force que nécessaire".

gnes, la 34^{ème} semaine sociale de France. Elle fut complétée par des cérémonies religieuses impressionnantes au Sacré-Coeur et à Notre-Dame. Le Conseil Municipal de Paris reçut officiellement les Semainiers avec des marques éloquentes de sympathie et de noble tolérance: son président, M. Vergnolle, socialiste, en faisant l'éloge de Léon XIII, de Pie XI et du Pape actuel, affirmait avec éclat: "Nous avons à sauvegarder notre civilisation, née pour une bonne part du christianisme dont nous sommes moins éloignés que vous pourriez croire, à sauvegarder aussi la personne et la famille, à procurer aux hommes la justice sociale et la paix".

Essayez donc...



On dit que si vous regardez assez longtemps ce chat qui sourit — car il sourit — vous vous surprenez à esquiver le même sourire. Cependant vous n'auriez aucune raison de sourire, tandis que le chat, lui, a ses raisons, venant décrocher le prix réservé au plus joli chat d'une exposition tenue récemment à Baltimore.

Tout à l'honneur de Radio-police et des ambulanciers

Une lettre reçue d'un citoyen de Montréal par M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, répond à certaines attaques auxquelles la Radio-police et le service d'ambulances ont pu être en butte dans le passé.

M. M.-T. Gruman, 5754 Ave Somerled, rapporte en effet que le 28 septembre dernier, le jeune Robert Bertram, fils de l'un de ses locataires, a été frappé par un camion de sept tonnes et projeté sur la chaussée. Trois minutes plus tard, une voiture de Radio-police était rendue sur les lieux. M. Gruman avait aussi appelé lui-même le service d'ambulances de la Cité et les ambulanciers arrivaient sept minutes après.

De plus, ajoute M. Gruman, les policiers comme les ambulanciers se sont montrés d'une telle courtoisie et efficacité envers les parents et la victime qu'il convient de rapporter le fait aux autorités municipales quand ce ne serait que pour répondre aux accusations mal fondées dont ces deux services peuvent être parfois l'objet de la part de certains citoyens.

Congrès des gérants de ville à Coronado

QUEBEC, 3. (D.N.C.)—M. C. R. Fontaine, directeur des Services administratifs de la ville de Québec, est parti hier soir par le train de 6 heures à destination de Coronado (Californie) où il doit assister au 33^e Congrès annuel de l'International City Ma-



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Question. — On dit que l'amour est aveugle. Croyez-vous que cela soit vrai? Il y a un an que je sors régulièrement avec un jeune homme et nous avons commencé à former des projets d'avenir. Je distingue en lui certaines imperfections auxquelles je n'attache pas beaucoup d'importance. N'empêche que je le vois. Est-ce là un signe que je ne l'aime pas?

UNE LECTRICE

Réponse. — L'amour empêche de voir juste, comme d'ailleurs tous les troubles de l'âme, qu'il s'agisse de la colère, de la crainte, de la jalousie, etc. Tant que nous sommes sous le coup de ces émotions, la vérité ne nous apparaît pas telle qu'elle est: nous ne voyons les choses que suivant notre désir.

LE COIN DES BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Malgré quelques rares tragédies ou dégringolades, un grand nombre de forts bridgeurs soutiennent qu'il faut toujours chercher à jouer le contrat à sans atout si l'on tient une longue et solide couleur mineure et une autre couleur forte à côté. Des chutes de 800 points ou plus sont parfois causées par de tels contrats, mais elles sont compensées par des coups comme celui-ci:

Donneur: Sud.

Est et Ouest vulnérables.

NORD

♠ V 4 2

♥ R 4 3 2

♦ 5 4

♣ D 10 5 2

OUEST

♠ D 9 8 3

♥ A V 9 7 5

♦ D 6 2

♣ V

EST

♠ A R 7 5

♥ D 10 8

♦ 10 9 8 7 3

♣ R

SUD

♠ 10 6

♥ 6

♦ A R V

♣ A 9 8 7 6 4 3

Les déclarations:

SUD OUEST NORD EST

1 ♠ passe 2 ♣ passe

2 SA passe 3 ♠ passe

3 SA passe 4 ♠ passe

Ouest fit l'attaque normale du sept de cœur et Sud mit immédiatement le roi du mort. Sud joua ensuite un petit trèfle du mort et mit l'as sur le roi d'Est. Le valet tombant de la main d'Ouest, Sud remporta sept levées à trèfle, deux à carreau et une à cœur. Une attaque à pique aurait fait chuter le déclarant.

Si Sud avait été contré, il se serait réfugié dans sa longue couleur, et si les trèfles n'avaient pas été partagés, Sud aurait subi une chute verticale, mais à un taux de seulement 50 points la levée.

nagers Association. Mme Fontaine accompagne son mari. Le Congrès durera du 5 octobre au jeudi 9. Les voyageurs seront de retour vers la mi-octobre.

ATTENTION

MARCHANDS & ELECTRICIENS

Nous aurons pour livraison la semaine prochaine:

B.X.L. 14-3

B.X.L. 14-2

B.X. 14-3 B.X. 14-2

Loomex 14-3 et 14-2.

Fil de cuivre R.C. No 6-8-10

Conduite 1/2" - 3/4" - 1" et 2"

Boîtes 3 - Ampères pour Mètre

Boîtes 60 Ampères 125-250 V.

Panneau 4 F. 60 Amp. pour poêle électrique

Circuitaires porcelaine 4" à chaîne

Interrupteurs, Toggle 3 fils

Interrupteurs, Toggle 1 Pole

Boîtes 30 Amp. 3 Poles 375 Volts

Safety Switch 3 F. 125-250 V.

Moteur Westinghouse neuf 2 HP

Socket, avec sortie deux fils

Tout genre de lampes fluorescentes.

La petite lavuse sur table, la fameuse Handy-Hot.

Radios, Laveuses, Fers électriques,

Grille-pain, Poêles électriques, Chauffe-eau, Cafetière Silex,

Grille pour viande, etc.

Nous sommes distributeur pour le

jeu "Boutique Mécanique" le

vrai jeu éducatif pour les

jeunes et vieux.

Commandez-en un dès aujour-

d'hui, bon profit.

SALLE D'EXHIBITION:

West Electric

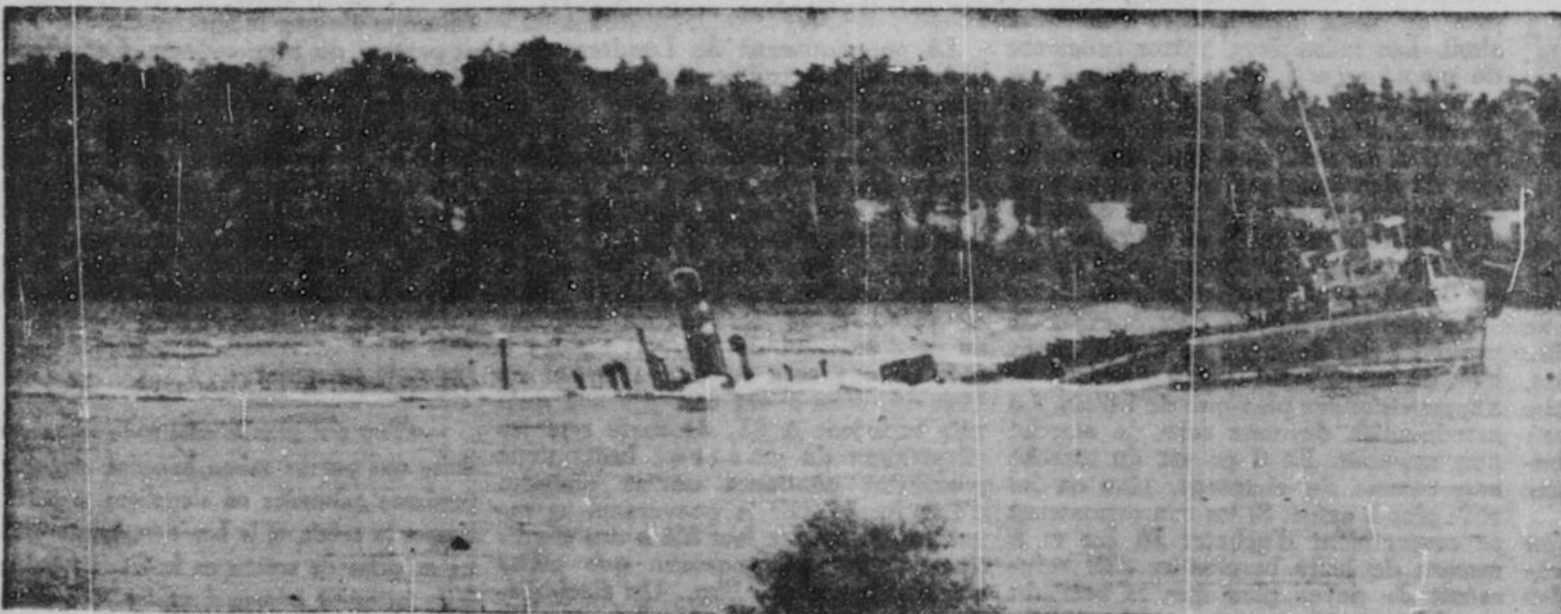
COMPANY REG'D.

66 nord, rue Wellington,

Tél. 1834R.

SHERBROOKE, Qué.

Le malheureux "Milverton" achève de se désagréger



Bientôt, tout ce qui restera de la structure du malheureux navire "Milverton", qui a été ravagé par un incendie et une explosion à la suite de sa récente collision avec le pétrolier "Translake", achèvera de s'enfoncer dans le Saint-Laurent. On sait que deux membres de son équipage ont perdu la vie dans la catastrophe et que deux autres manquent encore à l'appel.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 186 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Anastier 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
États-Unis: Ralph F. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 3 OCTOBRE 1947

La Fédération des Guides

La Fédération des Guides Catholiques de la province de Québec, qui compte 3,234 membres, dont 70% bénéficient d'un séjour au camp, est au service de la jeunesse féminine depuis près de dix ans. Comme nombre d'autres œuvres sociales, elle n'est pas assez connue pour le bien qu'elle fait. C'est un mouvement d'éducation, d'un mouvement d'apostolat. Son but est de former des femmes de caractère et des femmes d'action entièrement dévouées à la famille, à la société, à la patrie et à la religion. Mais pour poursuivre son œuvre, la Fédération a besoin d'éducatrices qui croient en la valeur formatrice du guidisme et qui veulent s'y consacrer, de chefs plus nombreux dont la foi en l'idéal du guidisme est assez vive pour entraîner les jeunes à leur suite, de bienfaiteurs généreux qui soutiennent de leurs deniers l'œuvre à laquelle d'autres consacrent leur vie.

Former des femmes de caractère, voilà un idéal on ne peut plus élevé. C'est celui auquel s'emploie sans relâche la Fédération des Guides catholiques fondée en 1938 avec la haute approbation de L.L.E.E.N.N.S.S. les archevêques et évêques de la province de Québec. La Fédération est organisée dans treize des dix-huit diocèses. Par ses nombreux membres, elle rayonne dans plus de 3,000 familles. Notons qu'elle a fourni de nombreuses vocations religieuses.

Les Guides catholiques ont droit à notre encouragement. C'est par notre générosité que son rayon d'action s'élargira. On a beaucoup parlé des bienfaits du scoutisme: ceux du guidisme ne sont pas moindres, même s'ils sont moins connus. C'est à nous de les faire connaître.

Education de mort

par Henri DUFRESNE

Une Allemande, commentatrice à la T.S.F., a proposé que l'on interdise la fabrication des jouets militaires pour enfants. Elle considère que ce serait là une mesure propre à suppléer, chez les jeunes générations, l'esprit de paix à l'esprit de guerre. Cette recommandation, formulée devant les délégués de cinquante pays, à la conférence mondiale des clubs féminins, s'inspirait d'un désir sincère et pratique de paix. Pour asseoir solidement la paix dans le monde, il ne suffit pas de désarmer et de démilitariser les pays dits fascistes, mais il faut surtout démilitariser les esprits. Il faut déglorifier la guerre, lui enlever la couleur et l'éclat dont elle se fait un trop séduisant mirage. Glorifier l'héroïsme, soit: mais glorifier la tuerie, l'homicide massif, non. Il est bon que cette proposition vienne d'Allemagne: elle décelé peut-être une tendance nouvelle. A des mères pacifiques, des enfants pacifiques.

L'on sème dans les enfants ce qu'on récoltera demain. Les générations présentes ont été élevées dans le goût des armes, des airs martiaux, des défilés militaires. Nos premiers jouets ont été des soldats de plomb. A l'âge où l'âme de l'enfant, malléable comme cire, gar-

de indélébiles les impressions reçues, nous jouions à tuer, à conquérir, à dominer. Il n'est pas étonnant que, plus tard, nous fussions si facilement réceptifs à l'idée d'une guerre et qu'elle ne provoquât en nous aucune réaction. Comme les enfants de tous les autres pays avaient été à la même école, — l'école des engins meurtriers et de la gloire militaire, — le monde était mûr pour l'éclosion de la guerre: ce qui arriva.

La commentatrice allemande a raison: donnons à nos enfants des jouets pacifiques. Remplaçons les soldats de plomb, les canons, les tanks et la bombe atomique (on commence en effet à vendre des jouets atomiques) par des jouets qui leur inculqueront le goût du beau, des merveilles de la nature, des merveilles de la science mise au service du bien, des voyages qui rapprochent les peuples: bref le goût de vivre, d'être heureux, de faire du bonheur, et non celui de tuer et de détruire, c'est-à-dire de fabriquer du malheur. On peut faire des enfants virils avec d'autres jouets que des soldats de plomb et des bombes V-2 en miniature, ou encore avec des uniformes militaires. La première virilité, c'est celle de l'âme et elle s'acquiert par la vertu. C'est par une éducation de paix que l'on assurera un avenir pacifique.

Le recorder Irénée Lagarde

M. Irénée Lagarde, C.R., qui vient d'être nommé recorder de la ville de Montréal, est un des avocats les plus éminents de la province. Professeur de droit criminel à l'Université de Montréal, substitut en chef du procureur général (poste qu'il abandonnera le 15 octobre pour assumer ses nouvelles fonctions de recorder), M. Lagarde a véritablement toutes les qualités requises pour monter sur le Banc. L'expérience qu'il a acquise devant les tribunaux criminels, jointe aux vastes connaissances légales qu'il possédait déjà, lui sera très précieuse au tribunal du recorder. C'est avec raison que l'honorable Maurice Duplessis a fait de hauts éloges de M. Lagarde en annonçant sa nomination. La charge de recorder exige du doigté, une grande sûreté de jugement, une fine psychologie et un sens humanitaire profond. Ces conditions, on les trouve toutes chez le nouveau titulaire qui saura continuer les honorables traditions de notre magistrature municipale.

Nouvelle pas sucrée

On devra encore se contenter de deux ou trois petits morceaux de sucre dans son café. Et le temps est encore loin, vraisemblablement, où l'on verra des sucriers sur les tables et comptoirs des restaurants. La Commission des prix vient, en effet, de nier catégoriquement la rumeur, persistante, voulant que le rationnement du sucre soit aboli sous peu et que le plafonnement sur le prix de cette denrée soit également aboli. Les ménagères, prises follement de panique à la perspective d'une augmentation du prix du sucre, en seront quittes pour leurs courses aux épiceries. Le mal, c'est que l'accumulation de denrées dans les maisons peut amener une disette de vivres dans les magasins et, par suite, un rationnement plus rigoureux. Comme en toute chose, les bons payent pour les salauds.

Le meilleur moyen d'encourager le marché noir, de créer le marché noir, c'est de courir ainsi aux magasins pour s'approvisionner plus que de besoin. La marchandise devenue rare, le marché noir apparaît. Et il en est du marché noir comme du chantage, plus on lui cède plus il exige. Si les consommateurs se contentaient d'acheter au fur et à mesure de leurs besoins et s'ils refusaient de payer plus que le prix du marché ouvert, se privant au besoin de certaines douceurs, le marché noir cesserait immédiatement d'exister. Mais chacun ne pense qu'à soi et finalement

tous et chacun en souffrent. C'est le consommateur, en somme, qui tient l'échelle des prix, comme l'expliquait récemment un boucher américain qui vend à prix honnêtes. Cette idée est beaucoup plus juste qu'on ne le croit. Le marché noir, c'est l'exploitation de soi par soi.

L'aide aux enfants infirmes

C'est une initiative qui est devenue familière au public montréalais que la quête annuelle du Myosotis, que fait la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec. Demain, dans nos rues, on nous offrira la petite fleur qui est devenue le symbole de cette œuvre admirable de relèvement social dont bénéficient des centaines d'enfants infirmes. La générosité du public est la principale source de revenus de cette société et sa quête annuelle, chaque automne, nous invite à assurer la continuation d'un service social indispensable.

La Société de Secours vient en aide à tous les enfants infirmes qui font appel à son aide par l'entremise des hôpitaux de Montréal, des associations de service social, des commissions scolaires, des autorités religieuses, sur recommandations reçues de médecins.

Suivant l'enregistrement l'enfant infirme est examiné par un médecin-orthopédiste qui prescrit les traitements spéciaux requis: hydrothérapie, massage, traitements au moyen de lampes, etc. La Société s'occupe alors de faire transporter l'enfant, aller et retour, de la maison à l'hôpital aussi souvent que nécessaire, dans la plupart des cas deux et trois fois la semaine. De quarante à cinquante enfants infirmes suivent ces cliniques de tous les jours. Deux gardes spéciales et trois autres jeunes filles prennent soin des enfants en cours de route et à l'hôpital.

A la suite de ces traitements, dans la plupart des cas, des chaussures ou appareils orthopédiques sont prescrits par le spécialiste-orthopédiste pour aider à la guérison de l'enfant. Il va sans dire que demande est faite à la Société de défrayer le coût de ces chaussures ou appareils qui doivent être fabriqués sur mesure d'après la prescription du médecin-orthopédiste. Au cours de la croissance de l'enfant ces chaussures et appareils doivent être agrandis ou réparés ou renouvelés, afin de donner le résultat qu'on en attend. Depuis sa fondation, la Société a déboursé plus de \$85,000 pour l'achat de ces appareils orthopédiques sans lesquels, souvent, l'enfant infirme ne pourrait même pas marcher. La Société maintient un camp d'été dans les Laurentides, à Saint-Alphonse de Joliette, où, chaque été, elle reçoit trois cents enfants infirmes pour un séjour d'un mois chacun.

La vente de notre blé

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le gouvernement de Londres vient d'annoncer le résultat des négociations amorcées récemment par notre ministre de l'Agriculture, concernant le prix que la Grande-Bretagne sera appelée à payer, durant l'exercice 1948-49, pour le blé qu'elle achètera au Canada. Ce prix est présentement de \$1.55 le boisseau et il sera alors porté à \$2. L'augmentation est sensible, mais ce prix de \$2 est encore inférieur au prix mondial du blé. Il restera à voir ce que sera ce prix mondial en 1948-49, mais il est fort possible qu'il soit supérieur à \$2, de sorte que les adversaires du contrat britannique pourraient continuer de se plaindre d'être forcés, par le gouvernement canadien, de vendre leur blé à des conditions moins avantageuses que celles qu'offre le marché libre. Un fléchissement du prix du blé sur les marchés mondiaux n'est cependant pas impossible.

En attendant de voir quelle réponse

les événements donneront à ces spéculations, les agriculteurs canadiens sont assurés d'un marché ferme jusqu'en 1950, date d'expiration du contrat, et ils ne sont pas sans apprécier cette garantie de stabilité.

Le prix de vente de 1948-49 a été fixé d'un commun accord entre le vendeur et l'acheteur. Le gouvernement canadien aurait peut-être pu exiger plus que \$2 le boisseau, mais pouvait-il oublier que la Grande-Bretagne paie notre blé avec l'argent que nous lui prêtons, de sorte que ce sont, en définitive, les contribuables canadiens qui font les frais de la transaction. Cette considération ne pouvait manquer de peser dans la balance. D'autre part, il est peu d'autres nations qui seraient en mesure présentement de nous acheter notre blé sans le secours de nos crédits. Dans ces conditions, exiger un prix élevé équivalait simplement à alourdir le fardeau de la masse des Canadiens qui paient des taxes, pour hausser le subside dont bénéficie présentement l'industrie agricole du froment.

Il faut faire vite

La crainte grandit chez les peuples français et italien qu'ils ne pourront survivre cet hiver, faute d'aliments et de combustible. Cette crainte, des «groupes politiques», qui espèrent profiter de l'inquiétude et de la détresse qui règnent en Europe, l'exploitent à qui mieux mieux. C'est dire le danger qui menace la paix mondiale si on ne vient immédiatement à l'aide des pays européens. Voilà ce que vient de déclarer le président Truman qui a convoqué les comités-clés du Congrès pour aviser aux mesures urgentes.

Ces «groupes politiques» qui exploitent la misère humaine pour des fins de révolution sociale, M. Truman n'a pas eu besoin de les nommer. On ne s'est pas gêné dans les cercles officiels pour dire qu'il s'agissait, évidemment, des communistes. Le programme d'aide aux pays étrangers, comme on l'a souligné, a toujours eu pour objet de faire échec aux menées communistes chez les peuples en détresse. On a souvent dit, et avec raison, que la misère était mauvaise conseillère. Un peuple affamé et sans espoir de secours prochain est prêt à tout expérimenter: la raison de la faim est suprême.

En Amérique, on ignore ce que veut dire souffrir de la faim ou souffrir du froid. Si nous le savions, nous nous priverions davantage (au fait nous privons-nous?) pour venir en aide aux petits et grands souffrants de certaines régions d'Europe. Autrement, nous n'aurions aucune excuse et ne serions pas dignes du titre de peuple civilisé, encore moins, chrétien. Le président Truman, qui s'efforce d'éveiller la conscience américaine à ses devoirs, a proposé un programme volontaire d'économie des vivres, y compris deux jours maigres par semaine. Chaque boisseau de blé ou quartier de bœuf donné à l'Europe éloigne le spectre du désespoir et partant du communisme. Cet appel à l'économie, on l'a fait aussi au peuple canadien. Mais y avons-nous répondu comme il convient? C'est douteux. Si nous ne pouvons nous émouvoir de la détresse de l'Europe, si notre digestion n'est pas troublée par la vision d'enfants squelettiques, c'est que nous manquons d'imagination ou de cœur. Plutôt de cœur. Sans oublier que notre intérêt commande ce sentiment de charité.

Les mots qui vivent

—C'est une grande misère de ne se conduire que par la raison humaine et par la prudence naturelle; on s'applique à perfectionner la raison et le bon sens, sans se mettre en peine de croire en la foi. Ce qui est faire justement comme si quelqu'un, prenant grand soin de l'éducation de son esclave, négligeait celle de son fils.

Père Louis Lallemant, S.J.

En marge de l'actualité

Tu ne tueras point

(par Paul de MARTIGNY)

Qu'y a-t-il de plus odieux qu'une tempête en novembre, qu'un orage de trois jours suivi d'une pluie de durée? Mais qu'y a-t-il de comparable à un beau jour d'octobre? Quelle est la plus belle saison de l'année si ce n'est l'automne? Et quelle est la plus exécrable si ce n'est elle?

L'automne est, selon les jours, ce qu'est la femme selon son humeur et ce qu'est la langue, comme on la fait cuire: ce qu'il y a de meilleur ou ce qu'il y a de pire.

Qu'y a-t-il de plus émouvant qu'une promenade en forêt à l'automne, alors qu'elle revêt le charme des choses qui vont finir? Mais pour entendre son âme qui passe en faisant frissonner les feuilles de pourpre et d'or, il ne faut avoir aucune arme, aucune intention de tuer. Il ne faut prendre avec soi ni couteau, ni fusil pour assassiner nos frères inférieurs, les animaux que l'on dit sauvages.

L'enfance est sans pitié, la jeunesse est cruelle. J'ai pris, étant jeune, plaisir à tuer. Un jour, j'étais très loin dans le Nord, quelque part dans un décor superbe de montagnes. Je partis seul, mon fusil à la bretelle, errer dans l'ombre des feuilles. Rendu de fatigue, je m'assis sur un tronc d'arbre tombé. Comme un simple poète je me pris à songer à la vie mystérieuse et bruisante de la forêt. Ma rêverie fut si longue que j'assistai à ce drame d'apothéose: le coucher du soleil. Un ruisseau descendait en chantant de la montagne et s'arrêtait dans sa course, pour reprendre haleine, dans une coupe de basalte. Puis ce fut cette chose merveilleuse: le lever de la lune. Dans la lumière bleue de l'astre de la nuit, l'eau, dans sa coupe de basalte, fut un miroir d'argent. Il y eut un froissement de branches et un chevreuil à la robe mordorée, aux yeux doux et tendres, vint dans le rayon bleu de lune, s'abreuver à la coupe d'illusion. Il était si beau que je le regardai boire et n'osai tirer.

— Pourquoi tirer? Pourquoi souiller de sang la forêt, cet asile de paix et de silence auguste? Pourquoi assassiner lâchement, sans risque, cet être de grâce et de beauté qui ne m'avait point fait de mal?

La réponse à ces questions que je me posai en rentrant à la cabane de bois rond fut celle-ci: jeter mes munitions dans le lac par trois brasses de fond. Ah! si tous les États faisaient de même? S'ils jetaient leurs armes dans la mer par trente brasses de fond, l'humanité s'en trouverait-elle plus mal?

Tu ne tueras point...

CONVOCACTION

Réunions de la S.S.J.B. — Section Côte-Cherrier: assemblée d'élections vendredi le 3 octobre, à 8 heures et demie, à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 853 Sherbrooke est. Section Crémazie: assemblée d'élections dimanche, le 5 octobre, à 10 heures a.m., en la salle de l'Auditorium St-Alphonse, 8550 St-Gérard. Section Champlain: assemblée régulière, lundi le 6 octobre, à 8.15 p.m., en la salle paroissiale St-Vincent de Paul, rue Ste-Catherine, coin Fulum. Section St-Philippe: assemblée d'élections le lundi, 6 octobre, à 8.15 p.m., au local habituel. Section N.-D. de Grâce: assemblée d'élections le lundi, 6 octobre, à 8.15 p.m., au local habituel.

Panthéon canadien

Le P. Ragueneau, S.J.

Le missionnaire jésuite, Paul Ragueneau, a rempli trois fonctions importantes en Nouvelle-France. Il fut supérieur des missions de la Huronie; vice-supérieur de toutes les missions du pays, et procureur de ces missions à Paris.

Natif de Paris, il y vit le jour en 1608, année de la fondation de Québec. Se destinant à la prêtrise, il fit au collège de Clermont deux ans de rhétorique et trois ans de philosophie. En 1626 il entra au noviciat des Jésuites. De 1628 à 1632, il enseigna la grammaire et les humanités au collège de Bourges. Pendant quatre ans il étudia la théologie.

C'est en 1636 qu'il arriva à Québec où il fit un séjour de deux ans. Nommé pour la Huronie, il y devint supérieur des missions de cette région. Il garda ce poste jusqu'à l'année de la dispersion des Hurons, en 1649. Avec ceux qui réussirent à échapper au massacre par les Iroquois, il alla se réfugier sous les canons de Québec. Là on assigna à ses ouailles l'île d'Orléans comme refuge. Lui-même fut nommé vice-supérieur des missions de toute la Nouvelle-France.

En 1657 il entreprit une mission chez les Onontagués. Mais ces Indiens ne manifestèrent que de l'indifférence pour les Blancs. Ils arrivèrent même à se montrer antipathiques aux Français. Comme ils proférèrent des menaces, on vint annoncer aux missionnaires qu'ils ourdissaient un massacre général. Le Père Ragueneau eut le temps de prendre la fuite avec 58 des siens.

Rentré en France en 1662, il fut nommé procureur des missions de la Nouvelle-France. Il mourut en 1689.

Eugène STUCKER

"Nos villes et nos cités sont misérablement inadéquates"

(R. E. G. Davis)

(De notre édition finale d'hier)

"Il peut sembler incroyable que l'on tolère l'existence de conditions qui font la misère des hommes et la banqueroute des municipalités, surtout lorsqu'on sait les faire disparaître et comment construire des centres sains, dotés de facilités, plaisants et où l'on puisse vivre et élever une famille en toute sécurité".

C'est ce que déclarait, ce matin, M. R. E. G. Davis, président de l'Association Canadienne d'Urbanisme, en inaugurant la série de causeries au congrès de cette organisation, à l'hôtel Mt-Royal. Ouvertes par un discours de bienvenue de Son Honneur le maire Camillien Houde, ces assises dureront trois jours. M. Houde a souligné l'importance des discussions qui allaient s'engager et il a rappelé qu'on aime Montréal à cause de son atmosphère différente.

CONGESTIONNÉES, MALSAINES

"Nous sommes tous, sans aucun doute, familiers, d'une façon générale, avec la nécessité de dresser maintenant des plans pour les centres de population", a dit M. Davis. "Nos cités et nos villes sont misérablement inadéquates pour les besoins de la vie modernes. Elles sont congestionnées, malsaines, inefficaces et sans attrait. Elles ne sont que des poches de taudis et des dédales de rues étroites, bordées de maisons délabrées où les ménagères n'ont aucune facilité de magasinier, les automobilistes, aucun espace pour stationner; et des milliers d'enfants, aucun terrain de jeux pour se récréer près de leur foyer".

Projet d'un échange mondial de bibliothécaires à l'étude

(De notre édition finale d'hier)

Jeudi soir, en la Bibliothèque des Enfants de N.D.G., avait lieu une réception organisée conjointement par les directeurs de cette bibliothèque et de celle des Enfants de Montréal, en l'honneur de Mlle Dorothy-E.-C. Rogers, nouvelle bibliothécaire à N.D.G. qui succède à Mlle Grace Cooks, l'une des fondatrices de ce centre de culture enfantine.

M. J.-O. ASSELIN

Où plusieurs membres de l'Association des Bibliothécaires du Québec, on remarquait, dans l'assistance, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, l'un des fondateurs.



Mlle Dorothy-E.-C. ROGERS, nouvelle bibliothécaire de la Bibliothèque des Enfants de Notre-Dame de Grâce.

teurs, qui fit remarquer le caractère essentiellement bilingue de celle-ci. "Détail à souligner", dit-il, "dans une agglomération de 80 000 âmes où 15 pour cent seulement de la population est canadienne-française. Commencée durant la guerre, pour distraire les jeunes, la Bibliothèque des Enfants de N.D.G. fut

très populaire dès le début, "ajoutait-il

Mme D.-W. Heywood, présidente du Community Hall de N.D.G., qui présidait la réunion présenta les trois conférencières invitées, Mlles Kathleen Jenkins, de la Bibliothèque publique de Westmount, Grace Hemlyn, du Purvis Hall, de l'Université McGill et Olive Parker, bibliothécaire de l'école Westhill High. Toutes trois partirent du premier congrès de l'Association Canadienne des Bibliothécaires qui eut lieu en juin dernier, à Vancouver.

"Bien que l'Association Canadienne des Bibliothécaires n'ait qu'une année d'existence, le besoin d'un tel groupement se faisait sentir depuis près de cinquante ans. Au congrès de Vancouver, on émit le projet d'une Bibliothèque Nationale, qui collectionnerait toutes les œuvres des écrivains canadiens et toute la littérature concernant le Canada, s'occupant de distribuer les livres dans toutes les bibliothèques du Canada.

La bibliothécaire du Purvis Hall de McGill parla de la Bibliothèque ambulante de Fraser Valley qui parcourt quotidiennement douze villages, de cette région, s'arrêtant une demi-heure à chaque endroit. Mlle Parker dit quelques mots au sujet des projets de l'UNESCO concernant les bibliothèques: on veut remettre en état les bibliothèques d'Europe et les populariser. On parla aussi d'un échange de bibliothécaires entre les pays du monde entier.

FESTIVAL

Mme W.-A. Landry, présidente du Montreal's Children Library remercia les conférencières et Mme A. Lyle annonça l'ouverture du Festival des Arts et des Lettres, dont elle est la présidente. Ce Festival est organisé pour célébrer le quatrième anniversaire de fondation de la Bibliothèque de Notre-Dame de Grâce. Tous les enfants de 8 à 15 ans de ce quartier peuvent y participer; le concours est bilingue et portera sur sept sujets différents. Il se terminera par une soirée de gala, le 15 novembre prochain, au cours de laquelle des prix seront distribués aux gagnants.

Deux films furent présentés à l'assistance: "Le coin des enfants", de l'Office National du Film, montrant la Bibliothèque des Enfants et celle de Notre-Dame de Grâce; "Not by books alone", film en couleur faisant connaître les activités de la bibliothèque publique de Rochester, N.-Y.

Feu G.-E. Fiset

M. Georges-Edgar Fiset, un vétéran du Pacifique Canadien, qui comptait 40 années de service à cette compagnie, comme arpenteur et dessinateur, est décédé. Ses funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Marc, de Rosemont.

Il laisse dans le deuil sa femme, un fils, Roger et trois filles, Mme J.-O. Coullar, Marguerite et Germaine.

Plusieurs compagnons de travail ont assisté à son service funèbre, entre autres: M. J.-H. Forbes, agent du service du droit de passage et de location du Pacifique Canadien; W.-R. Jeffrey, commissaire des taxes à la même compagnie; B. G. Costello, J. Gariépy, A. E. Band, H. Pelletier, L.-W. Deslauriers, A. Bastien, L.-J. Gaudin et plusieurs autres.

M. Fiset débuta au Pacifique Canadien en 1909, comme dessinateur. Il fut promu dessinateur en chef en 1921. Parmi de nombreuses années, il remplit les fonctions d'arpenteur du C.P.R. pour tout le district de Québec, fut nommé, en 1929, arpenteur du service de droit de passage et de location, avec bureaux à Montréal.

Àgé de 70 ans, M. Fiset devait prendre sa retraite depuis cinq ans, mais dut rester à son poste parce que difficile à remplacer.

Sirène devant la justice



L'exotique sirène des clubs de nuit de Chicago, Patricia Schmidt, sort de sa cellule à La Havane, pour comparaître sous l'accusation d'avoir assassiné John Lester Mee, à bord de son yacht. On rapporte qu'elle a tellement maigri par suite de son séjour en prison et est tellement affaiblie que le procès pourrait bien en être retardé.

Nouveaux curés

(De notre édition finale d'hier)

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque du diocèse de Montréal, vient de nommer plusieurs curés et chapelains.

M. l'abbé Léon Verschelden, frère du Dr Paul Verschelden, a été assigné à la cure de la paroisse de St-Denis, en remplacement de M. l'abbé J.-O. Maurice, démissionnaire. M. l'abbé Siméon Peltier a été nommé curé à St-Clément de Viauville. Il remplace l'abbé Verschelden. M. l'abbé Hervé Robert reçoit la cure de Notre-Dame des Victoires, en remplacement de M. l'abbé Peltier. M. l'abbé Honoré Signori succède à l'abbé Robert comme curé de la paroisse Sainte-Jeanne de Chantal, à Strathmore. M. l'abbé Georges Champoux devient le curé de St-Martin de Laval, après le décès de feu l'abbé Clodomir Coursois. M. l'abbé Georges Edouard Gauthier succède à l'abbé Arthur Paiement à la tête de la paroisse de Sainte-Hélène. Il est remplacé à la paroisse Saint-Raphaël de l'île Bizard par l'abbé Conrad Prévos. Enfin M. l'abbé Gilles Riopel est nommé curé au Cœur Immaculé de Marie. Il remplace l'abbé Armand Leduc, qui succède à l'abbé Antonio Thibodeau, curé-fondateur de la paroisse St-Mathieu, de Rosemont.

Ont été nommés chapelains, M. l'abbé Joseph Limoges, à la Maison-Mère des Soeurs oblates franciscaines de St-Joseph, de Bordeaux; M. l'abbé Armand Leduc à la Maison-Mère des Soeurs de la Providence; et M. l'abbé Raymond Allard, au Pensionnat du Saint-Nom de Marie, des Soeurs Jésus-Marie, à Outremont.

Les premiers bateaux de sauvetage datent de la fin du 16^{ème} siècle.

EN VENTE

VOITURES, AUTOBUS et CAMIONS NEUFS

Disponibles pour livraison immédiate, les voitures, autobus et camions neufs suivants: 4 sédans Kaiser de luxe (6 passagers), 1 sédan Fraser Manhattan (6 passagers), 3 autobus Réo (31-43-49), 1 camion-tracteur de 3 1/2 tonnes pour semi-remorque, 2 camions Réo de 3 1/2 tonnes (empattement long).

S'adresser à A. Guillette, 35, rue Royale, Sherbrooke, P.Q. (Téléphones: Jour: 4886M — Soir: 3802R).

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Je suis fille unique. Ma mère qui est restée veuve peu après ma naissance m'entoure d'une affection exclusive et s'oppose carrément à ce que je reçoive les jeunes gens qui désirent me courtiser sous prétexte qu'ils ne me conviennent pas. Pourtant, les garçons qui se sont présentés jusqu'ici et qui me plaisaient appartiennent à de braves familles et semblaient doués d'excellentes qualités. A plusieurs reprises, déjà, l'opposition manifeste de ma mère a été la cause de fâcheux ennuis entre mes prétendants et moi.

Or, j'ai rencontré dernièrement un jeune garçon qui me plaît infiniment et me convient sous tous rapports. Comme je redoute cette fois encore une intervention susceptible de mettre fin à mes fréquentations, j'hésite à amener le jeune homme chez moi et nous nous rencontrons ici et là, chez des amis ou au cinéma. Je sens bien que la situation ne saurait durer et je me demande ce que je devrai faire pour amener ma mère à comprendre que je dois m'occuper de mon avenir et qu'à vingt-deux ans, elle ne peut tout de même pas continuer indéfiniment de me considérer comme une petite fille.

Hermine

R.—Si vous croyez qu'une conversation sérieuse entre votre mère et vous ne saurait être de nature à vous assurer de sa part plus de condescendance, essayez donc d'intéresser à votre cas une tierce personne, proche parente ou autre, qui acceptera de faire valoir auprès d'elle vos justes revendications. Il faudrait nécessairement faire comprendre à votre mère que l'amour égoïste qu'elle vous porte peut avoir la conséquence de gâcher votre vie.

En faisant appel à ses souvenirs de jeunesse on parviendra probablement à lui faire admettre que vous devez avoir la liberté de choisir pour compagnon de votre vie un jeune homme selon votre cœur, même si l'été ne possède pas toutes les brillantes qualités de l'être sans pareil que sa tendresse lui fait espérer pour vous.

Q.—Veuillez me dire comment je dois procéder pour laver une robe de rayonne blanche?

Yvette L.

R.—Dissolvez un savon floconneux ou râpé, de bonne qualité, dans une cuvette remplie d'eau tiède (à la température de votre main), et plongez le tissu dans cette eau savonneuse. Ne le frottez pas, ni le brossez; agitez tout simplement. Puis, rincez successivement dans plusieurs eaux tièdes, sans tordre. Roulez dans une serviette éponge et suspendez au grand air et à l'ombre. Repassez le tissu à l'envers, recouvrez d'un linge fin, et avec un fer tiède.

Q.—On me conseille beaucoup des exercices de culture physique pour améliorer mon apparence qui est mièvre et fragile. A quel moment de la journée est-il préférable de pratiquer ces exercices et auriez-vous des méthodes efficaces à me suggérer?

Emacée

R.—On considère avantageux, quand cela est possible de faire la culture physique le matin. Une demi-heure suffit à procurer du bien-être pour toute la journée. Développez votre poitrine par des mouvements respiratoires profonds, accompagnés de l'extension et de l'élévation des bras.

Vous trouverez profit à effectuer durant quelques minutes les mouvements suivants susceptibles d'apprendre à respecter le rythme de la respiration, en faisant travailler les muscles dorsaux:

1.—Couchée sur le dos, colonne vertébrale bien collée à terre, genoux pliés, bras allongés le long du corps.

2.—Inspirez tout en ramenant

On parle de haute couture



La Patrie

Celui qu'on a surnommé "le père de la robe longue", M. Christian Dior, était l'hôte d'une réception donnée en son honneur au Ritz Carlton par la maison Eaton, jeudi après-midi. On le voit ici, photographié en compagnie de Mme Doreen Day, arbitre de l'élégance chez Eaton.

Christian Dior défend la robe longue qu'il a lancée

Le grand responsable de la transformation de la mode, Christian Dior, de Paris, était de passage à Montréal pour vingt-quatre heures jeudi, l'invité de la maison Eaton, qui avait convoqué les journalistes à venir le rencontrer au Ritz-Carlton.

—"Comment la Française a-t-elle accueilli le retour de la robe longue?" "Les Anglaises vont-elles l'adopter?" "Qu'allons-nous faire de nos robes courtes?" Ce fut un chassé-croisé de questions auxquelles le maître de la haute couture parisienne se prêta complaisamment.

"La femme aime le changement", dit-il. "Renouveler sa garde-robe est d'ailleurs pour elle un moyen détourné d'attirer l'attention masculine. Quant aux maris, ils ne se plaignent pas trop de cette fantaisie un peu coûteuse; tout homme ne se plaît-il pas à combler la femme aimée?" d'ajouter notre diplomate visiteur. Il fit ensuite remarquer que l'après-guerre amène toujours un changement radical dans la mode qui reste ensuite immuable (?) dans ses grandes lignes, durant quelque dix ans.

Fatiguée des robes ridicules que les restrictions vestimentaires lui imposaient depuis quelques années, la Française accueillit favorablement la robe longue. Cela ne veut pas dire cependant qu'elle relègue au grenier ses toilettes des années passées; elle ajoute un ourlet, pose un empiècement car, dans le domaine de l'élégance, son ingéniosité n'est jamais à court.

RETOUR AU NATUREL

La mode, cette année, n'a rien de postiche. Elle suit la courbe naturelle du corps. On n'élargit plus les épaules et la ligne de taille est à sa place, ce qui laisse toute sa grâce à la silhouette féminine. Les jupes longues avantagent toutes les tailles; les plus grandes les portent un peu plus courtes; leur

les genoux jusqu'à toucher la poitrine sans forcer le haut du corps et ne faisant travailler que les muscles du bassin, expirez en posant les pieds à terre. Veillez à ne pas décoller le dos au moment de l'élévation et du rabaissement des genoux. Répétez une dizaine de fois cet exercice de respiration.

Annie

longueur varie entre douze et quatorze pouces de terre, suivant le type de chacune.

CARRIÈRE

Christian Dior se destinait à la diplomatie. A trente ans, il entra comme modéliste chez Piguet et travailla chez Lucien Lelong durant la guerre. Il ouvrit son propre salon de couture en février 1947. "C'est en drapant un tissu, qu'on fait une robe, et il arrive parfois que celle-ci, une fois terminée, ne ressemble pas du tout au modèle qu'on avait d'abord dessiné", dit-il.

Philosophe, M. Dior n'a pas de couleur préférée: "On se lasse si vite de tout". Cet hiver, il préconise les teintes douces et aime particulièrement les ensembles de cocktail en satin vert pâle et gris ardoise. Pour ce qui est de la coiffure les Parisiennes disposent leurs cheveux en chignon, qu'elle ramène sur le côté de leur tête; voilà pourquoi sans doute elles penchent leurs chapeaux d'un côté, cette année. M. Dior n'aime pas les cheveux flous et préfère les chapeaux simples, proportionnés à la silhouette. Plus de souliers à semelles compensées à Paris: des escarpins à fins talons hauts conviennent mieux aux nouvelles toilettes; le matin, on chaussait des souliers à talons plats, pour accompagner les tailleurs.

Le trophée "Stanley Marcus", décerné chaque année à Dallas, Texas, E.-U., au couturier qui a manifesté le plus de goût dans le domaine de l'élégance ou qui y a apporté la plus grande innovation, fut attribué à M. Dior, il y a deux mois, pour services rendus à la mode française. Venu lui-même chercher ce trophée aux Etats-Unis, le maître de la haute couture parisienne nous informe qu'il a beaucoup admiré le chic sobre de l'Américaine.

M. Dior est Normand d'origine et son père avait toujours eu le grand désir de venir visiter le Canada. Il nous confie en terminant

Pour les Gourmets

TRANCHE DE JAMBON CUIT AVEC JUS DE FRUIT

Préparez une tranche de jambon d'à peu près 1 pouce d'épaisseur, puis faites brunir légèrement dans une poêle à frire. Enlevez du feu, recouvrez de jus de pêches en conserve ou autres fruits, ajoutez un ou deux clous et faites cuire au four lent jusqu'à ce que la viande soit bien tendre. Epaissez ensuite la sauce légèrement puis servez avec la viande, le tout très chaud. Garnissez le jambon avec des quartiers de pommes que vous aurez fait sauter dans le jus de citron.

TARTE CHIFFON

A LA MELASSE

1 c. à table rase, et 1 c. à thé de gélatine granulée,
1/2 de c. à thé de cannelle,
3/4 tasse d'eau,
3 c. à table de sucre de fruits,
1 croûte de pâte de 9 pouces, ou 1 fondation de miettes de biscuits,
1/4 de tasse d'eau froide,
1/2 tasse de mélasse,
1 c. à thé de sel,
3 oeufs, séparés,
1 tasse de miettes de macarons secs, ou de biscuits.

Faites amollir la gélatine dans l'eau froide. Combinez ensuite la mélasse avec la cannelle, le sel et l'eau. Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez le mélange de mélasse, et faites cuire au bain-marie, en brassant constamment jusqu'à léger épaississement. Ajoutez alors la gélatine; brassez jusqu'à dissolution. Faites refroidir jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'un sirop. Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme, ajoutant graduellement. Jetez alors cette neige dans le mélange de gélatine avec les miettes de macarons ou de biscuits. Mettez cette cossetarde dans la croûte de pâte ou la fondation de biscuits, et faites refroidir jusqu'à ce que ce soit bien ferme.

CONVOCAION

La Société de Géographie de Montréal tiendra son assemblée mensuelle et donnera une conférence publique le mercredi 8 octobre, à 8 h. 30 du soir, à l'amphithéâtre H-404 de l'université de Montréal. De 8 h. 30 à 8 h. 45 assemblée des membres de la Société; puis conférence par M. Jacques Rousseau, professeur et directeur du Jardin Botanique. Sujet: "Le naturaliste à Haïti". Président d'honneur: M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada. Le public est invité.

qu'il s'est découvert un cousin dans notre pays et qu'il a l'impression de rencontrer des compatriotes, en causant avec les Canadiens français.

Odette SAINTONGE.

Charmant couvre-pieds



PATRON No 960. — Endormez votre poupon sous ce gentil couvre-pieds, fait presque entièrement de retailles. Les petits chiens sont taillés dans un morceau, et les boucles dans un autre. Ce sera très amusant à fabriquer!

LE PATRON No 960 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

La journée du Myosotis

Il y aura des petits infirmes parmi les cinq mille enfants qui, samedi prochain, feront tinter sous et pièces blanches dans leurs boîtes de fer-blanc. Et ce fait touchant ne laissera pas d'impressionner le public qui voudra se montrer généreux, à l'occasion de la Journée du Myosotis, quête annuelle de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour paraître mince et plus grande--

Un vêtement aux lignes arrondies et allongées.

Respectez la silhouette carrée de l'an dernier.

Ne portez pas



Mondanités

Loblaw-Dupont

Ces jours derniers à 10 heures, en l'église Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, le R. Père Pelletier, O.P., bénissait le mariage de Mlle Janyne Dupont, fille de M. Edouard Dupont, décédé, et de Mme E. Dupont, de Saint-Hyacinthe, et M. Stevenson-H. Loblaw, fils de M. et Mme Theodore Loblaw, de Calgary, Alberta.

Durant la cérémonie religieuse, Mme Brodeur et M. Bruno Cordeau, cousins de la mariée, exécutèrent le programme de chant. Mme Caro ntouchait l'orgue.

Les bancs réservés aux invités avaient été décorés de gerbes de glaïeuls roses attachés par des rubans de tulle.

L'autel était orné de pompons blancs et jaunes.

M. Robert Lafrance était le témoin du marié. La mariée, accompagnée de son oncle, portait une robe de satin broché blanc, drapée et dont le corsage formait une basque arrondie et la jupe, très ample, se terminait en une légère traîne, un voile de tulle illusion retenu sous une passe de filet tressé, son bouquet, disposé en cascade, se composait d'oeillets blancs, et une cape de lapin blanc. Mlle Madeleine Dupont, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de satin duchesse moiré rose, une passe de fleurs, un bouquet colonial et une parure de lapin blanc. Mlle Françoise Gariépy, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur, avait une robe de même style, de teinte bleu pâle, une passe de fleurs, et un bouquet colonial. La petite bouquetière, Suzanne Lafrance, cousine de la mariée, portait une robe blanche, garnie de frisons et petites boucles roses, un bandeau de même tissu, un bouquet colonial, et une cape de lapin.

Mme Dupont, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de crêpe gris argent, à jupe drapée, un chapeau de même teinte, un manteau de taupe et une touffe de pompons jaunes. Mme E. Lafrance, grand-mère de la mariée, portait une robe de faille prune, un feutre de même ton, garni de plumes d'autruches grises et un gardénias à l'épaule.

Après la réception au Club Masskoutain de Saint-Hyacinthe, dont les salons étaient décorés de corbeilles de glaïeuls de différentes teintes, les nouveaux époux partirent en auto pour le Lac George, N.-Y. Pour voyager, Mme Loblaw portait un tailleur de tissu suédois cerise, garni de mouton noir, et des accessoires noirs.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: MM. et Mmes E. Champagne, G. Pion, Charles Mayer et leur fils Lambert, le Dr Gosselin, de Montréal, le Dr et Mme Bombardier, de Bedford, M. et Mme Marc Dupont, de Granby, Mme J. Léveillé, Mme W. Corbeil, Mlle Marthe Léveillé, Claude Léveillé, Mlles Adrienne et Claire Corbeil, tous de Montréal, Mlle Françoise Gariépy, de Québec, M. et Mme Alcide Lambert, M. et Mme Jean Noël, de Montréal et le Dr et Mme L.-P. Gariépy, de Québec.

Renaud-Hunault

En l'église Saint-Paul, récemment, M. l'abbé Mongeau bénissait



M. et Mme Jean de Grandpré (Hélène Choquet) dont le mariage fut béni, samedi dernier à 10 heures, en la Basilique de Montréal. (Photo Garcia Studio).

le mariage de Mlle Thérèse Hunault, fille de M. et de Mme Alphonse Hunault, avec M. Albert Renaud, fils de M. et de Mme A. Renaud. Des glaïeuls et de la verdure décoraient le sanctuaire et pendant la messe, un programme de chant fut interprété. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc, aux lignes jupe formait traîne, et un voile de tulle illusion maintenu sous de petites fleurs blanches; elle tenait un livre d'heures à signets de gardénias. Mlle Helen O'Donnell, dame d'honneur et la demoiselle d'honneur, Mlle Dorothy Peters, portaient des robes de taffetas jaune et des bouquets de roses Talisman. M. Marcel Hunault, frère de la mariée, et M. François Daignault, son cousin, plaçaient les invités. Mme Hunault, mère de la mariée, portait une robe de crêpe rose, un chapeau et des accessoires noirs et des roses "American Beauty" au corsage. Mme Renaud, mère du marié, portait une robe de crêpe imprimé bleu, un chapeau noir et des roses "American Beauty" à l'épaule. Après une réception à la salle Saint-Thomas d'Aquin, les mariés partirent pour New-York. Mme Renaud portait alors une

robe de lainage marron, un manteau beige, un feutre et des accessoires noirs.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Claire Caucier, M.A., fille de M. et de Mme F.-X. Caucier, de Montréal, avec M. Yvon Blanchard, Ph.D., fils de M. et de Mme Antonio Blanchard, de Sherbrooke, sera célébré le samedi 4 octobre, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception.

Le mariage de Mlle Sylvia-Pat Kennedy, fille du colonel et de Mme K.-S. Kennedy, de Hampton, N.-B., avec M. Léo Vuillemin, fils de M. et de Mme Louis Vuillemin, d'Outremont, sera célébré le samedi 25 octobre, à 11 h., en l'église Saint-Raphaël d'Outremont. Une réception suivra la cérémonie en la résidence de la mariée, au Maxwellton.

Le samedi 11 octobre, à 4 h. p.m., en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur, de Westmount, sera célébré le mariage de Mlle Doris-Isobel Dundas, fille de M. Ralph-Laing Dundas, décédé, et de Mme Dundas, avec M. Thomas-W. Kavanagh, fils de M. et de Mme John-F. Kavanagh, décédés.

Le mariage de Mlle Marie (Betty) Thuytens, fille de M. et de Mme F. Thuytens, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Andrew Charles Hanley, fils de M. A.-J. Hanley, décédé, sera célébré en l'église Saint-Malachie, le samedi, 18 octobre, à 10 h.

M. et Mme Hector Beaudet font part du mariage de leur fille, Micheline, avec M. Paul Poisson, fils du juge et de Mme Jules Poisson, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église des SS. Martyrs Canadiens de Victoriaville, le samedi 4 octobre, à neuf heures.

On annonce le mariage de Mlle

Jeanne Madore, fille de M. et de Mme Ernest Madore, de Montréal, avec M. Louis Poudrette, fils de M. et de Mme Johnny Poudrette, de Saint-Mathias. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 4 octobre, à neuf heures, en l'église paroissiale de Mariville. Il y aura réception au Manoir des Oliviers.

Débutantes

Parmi les jeunes filles qui feront leur début au cours de la saison, on mentionne: Mlle Denise Chauvin, fille de M. et de Mme Lucien Chauvin; Mlle Martha McCutcheon, fille de M. et de Mme W.-S. McCutcheon et Mlle Simonne Ethier, fille de M. Pio de Fonville Ethier, décédé, et de Mme Philippe Roy.

Thé annuel

La Ligue des Femmes Catholiques du Canada, subdivision de Montréal, tiendra sa 13e réception annuelle suivie d'un thé, dans le salon York de l'hôtel Windsor, le mardi 14 octobre, à 2 heures 30. Le conférencier invité sera M. Edouard Piedalue.

Déplacements

—Le très hon. lord Beaverbrook, de Londres est arrivé à New-York à bord du "Queen Elizabeth".

—Mme Raymond Lemieux, de Québec est actuellement à Montréal.

—M. et Mme Hector-C. Boulay ainsi que Mme A. Birs passent quelques jours à New-York, au Waldorf-Astoria.

—M. et Mme David Gourd, de retour d'un voyage dans les provinces de l'ouest, feront un séjour prolongé à Amos. Mme Gourd a également passé une semaine à New-York, avant de partir pour l'Alaska.

Au Couvent du Sacré-Coeur

Mme A. Laurendeau présidera le thé à la réception d'automne pour les anciennes élèves du Couvent du Sacré-Coeur qui aura lieu dimanche après-midi, le 5 octobre. Mme Laurendeau sera assistée de Mme W.-H. O'Reilly, Mme John Belcourt et de Mlle Berthe Delfosse.

La réception aura lieu au couvent, avenue Atwater, et les invitées seront reçues par Mme Albert Dupuis et Mme Graham-D. Coghlin, M.B.E., respectivement présidentes des divisions française et anglaise de l'Amicale.

Revue de Modes

L'Association Féminine de Montréal, sous le distingué patronage de S. E. la vicomtesse Alexander de Tunis, a présenté, hier après-midi, dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, une revue de modes au profit de l'Institut National Canadien pour les Aveugles. Les officiers de l'Association: Mlle Marian Ives, présidente, Mme Victor Soucisse, vice-présidente, Mme Jacques Forget, trésorière honoraire, Mme Kenneth-G. Toy, secrétaire honoraire et Mme Graham Coghlin, M.B.E., présidente du Comité de réception, reçurent les invitées, aidées de Mmes S.-L. E. Cuddy, J.-B. Delaube, Basil Hingston, Charles Laberge, E.-J. Langlois, Gavin Milroy, M. de B. Panet, Stuart Ramsay, G.-H. Townsend, de Mlles Jeanne Cyphot, Beccie Kellert, Hazel McDonnell, Marie Oulmet et M. Terroux. Les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine, de la Junior League et de la Jewish Junior League avaient gracieusement prêté leur concours.

Les mannequins qui présentaient les modèles étaient: Mmes A. Rittenberg, H. Goltman, Walter Marcuse, Mlles P.-S. Stephenson jr., Pauline Garneau, Madge Johnson, Gisèle Dion, Ruth Lafleur, Suzanne Thuolin, Jocelyn Carter et Lisette Meriot.

QUEBEC

Le docteur Roland Turcot est parti pour les Etats-Unis, où il poursuivra des études médicales pendant un an à l'université de Philadelphie.

Le docteur et Mme Monette, de St-Eleuthère, sont revenus récemment d'un voyage à Boston, New-York et autres villes américaines.

M. et Mme Maurice Delage sont

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4504. — Petit deux-pièces marinier que vous confectionnerez à votre fillette, pour la récompenser d'être une petite fille gentille pour sa maman! Soit de même tissu, soit de tissu faisant contraste, soit de manches longues, soit de manches courtes, tous ces genres sont charnants.

LE PATRON No 4504 est offert dans les tailles de 2, 4, 6, 8 et 16 ans. La taille 6 ans requiert pour la blouse, 1 v. d'un tissu de 39 pouces, pour la jupe, 1-1/2 v. et pour la cravate, 3-8 v.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxes comprises, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

revenus en ville après un court voyage au lac Edouard.

Mme Paul-F. Sise de Montréal, est actuellement à l'île d'Orléans, l'invitée de sa mère, madame C.-E.-L. Porteous.

OTTAWA

Mlles Silvia, Cristina et Ana-Maria Bull ont reçu un groupe de jeunes à dîner chez leurs parents. Son Excellence le ministre de Cuba à Ottawa et Mme Mariano Brull.

Son Excellence l'ambassadeur d'Argentine Juan-Carlos Rodriguez et Mme Rodriguez sont revenus ce matin de Boston où ils ont passé quelques jours et d'où ils ont ramené leurs enfants.

ARRÊTE

le

MAL de TÊTE VITE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 18c
24 comprimés... 29c
100 comprimés... 79c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME RECI



M. et Mme A. Renaud (Thérèse Hunault) photographiés à l'issue de leur mariage, célébré, en l'église Saint-Paul, par M. l'abbé Mongeau. (Photo H. LaRouche).

A la recherche des idées



(De notre édition finale d'hier)
Plus de 50 membres du Club des Idées du Canadien National réunis pour la première fois depuis la guerre ont fait l'inspection, hier, du Canadien National Steamship. On les voit ici écoutant attentivement les explications que leur donne l'officier de pont en second, I. Green, sur le mécanisme compliqué du navire.
(Photo Canadian National Steamship).

Parricide ?



(De notre édition finale d'hier)
La jeune Beulah Louise Overell, qui subit actuellement son procès à Santa Anna, Cal., sous l'accusation d'avoir assassiné ses parents en dynamitant le yacht sur lequel ils se trouvaient, écoute l'avocat de la Couronne prononcer son réquisitoire. Elle semble être fatiguée par les débats qui durent depuis plusieurs semaines et dont l'issue signifiera pour elle la vie ou la mort.

Enfin en liberté



(De notre édition finale d'hier)
Gisèle GAUTHIER accueillie avec joie son frère ROGER, libéré des enquêtes judiciaires de l'accusation d'avoir assassiné Valair Vanderbelt, garde-malaie de Toronto, empoisonné dans un hôpital de Cochrane. Son présumé complice, Rocco Sisco, fut également remis en liberté.

Mariage par correspondance



(De notre édition finale d'hier)
Vous n'aimez pas le système ? Il présente des dangers ? Ce n'est pas ce que prétend BILL KERLAS, le chef d'un restaurant de Guelph. Ont, qui est ici photographié en compagnie de son épouse, DIAMOND ANDONOPOULIS. Sans l'avoir jamais vue, il a correspondu avec cette dernière pendant dix-huit mois, pour finalement, en arriver à des fiançailles. Le reste était facile : Bill fit les démarches nécessaires pour qu'elle soit admise au Canada, et le mariage eut lieu aussitôt son arrivée.

Gauthier et Sisco retrouvent enfin leur liberté



(De notre édition finale d'hier)
Faute de preuves suffisantes contre eux, Roger Gauthier et Rocco Sisco, accusés d'avoir assassiné Valair Vanderbelt, jeune garde-malaie de Toronto dont le cadavre fut trouvé l'été dernier au nord de Cochrane, ont été libérés des enquêtes judiciaires. A gauche, Sisco retrouve sa belle-sœur, une Hollandaise, épouse de guerre venue au Canada. A droite, de gauche à droite, Gaston Gauthier et son frère, Roger; Rocco Sisco et "Dick" Gauthier, autre frère de Roger. Les deux jeunes inculpés passèrent deux mois en prison avant d'être enfin remis en liberté.

Le communisme menace-t-il l'Amérique ?



(De notre édition finale d'hier)
H.R. KNICKERBOCKER (à gauche), et WALTER DURANTY, deux journalistes de réputation internationale, correspondants à l'étranger, discuteront de la menace du communisme sur l'Amérique devant les membres du Women's Canadian Club. Ce débat, sur les relations russo-américaines, aura lieu à 3 h. 15 p.m., mercredi le 8 octobre prochain, dans la salle de bal de l'hôtel Windsor et marquera l'ouverture de la saison de conférences du Women's Canadian Club. Knickerbocker défendra l'affirmative, tandis que Duranty présentera la négative.

En partance pour l'Europe



○ ★ ○

Photo du docteur MARTEL et de Mme MARTEL prise lors d'un banquet qui leur fut offert par des confrères et des amis à l'occasion de leur départ pour l'Europe. Le Dr Martel se rend en France pour y poursuivre des études.

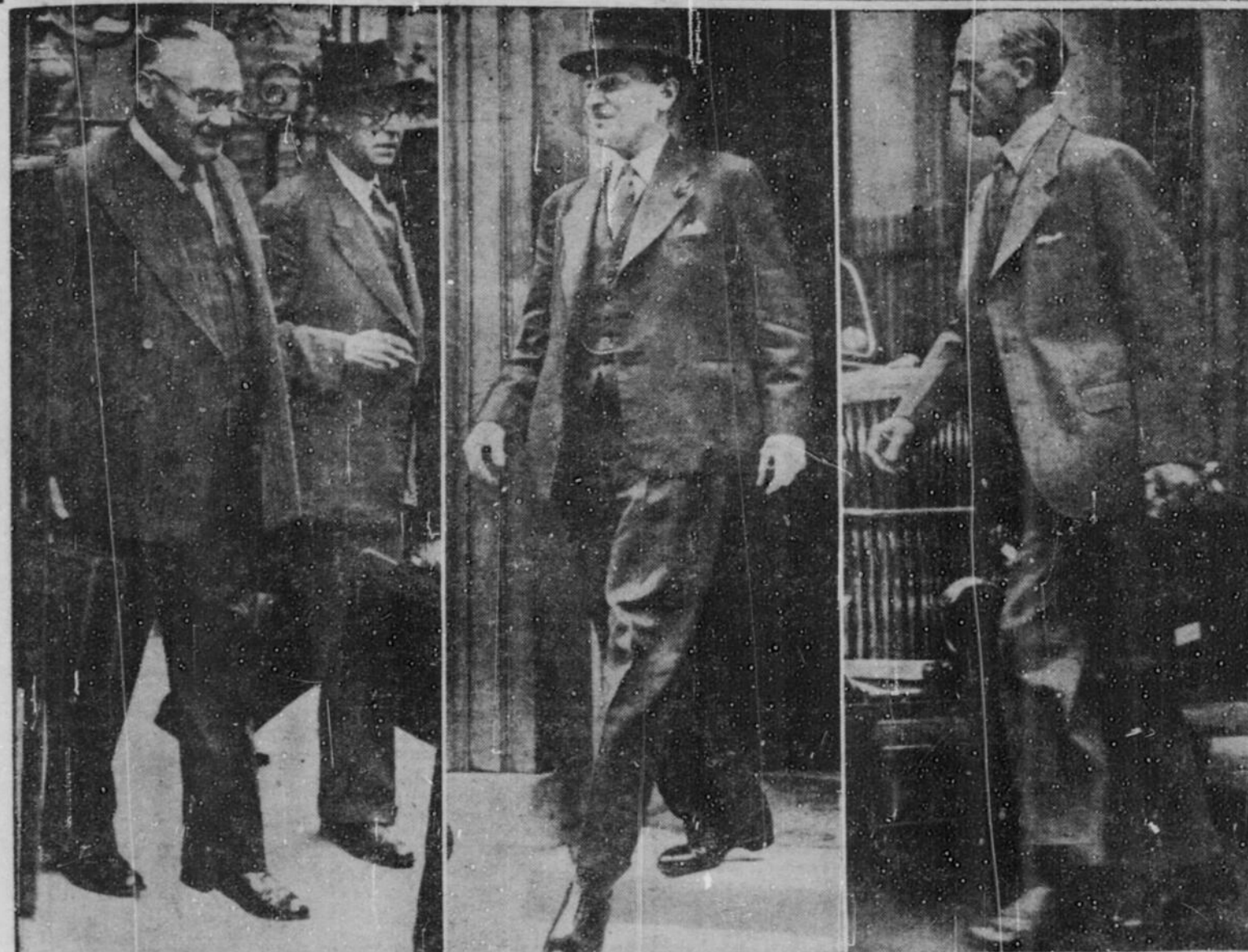
○ ★ ○

(De notre édition finale d'hier)

LA PATRIE

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Chambardement dans le cabinet Attlee, en G.-B.



(De notre édition finale d'hier)
Un premier remaniement vient d'être fait dans le cabinet du premier ministre travailliste de Grande-Bretagne, M. Clement Attlee. D'autres changements doivent s'effectuer au cours de la semaine. En haut, à gauche, le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, qui garde son même poste. Au centre, le premier ministre Attlee. A droite, sir Stafford Cripps, nommé tsar de l'économie avec pouvoirs extraordinaires. En bas, de gauche à droite, M. Philip Noel-Baker, secrétaire de l'Air, qui pourrait être affecté par les autres changements prévus; M. Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille, qui a démissionné pour faire place à des plus jeunes; M. John Wilmot, ministre du Travail, qui serait nommé à la Chambre des Lords; M. James Harold Wilson, qui succède à sir Stafford comme président du Board of Trade.

Les bombes entretiennent la terreur en Palestine



(De notre édition finale d'hier)
Une nouvelle vague de terreur vient de se lever à Jérusalem par le dynamitage d'un magasin arabe. Les troupes et la police ont repris leurs postes, rappelant la récente explosion qui a fait dix morts et 54 blessés. Deux wagons d'un train Le Caire-Haïfa ont été jetés hors de la voie par l'éclat d'une mine. Cette photo a été prise dans le quartier où eut lieu la dernière explosion.

Aux innocents les mains pleines



(De notre édition finale d'hier)
Non, ce n'est pas ce petit bout d'homme qui a pris cet énorme achigan noir "à grande gueule", c'est plutôt M. William Scott, de Portsmouth. Le poisson pèse sept livres et une once, et mesure vingt-un pouces de longueur, et c'est le plus gros poisson du genre capturé, cette année, dans la région de Gananogue. Le bambin n'est là que pour mieux illustrer les énormes proportions du poisson.



Belle victoire



(De notre édition finale d'hier)
Gregory Evans, avocat de Timmins, obtint une belle victoire quand son client, Rocco Sisco, jeune homme accusé de meurtre, fut libéré des enquêtes préliminaires. Sisco était accusé conjointement avec Roger Gauthier, âgé de 22 ans, d'avoir étranglé Valair Vanderbelt, garde-malaie de Toronto dont le cadavre fut trouvé au nord de Cochrane. Gauthier, aussi libéré faute de preuves, était détenu par le criminel torontois bien connu, John J. Robinette.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'écran aujourd'hui

"Les Visiteurs du Soir", film de Marcel Carné dont les dialogues ont été écrits par Pierre La Roche et Jacques Prévert, et mettant en vedette Arletty, Jules Berry, Marie Déa, Fernand Ledoux et Alain Cuny, prend l'affiche du théâtre Orpheum, aujourd'hui. Les critiques français ont été unanimes à louer cette production qui selon quelques-uns d'entre eux, est un chef-d'œuvre. "Marcel Carné nous donne, écrit J. Laffray, dans 'l'Oeuvre', plus qu'un beau film, mais une œuvre magistrale portant l'art cinématographique à un haut degré de perfection..."

"Il est absolument certain, écrit P. Autré, dans le Film, qu'aucun spectateur ne pourra rester indifférent devant la beauté et la grandeur de cette œuvre faite pour l'enchantement des yeux et de l'esprit."

"Les Visiteurs du Soir" nous reporte à l'époque du Moyen-âge; c'est la merveilleuse histoire d'amour d'un siècle fantastique. Rien n'a été négligé pour créer et pour nous plonger dans cette atmosphère un peu légendaire de cette époque reculée.

Le second film à l'affiche est "La Vie de Bohème", de Marcel L'Herbier; les interprètes sont Louis Jourdan, Louis Salou, Gisèle Pascal et Maria Denis.

"La Vie de Bohème" nous présente le Paris du siècle dernier; il nous apparaît avec ses grâces d'antan, la joie de nos étudiants et le sourire de ses grisettes; il retrouve à l'écran sa vie bruyante et joyeuse, ses aspects souriants et mélancoliques.

Au Palace on verra "Possessed" avec Joan Crawford, Van Heflin et Raymond Massey. C'est un film où un homme refuse de répondre à l'amour d'une femme.

Au Capitole, "Brute Force", un drame d'évasion, prendra l'affiche avec Burt Lancaster, Charles Bickford, Yvonne De Carlo et Ann Blyth.

Au Princess on jouera "The Trouble With Women", une comédie au sujet d'un professeur d'école en lutte avec un journal. La distribution comprend Ray Milland, Theresa Wright et Brian Donlevy. Le second film sera Dick Tracy's Dilemma avec Ralph Byrd.

A l'Impérial on verra Moss Rose avec Victor Mature, Ethel Barrymore et Peggy Cummings dans une histoire de meurtre de la période victorienne. En programme double, "Second Chance" avec Kent Taylor.

Le programme des Petits Chanteurs

Ce soir à 8 h. 30 au Plateau, premier concert de la série de trois des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Présidence du maire Houde et direction de M. l'abbé Mallet. On interprétera les vieilles chansons françaises. Voici le programme :

Il était un petit navire, PERISSAS; L'histoire du jeune soldat, Vincent D'INDY; J'ai tant dansé, j'ai tant sauté, G. LOTH; Ils étaient trois petits enfants, BERTIER; Berceuse, MOZART.

Deuxième partie

Descende in hortum, Antoine de FEVIN; Agnus Dei (Messe Douce Mémoire), Roland de LASSUS; Crucifixus (huit voix), LOTTI; Mère en la puerta, Noël Hispano Américain; De l'enfant qui va naitre, faut espérer la Paix, Noël français du XVII siècle.

Troisième partie

Vive la Canadienne, PERISSAS;

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS. — "The Yearling", 10.00, 12.17, 2.34, 4.51, 7.08, 9.25.

PALACE. — "Possessed", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — "Brute Force", 10.11, 12.31, 2.51, 5.11, 7.31, 9.51.

PRINCESS. — "Trouble With Women", 11.26, 2.06, 4.36, 7.26, 10.06. "Dick Tracy's Dilemma", 10.09, 12.49, 2.29, 6.09, 8.49.

ORPHEUM. — "Les Visiteurs du Soir", 10.18, 2.42, 7.06. "La Vie de Bohème", 12.47, 5.11, 9.35.

IMPERIAL. — "Moss Rose", 12.08, 2.41, 5.14, 7.47, 10.20. "Second Chance", 11.00, 1.33, 4.06, 6.39, 9.12.

CINEMA DE PARIS. — "L'Ange qu'on m'a donné", 11.30, 2.01, 4.32, 7.03, 9.34.

ST-DENIS. — "Destin", 12.00, 3.05, 6.20, 9.35. "Manouche", 1.50, 5.05, 8.20.

Simone Renant

Lorsqu'on parle de Simone Renant, on dit toujours: "Simone Renant est belle". On répète que c'est une tradition de famille, sa mère une femme charmante, est à peine marquée par le temps qui a passé; son père, très bel homme, est le type parfait de l'homme du Nord. Si celui-ci lui a donné ses cheveux



SIMONE RENANT

blonds et ses yeux bleus, il lui a laissé également son caractère dont le trait essentiel est une sorte de timidité, qui la retient de se lier facilement.

ASCENDANCE

L'élément artistique est représenté dans sa famille, par son oncle, un distingué violoniste. C'est à lui qu'elle doit son goût pour la musique. Tous ses parents ont collaboré un peu à faire l'artiste accomplie qu'elle est aujourd'hui.

LE CINEMA

Simone Renant n'avait jamais pensé à faire du cinéma. Comme élève du Conservatoire, elle était amenée à figurer un peu. Elle y prit goût. "C'est affolant un début au cinéma", affirme-t-elle. "Lorsque je me suis vue et entendue sur l'écran, c'est tout juste si je ne me bouchai pas les oreilles et les yeux. Je me suis trouvée tout autre que je pensais être. Mais quel artiste peut échapper à l'emprise du cinéma?"

Tout en continuant à travailler dur au Conservatoire, elle fit des bouts d'essai jusqu'au jour où elle s'affirma dans "On ne roule pas Antoinette". Qui a oublié son jeu saisissant dans "Voyage sans espoir"?

L'enfant dormira bientôt, RENARD; Les danseurs noyés, A. PHILIP; La chanson de Solveig, GRIEG; Nous n'irons plus au Bois, B. LOTH.

HYMNES NATIONAUX

"Il suffit d'une fois"



Edwige FEUILLÈRE et Fernand GRAVÉ sont les vedettes de "Il suffit d'une fois", à l'affiche demain au Saint-Denis.

Courts métrages primés à Venise

Outre les deux Grands Prix décernés à Pierre Fresnay et à Henri-Georges Clouzot, le jury du Festival de Venise rend hommage aux courts métrages français en leur attribuant le premier prix et deux mentions honorables.

Le Premier Prix de court métrage a été donné à "La Rose et le Réséda", film de Michel, évocation du poème d'Aragon.

Les deux mentions honorables récompensent le film de Painlevé, "Le Vampire", et celui de Cousteau, "Paysage du silence", tourné dans les fonds marins.

AU MONUMENT CE SOIR

Le public de Montréal n'a pas souvent eu l'occasion de juger de la musique et des rythmes primitifs indigènes des Antilles. Jusqu'ici Catherine Dunham et Joséphine Prémisse sont venus lui faire valoir d'une part les danses et de l'autre les chants calypso de cette région. Pour la première fois une troupe complète vient ici donner un concert de la musique voodoo qui sera présenté ce soir au Monument National. Le directeur en est Alphonse Cimber, qui avait accompagné Mlle Prémisse au Samovar. Les membres de l'Union des Latins d'Amérique ont eu hier soir un

DANSE

CE SOIR

RAY DAWE

et son Orchestre

TERRIE LYNN
SOLISTE

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766

On n'y vend pas de liqueurs
alcooliques. On y danse seulement!

PRINCESS

A L'AFFICHE
RAY MILLAND

"The Trouble With Women"

— Aussi —

"Dick Tracy's Dilemma"

CAPITOL

A L'AFFICHE

"BRUTE FORCE"

de MARIE HELLINGER

IMPERIAL

A L'AFFICHE

"MOSS ROSE"

— Aussi —

"SECOND CHANCE"

LOEWS

5e SEMAINE

"THE YEARLING"

EN COULEURS

PALACE

A L'AFFICHE

JOAN CRAWFORD

VAN HEFLIN

"POSSESSED"

GAYETY

• CETTE SEMAINE •

ANDREA

The 3 Radio Ramblers

Autres — 10 Actes de Vaudeville

ARLETTY
MARIE DEA
FERNAND LEDOUX
ALAIN CLUNY

*Les VISITEURS
du SOIR*

Grand Film
MARIE DENIS
LOUIS JOURDAN
GISÈLE PASCAL

*La vie de
BOHÈME*

Maintenant ORPHEUM

CINEMA DE PARIS

DEUXIEME SEMAINE

Simone
RENANT

*L'ANGE
QU'ON M'A DONNÉ*

Avec JEAN CHEVRIER

UN FILM PUISSANT!

ST. DENIS

UN COUPLE
CELEBRE

Fernand
GRAVÉ
Edwige
FEUILLÈRE

IL SUFFIT
D'UNE FOIS

LOUISE CARLETTI et PAUL CAMBO

Le VILLAGE de la COLÈRE

CE SOIR
ALPHONSE CIMBER

HAITIENS

MONUMENT NATIONAL
Vendredi, 3 oct., à 8.30 hrs
BILLETS: \$2.00, \$1.50, \$1.00
Billets en vente chez Willis et au
guichet du Monument National.
PL. 6404

Avant leur départ pour
NEW-YORK — LA HAVANE — MEXICO

EN RAISON DE L'IMMENSE SUCCES, DERNIERS CONCERTS PROFANES DE JOYEUSES
CHANSONS FRANÇAISES ET CANADIENNES HARMONISEES

CE SOIR et les 4 et 5 octobre
à l'Auditorium "Le Plateau"

LES PETITS CHANTEURS À LA CROIX DE BOIS

Le célèbre chœur d'enfants de Paris

BILLETS: \$1 - \$1.50 - \$2 - \$2.50 - \$3. — En vente chez Archambault, 500 Est, rue Ste-Catherine et
chez Lindsay, 1112 Ouest, rue Ste-Catherine.

Au cinéma de Paris



Simone RENANT et le petit Albert GLADO, dans une scène de "L'Ange qu'on m'a donné", au Cinéma de Paris.

À L'OFFICE
DU FILM

Lors du prochain festival cinématographique qui se tiendra à Edimbourg en Écosse, le Canada mettra à l'affiche: Insectes du Potager, Caravane Boréale, Cadet Rousselle, La Poulette Grise, et C'est l'Avion, réalisations de l'Office National du Film.

Des statistiques récentes, compilées par des organismes anglais d'éducation visuelle, démontrent de façon bien évidente l'utilisation que l'on fait à l'étranger des films canadiens. Ainsi par exemple, en Afrique du Sud seulement, plus de 75,000 personnes voient chaque mois les réalisations de l'Office National du Film.

Du 21 juillet au 30 août se tenaient à Paris les cours d'été organisés par l'UNESCO. A cette occasion on a demandé à l'Office National du Film une copie du documentaire "Voici la Paix", qui a été présenté alors que l'on discutait l'établissement d'un programme de compréhension internationale.

Les caméramen de l'Office National du Film ont tourné les principaux aspects de la grande exposition canadienne de Toronto. Ce métrage constituera un documentaire qui sera bientôt distribué dans la série En Avant Canada.

L'Office National du Film présentera au mois de novembre, dans les cinémas canadiens, sa première réalisation polychrome en 35mm. Ce documentaire fera voir le long trajet parcouru par le saumon, depuis les profondeurs de l'océan jusqu'aux sources du fleuve. Le film prendra affichage dans la série En Avant Canada.

Succès de Pierrette
Alarie aux Variétés

Les représentations de "Mireille", opéra de Gounod, se poursuivent avec grand succès au Monument National avec de grandes vedettes engagées par les Variétés Lyriques. On a répété tant de fois que l'œuvre n'était pas le meilleur de l'auteur de "Faust", qu'on en était venu à croire que c'était vrai. Il est bien certain que la partie dramatique n'est pas très en relief dans cet opéra qui a suivi diverses modifications depuis sa création; il était en 3 actes, on l'a ensuite porté à cinq actes pour revenir enfin à la coupe du début. Il y a eu aussi modification de l'un des personnages.

Mais musicalement l'œuvre vaut beaucoup mieux que son livret. Le premier acte forme un tableau plein de jeunesse et de fraîcheur, avec le chœur des magnanilles, d'une qualité supérieure. L'air de Mireille et son célèbre duo avec Vincent, qui présente un curieux exemple de mesure à cinq temps. Dans le second acte, il faut citer notamment la chanson de Magali, la chanson de Taven: "Voici la saison, mignonne" et les couplets d'Ourrias; au troisième acte, le tableau de la Crau, avec la chanson d'Andréolun et le joli rondou de Mireille: "Heureux petit berger".

Pour interpréter cet opéra les Variétés Lyriques ont fait appel à

nos meilleures vedettes, de Montréal comme de l'étranger. Au premier rang se place Mme Pierrette Alarie dans le rôle-titre; elle apporte son talent dramatique, sa voix juste aux accents sincères; elle incarne l'héroïne d'une façon éminente. A ses côtés, Léopold Simoneau (son mari) dans le personnage de Vincent; il est de plus en plus sympathique, et toutes les promesses que l'on faisait jadis sur lui se réalisent. Jeanne Maubourg anime à la perfection le rôle de Taven. Gérard Desmarais offre une figure bien typique de Ramon, père de Mireille; toujours excellent au point de vue vocal. Ambroise, le père de Vincent, est représenté par David Rochette, qui apporte tout l'effacement que comporte le rôle, tandis que Lionel Daunais met de l'autorité dans celui d'Ourrias.

Dans les autres rôles les interprètes n'apportent pas moins de justesse et de sincérité; nommons Georges Toupin, Mlle G. Tremblay, Micheline Gosselin et Marcel Laberge. Les choristes des Variétés Lyriques ont bonne réputation, et n'ont rien à ajouter à leur gloire. M. Jean Goulet, comme d'habitude, sait faire toutes les nuances de la partition.

Du Giraudoux chez
les Compagnons

La troupe lauréate du trophée Bessborough au Festival dramatique national 1947 reviendra en scène au Gesù pour nous offrir deux nouveautés, "La Savetière Prodigueuse", de Garcia Lorca, et l'Apollon de Bellac, de Jean Giraudoux, à compter du 11 octobre.

Le Monsieur de Bellac enseigne à une toute jeune fille qu'en disant à n'importe quel homme: "Vous êtes beau!" elle obtiendra tout de lui. Elle n'a qu'à le comparer à l'Apollon de Bellac (qui n'a jamais existé)! Giraudoux a écrit là une délicieuse satire de la vanité humaine. Avec quelle joie on retrouve sa langue incomparable, son humour pétillant. Par le caractère de cet acte, la mise en scène doit s'efforcer de rendre les contrastes, d'effectuer les ruptures volontaires de ton entre certaines scènes poussées à la charge et d'autres, au contraire, celles d'Agnes et du monsieur de Bellac, aussi sobres, aussi dîtes et peu jouées que possible. On peut donc se former une idée des difficultés et des problèmes auxquels la jeune troupe devra faire face, car à quoi peuvent vous entraîner les acrobaties de M. Giraudoux! Ses pièces ont d'étranges magies. La musique des mots, la singularité des propos, la vie végétale, animale, la vie des eaux, la vie des idées, s'y fondent en une brumeuse et chatoyante unité. On les regarde passer comme des vapeurs. Il n'est pas nécessaire de dire à quoi elles ressemblent. Ce sont de beaux nuages.

Quand Jean Giraudoux est mort, au cours du triste hiver de guerre de 1944, Robert Brasillach le saluait ainsi: "Téternel enchanteur, frère des adolescents de la Grèce, des princes de la Renaissance, des chevaliers du romantisme allemand, l'héritier de Marivaux et de Musset". C'est ce Giraudoux-là que l'on entendra au Gesù.

"La banque est nécessaire au développement de l'industrie"

(De notre édition finale d'hier)

"Les premiers banquiers furent de riches marchands qui prêtaient à intérêt ou achetaient à escompte les billets et traites détenus par d'autres négociants moins bien pourvus d'argent. Au commencement, ils n'employaient que leurs propres ressources; plus tard, grâce à leur réputation établie, ils parvinrent à emprunter à bon compte et à reprêter à un taux légèrement supérieur à des gens fiables mais dont le crédit était moins généralement reconnu", disait ce matin à l'hôtel Windsor, M. Georges Mercier, attaché au service des relations extérieures de la Banque Royale du Canada, dans une conférence qu'il prononçait à la première séance des "Journées industrielles" de la Chambre de Commerce de Montréal.

Trois navires français
ont été bénits à Sorel

SOREL, 3. — Trois autres navires qui iront bientôt grossir les rangs de la marine marchande française, ont été bénits, hier après-midi, dans les chantiers de Marine Industries Ltd.

Il s'agit des deux luxueux cargos de 7,200 tonnes: le "St-Mathieu" et le "Pierre-de-Saurel" et le chalutier "Notre-Dame-de-Grâce". Ce bateau de pêche, d'une jauge de 300 tonnes environ, est le 5e du même type lancé dans les chantiers maritimes de Sorel en l'espace de deux mois pour le compte du gouvernement français.

LES MARRAINES

La marraine du "St-Mathieu" était Mme Bernard de Menthon, épouse du premier conseiller de l'ambassade de France à Ottawa. La marraine du "Pierre-de-Saurel" fut Mme A. Ludger Simard, épouse du directeur-gérant des Marine Industries Ltd, alors que la marraine du "Notre-Dame-de-Grâce" fut Mlle Nicole Baudelaire, fille de M. J.-G. Baudelaire, chef de la Mission française des travaux publics aux États-Unis. Les 3 navires ont été bénits par M. l'abbé Basile Benoit, curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours de Sorel.

Il est intéressant de noter que le câble qui retenait la bouteille de champagne pour le baptême des 2 cargos est le même qui avait servi au baptême des 30 cargos de 10,000 tonnes au cours de la guerre. Il y eut lancement pour le chalutier seulement.

DISCOURS

Lors de la cérémonie, des allo-

cutions furent prononcées par M. Michel Lecoq, gérant du consulat français à Montréal, le commandant Lucien Poirier, chef du Service du matériel naval français aux États-Unis et au Canada, Me Arthur Simard, directeur du personnel de Marine Industries, et M. Marius Doye, assistant du président de cette compagnie. Un dîner intime avait été offert par la mission française à bord du "St-Mathieu" et la fête a pris fin par une réception offerte par Marine Industries Ltd à l'hôtel Saurel.

La cérémonie était sous la présidence de M. le Chartier, conseiller commercial de l'ambassade française à Ottawa. Parmi les principaux invités, on remarquait le commandant J. Mahedès-Portes, commandant du "St-Mathieu", M. Dreux, conseiller commercial de l'ambassade française à Washington, et Mme Dreux; le commandant Lancelot, attaché naval à Washington; M. Reboul, ingénieur principal du Génie maritime et chef du service du matériel naval à Montréal; M. A. Sehier, surveillant d'armateurs français à Marine Industries; M. Gouailland, architecte naval de Paris. Outre Me Arthur Simard, les chantiers maritimes de Sorel étaient représentés par MM. A. Ludger Simard, Leslie Bole, John MacGregor, etc.

Bette Davis en
faveur de la
mère de famille

(par Bob THOMAS)

HOLLYWOOD, 3. (P.A.) — Si quelqu'un a besoin d'un argument en faveur de la famille, il n'a qu'à aller frapper à la porte de Bette Davis.

"Une femme n'a pas atteint sa mission avant d'avoir donné le jour à un enfant", dit-elle, alors qu'elle se promenait sur le plateau des studios de la Warner Brothers.

Mais n'allez pas croire que Bette Davis n'ait pas cru à la famille. Au sujet des vedettes dans les films, elle dit avec son regard lucide: "Si un scénario est bon, le film aura du succès même avec des acteurs peu connus, mais je ne sais pourquoi les directeurs ne veulent tabler que sur des noms déjà éclatants dans l'opinion publique".

Bette Davis doit tourner encore deux films pour Warner selon les termes de son contrat, ce qui s'étendra sur une période de deux ans. Chose étrange, cette étoile du drame voudrait maintenant tourner dans un film musical ou une comédie.

Madras, sur la côte est de l'Inde, fut la première possession territoriale de la compagnie anglaise des Indes Orientales.

Légion de paix

ROME, 3. (B. U. P.). — Le Pape Pie XII a demandé à quarante-quatre pèlerins de la Légion américaine d'user de l'influence que la Légion s'est acquise au cours des deux grandes guerres pour faire "beaucoup pour la paix". Le Saint-Père s'est entretenu avec les délégués lors d'une audience spéciale qu'il leur a accordée à sa résidence d'été, Castel Gandolfo. Le Souverain Pontife a exprimé aux légionnaires son plus vif désir de ne plus voir leurs efforts s'accroître en vue d'une autre guerre.

DUEL SIMULÉ
MAIS SANGlant

DENHAM, 3. (P.A.) — Les séquences du duel de la version filmée de Hamlet, sont maintenant terminées, et les agents de presse sont unanimes à dire que jamais ils n'ont vu des acteurs simuler le combat avec autant d'ardeur. Sir Laurence Olivier et Terence Morgan, les deux duellistes, ont voulu tant faire vrai, qu'ils ont brisé quatre ou cinq rapières à un point qu'on ne peut les réparer, et qu'ils se sont infligé plusieurs blessures.

Après avoir rappelé l'étymologie du mot crédit et spécifié que le crédit est basé sur deux éléments: la volonté de payer et la capacité de le faire, M. Mercier fit un rapide historique de l'origine des banques. Il fit ensuite l'histoire des banques à charte au Canada depuis la loi originale de 1871. Il souligna que nos banques sont soumises à des règlements très sévères et que notamment elles n'ont pas le droit de prêter sur hypothèque, malgré la sûreté de ces prêts. "Elles ne peuvent prêter des capitaux que pour des transactions qui pourraient au besoin se liquider rapidement".

Le rôle essentiel de la banque envers l'industrie et le commerce est de fournir, quand elle n'y voit qu'un risque normal et acceptable, des fonds à court terme qui seront employés pour acheter des marchandises ou des matières premières, pour payer les gages et salaires et les autres frais de manufacture, ou pour financer la vente de ces produits à leurs différents stages.

AIDE DES BANQUES

Le conférencier expliqua ensuite comment les banques peuvent aider l'industrie. Il s'étendit longuement sur le sujet en répondant d'avance aux objections que l'on pouvait soulever. Il cita les cas où un industriel dont la situation est stable et à toute épreuve peut très bien avoir besoin d'argent liquide. Il expliqua également le rouage des virements et autres opérations bancaires. Puis il énuméra les autres services que les banques peuvent rendre à l'industrie et au commerce: elles se chargent, par exemple, de la perception des comptes domestiques, surtout par traites qu'elles recouvrent à des taux de beaucoup inférieurs à ceux de toute autre agence. Les banques prennent aussi en collection des effets documentaires ou autres sur tous les points du globe, vendent et achètent des devises étrangères, s'occupent de faire remise n'importe où par traite, par lettre ou par câble. Elles peuvent vous fournir des renseignements sur le crédit de vos débiteurs ou d'acheteurs en perspective où qu'ils se trouvent, etc.

LE CREDIT

Puis, après avoir montré comment s'y prendre pour emprunter, il conclut: "Il est de votre intérêt de vous servir de votre crédit. Un bon crédit bancaire peut vous permettre de développer votre entreprise plus rapidement, d'augmenter votre chiffre d'affaires, de récolter plus de bénéfices. Et tout cela fait boules-de-neige".

AUTRES CONFÉRENCIERS

Un autre conférencier, M. l'abbé Philémon Desmarais, propagandiste de l'Union régionale de Montréal des Caisses Populaires Desjardins, figurait aussi au programme. Le conférencier au déjeuner, à dix-huit heures, était M. Maurice Naessens, directeur de la Caisse générale d'épargne et de retraite de Belgique. Les séances se continuent cet après-midi et demain.

Râteliers lâches?

Pour tenir en place, vos râteliers du haut et du bas, procurez-vous cette sensationnelle découverte d'un dentiste, nouveau produit amélioré, genre pâte dentifrice, appelé "STAZE", dont l'élément merveilleux fait tenir fermement et plus longtemps vos râteliers lâches, en place. Ce n'est pas une poudre désagréable. Seulement 40c le tube chez votre pharmacien. Procurez-vous STAZE aujourd'hui! STAZE tient toute la journée, on voit argent vous sera rendu.

Le "box-score"

NEW-YORK (A)									
	Ab	P.	Cs	R.	A.	E.			
Stirnweiss, 2b	6	0	2	2	3	0			
Henrich, cd	4	0	1	0	0	0			
Lindell, cg	4	1	2	0	0	0			
DiMaggio, cc	4	2	2	3	0	0			
McQuinn, lb	4	0	0	0	1	0			
W. Johnson, 3b	4	1	2	2	1	0			
Rizuto, ac	5	0	1	5	2	0			
Lollar, r.	3	2	2	2	1	0			
Berra, r.	2	1	1	2	0	0			
Newsom, l.	0	0	0	0	0	0			
Raschi, l.	0	0	0	0	0	0			
Drews, l.	0	0	0	0	0	0			
Page, l.	1	0	0	0	0	0			
Chandler, l.	3	0	0	0	0	0			
a-Clark	0	1	0	0	0	0			
a-Phillips	1	0	0	0	0	0			
e-Brown	1	1	1	0	0	0			
Totaux	38	8	13	24	11	0			

a—Court pour Raschi à la 3e manche.
b—Frappa pour Drews à la 4e manche.
c—Frappa pour Chandler à la 5e manche.

BROOKLYN (N)									
	Ab	P.	Cs	R.	A.	E.			
Stanky, 2b	4	2	1	4	5	0			
Robinson, lb	4	1	2	19	1	0			
Reiser, cc	9	0	0	0	0	0			
Furillo, cc	3	1	2	0	0	1			
Walker, cd	5	0	2	1	0	0			
Hermanski, cg	3	2	1	4	0	0			
Edwards, r.	4	1	1	5	0	0			
Reese, ac	2	1	1	1	3	0			
Jorgensen, 3b	4	0	2	1	1	0			
Hatten, l.	2	0	1	0	0	0			
Branca, l.	1	0	0	0	0	0			
Casey, l.	1	0	0	1	1	0			
Totaux	34	9	13	27	13	1			

NEW-YORK (A) : 692 221 100—5
BROOKLYN (N) : 061 260 000—9
Points produits par : Edwards, Reese, Stanky 2, Furillo 2, Lindell, DiMaggio 1, Jorgensen, Lollar, Stirnweiss, Walker, Hermanski, Henrich, Berra. Coups de deux-buts : Edwards, Stanky, Furillo, Lollar, Brown, Henrich, Jorgensen. Coups de circuit : DiMaggio, Berra. Buts volés : Robinson, Walker. Sacrifices : Robinson. Laissez sur les buts : New-York 9, Brooklyn 9. Buts sur balles : Newsom 2, Hatten 1, Chandler 1, Branca 2, Page 1, Casey 1. Retirés au bâton par : Hatten 3, Chandler 1, Branca 1, Page 2, Casey 1. Coups sûrs contre : Newsom, 6 en 1 manche et deux tiers, Raschi, 2 en un tiers de manche, Drews, 1 en 1 manche, Hatten, 3 en 4 manches et un tiers, Chandler, 2 en 2 manches, Branca, 4 en 3 (1 retiré à la 7e manche), Page, 3 en 3 manches, Casey, 1 en 2 manches et deux tiers, Frappa par le lanceur : Hermanski (par Drews). Mauvais lanceur : Drews, Page. Balle passée : Lollar. Double-jeux : Reese à Stanky à Robinson, Stanky à Robinson. Lanceur gagnant : Casey. Lanceur perdant : Newsom. Arbitres : Rammel (A), au marbre; Goetz (N) au 1er but; McGowan (A) au 3e but.

Les Dodgers prennent une forte avance et gagnent la troisième partie, 9 à 8

BROOKLYN, 3. — Les Dodgers de Brooklyn ont célébré leur retour sur leur losange — Ebbets Field — en triomphant des Yankees de New-York, 9 à 8, hier, dans la troisième partie de la Série Mondiale. Les Yankees mènent encore dans cette classique par deux gains à un. Huit lanceurs — cinq des Yankees et trois des Dodgers — ont paradié au monticule durant ce duel qui a duré trois heures et cinq minutes. Le vétéran Hugh Casey a obtenu le gain tandis que Bobo Newsom a subi la défaite.

Le vainqueur d'hier



Hugh CASEY

Pinelli (N) au 3e but; ligne des "fouls" : Magerkurth (N), Boyer (A). Temps de la partie : 3 h. 05. Assistance : 33,998 personnes.

Bobo Newsom et Joe Hatten débâtèrent au monticule, mais aucun d'eux ne resta jusqu'à la fin de la partie. Newsom fut remplacé par Vic Raschi à la deuxième et celui-ci fut suivi de Karl Drews, Spud Chandler et Joe Page. Ralph Branca et Hugh Casey furent les successeurs de Hatten. Chaque club a frappé 13 coups sûrs.

DEUX COUPS DE CIRCUIT

Les Dodgers donnèrent une avance de 6 à 0 à Joe Hatten dès la deuxième manche en envoyant Newsom aux douches et plus tard ils portèrent le score à 9 à 4, mais les Yankees se rapprochèrent graduellement grâce à des coups de circuit de Joe DiMaggio et de Larry (Yogi) Berra. Celui-ci est devenu le premier frappeur d'urgence à réussir un coup de quatre-buts dans l'histoire des séries mondiales.

Jackie Robinson, Carl Furillo, Johnny Jorgensen et Dixie Walker ont obtenu chacun deux coups sûrs pour les Dodgers; de même que George Stirnweiss, Johnny Lindell, Joe Sherman Lollar pour les Yankees.

NEWSOM AUX DOUCHES

Les Dodgers prirent une forte avance de six points dès la seconde manche, marquée du départ de Bobo Newsom. Gene Hermanski débuta ce ralliement en obtenant un but sur balles pour ensuite compter le 1er point sur le double de Bruce Edwards. Pee Wee Reese suivit avec un simple pour faire croiser le marbre à Edwards. Un simple du lanceur Joe Hatten fit avancer Reese au deuxième but et ce dernier atteignit le troisième sac sur une balle passée, tandis que Hatten s'installait au deuxième coussin. Un double opportun d'Ed Stanky fit compter Reese et Hatten et Jackie Robinson, réussit un deux-buts dans le champ droit pour faire avancer Stanky au marbre. Furillo qui avait remplacé Pete Reiser dans le champ centre continua le ralliement en cognant un double qui permit à Robinson d'enregistrer le sixième point des siens. Dixie Walker cogna un roulant en direction de Stirnweiss pour mettre fin au ralliement.

Cette avance de six points fut réduite à quatre points dans la 1ère moitié de la 3e manche, alors que les Yankees comptèrent leurs deux premiers points de la rencontre, grâce à un but sur balles à Clark et à des simples de Lollar, Lindell, et DiMaggio.

Les Dodgers revinrent immédiatement à l'œuvre dans la seconde moitié de cette troisième manche pour enregistrer leur 7e point au dépens de Karl Drews, Hermanski fut frappé par un lanceur de Drews pour se rendre automatiquement au 1er but. Il avança au 2e sur un mauvais lancer, atteignit le 3e but lorsque Edwards cogna un roulant et croisa le marbre sur le simple de Johnny Jorgensen.

Les Yankees se montrèrent menaçants dans la quatrième manche lorsqu'ils combinèrent un but sur balles à Johnson, un double de Lollar, une erreur de Furillo et un simple de Stirnweiss pour compter deux fois.

Déterminés à triompher, les Dodgers redoublèrent d'efforts dans la 4e manche pour enregistrer leurs 8e et 9 points en envoyant Drews aux douches. Stanky fut gratifié d'un but sur balles pour marquer le début de ce ralliement. Un sacrifice de Robinson fit avancer Stanky et ce dernier compta sur le simple de Furillo. A son tour, Furillo se rendit au marbre sur des simples successifs de Dixie Walker et Gene Hermanski.

Le lanceur d'aujourd'hui



Floyd BEVENS

Les Yankees croisèrent deux autres fois le marbre dans la 5e manche pour obliger Joe Hatten à prendre le chemin des douches. Lindell était sur les buts, lorsque DiMaggio cogna son 1er circuit de la série pour permettre aux Yankees de porter le compte 9 à 6. Les Yankees enregistrèrent leur 7e point dans la sixième manche, puis ils comptèrent un autre point dans la septième quand Yogi Berra frappa un coup de circuit à plus de 400 pieds du marche.

Dans la chambre des joueurs...

NEW-YORK, 3. (P.A.) — Les Dodgers étaient gais et tapageurs après leur victoire. Ralph Branca a prononcé le cri du ralliement en entrant dans la chambre des joueurs : "Il ne nous en reste que trois à gagner". Les autres joueurs se sont aussi exhalés : "Maintenant nous allons les avoir..." "C'est merveilleux..." "Nous gagnerons la série de la manière difficile..." etc.

Le lanceur de relève Hugh Casey dont le magnifique travail a sauvé la partie pour Brooklyn et lui a valu la victoire, semblait le plus calme du groupe. Hugh a dit aux journalistes : "Je n'étais pas nerveux du tout. Je me sentais très bien".

Quand on lui demanda quelle sorte de lancer il envoya à Joe DiMaggio pour le forcer à frapper dans un double-jeu à la huitième manche, Casey répondit : "C'est une balle basse qui a courbé juste au moment où DiMaggio l'a frappée. C'était peut-être une balle, je ne sais pas, mais je suis fier qu'il l'ait prise".

Le gérant Burt Shotton était très heureux et il fit le tour des joueurs pour les féliciter. Il déclara : "C'est merveilleux

LE BILAN DE LA SÉRIE MONDIALE

New-York (L.A.) 2 1 .667
Brooklyn (L.N.) 1 2 .333
1ère joute au Yankee Stadium, New-York :

P.C.S.E.
Brooklyn (L.N.) 3 6 0
New-York (L.A.) 5 4 0
Branca, Behrman (5), Casey (4) et Edwards; Shea, Page (6) et Berra.

2ème joute au Yankee Stadium, New-York :

P.C.S.E.
Brooklyn (L.N.) 3 0 2
New-York (L.A.) 10 15 1
Lombardi, Gregg (5), Behrman (7), Barney (7) et Edwards; Reynolds et Berra.

3ème joute à Ebbets Field, Brooklyn :

New-York (L.A.) 8 13 0
Brooklyn (L.N.) 9 13 1
Newsom, Raschi (2), Drews (3), Chandler (4), Page (6) et Lollar, Berra (7); Hatten, Branca (5), Casey (7) et Edwards.

BILAN FINANCIER

Assistance : 33,998.
Recette : \$161,625.51.
Part du commissaire : \$24,245.
Part du commissaire : \$24,245.
Part des joueurs : \$82,429.01.
Part de chaque club : \$13,738.17.
Part de chaque ligue : \$13,738.16.
Assistance pour les trois premières parties : 176,328.
Recettes pour les trois premières parties : \$95,185.41.
Part du commissaire pour les trois premières parties : \$129,777.81.
Part des joueurs pour les trois premières parties : \$410,544.57.
Part de chaque club pour les trois premières parties : \$68,449.76.
Part de chaque ligue pour les trois premières parties : -68,449.76.

d'être de retour à Brooklyn. C'est ici que nous commençons à jouer." Shotton a brisé son silence à propos de ses lanceurs du lendemain pour la première fois. "J'enverrai Harry Taylor ou Hal Gregg, demain, probablement Taylor. Tout dépend comment il se sentira demain". Le jeune Taylor, qui a été affligé d'un mal de bras a déclaré : "Mon bras ne me fait plus souffrir et je resterai au monticule tant que la douleur ne me fera pas perdre connaissance. Si mon bras ne me fait pas mal, je serai là pendant neuf manches".

Jackie Robinson avait le sourire aux lèvres, mais son enthousiasme a quelque peu disparu quand il s'est rappelé le brillant "catch" de DiMaggio sur son long coup à la huitième manche. Robinson a expliqué : "J'ai frappé mon meilleur coup de la série et ce DiMaggio l'a fait paraître comme une chandelle facile".

LES YANKEES MAUSSADES

Les Yankees n'aiment pas à perdre et ils étaient loin d'être heureux. Le gérant Bucky Harris avait la face rouge et il tremblait de rage. Il conserva cependant son contrôle lorsqu'il déclara aux journalistes : "Nous n'avons tout simplement pas pu les rejoindre. Nous avons eu d'excellentes chances, mais nous n'en avons pas profité".

Harris prétend cependant que le résultat d'aujourd'hui ne lui a pas fait perdre confiance que les Yankees gagneront la série. Les joueurs des Yankees étaient maussades et dégoûtés d'eux-mêmes, et on entendit plusieurs remarques telles que : "Où étais-tu sur ce jeu..." "Tu aurais dû couvrir le troisième but..." "Ah, tais-toi..." etc.

Bobo Newsom, le vétéran droitier qui a été envoyé aux douches à la deuxième manche, s'est contenté de dire : "Je me sentais bien et je crois que j'avais de l'étoffe sur mes lancers, mais aujourd'hui, tout le monde frappait".

Yogi Berra, qui est devenu le premier joueur à frapper un coup de circuit comme frappeur d'urgence dans les séries mondiales, ne s'est pas glorifié de son exploit. Il a dit : "Les Dodgers devraient avoir honte de nous avoir laissés venir si près de les battre après avoir pris une si grosse avance".

Avant de quitter la chambre, Newsom se retourna et expliqua : "N'oubliez pas, demain est une autre journée et nous avons encore une partie en avant".

Commentaires et potins

Les Yankees sont encore gros favoris pour remporter les honneurs de la Série Mondiale malgré leur échec d'hier. Cet après-midi, le gérant Bucky Harris enverra le gros droitier Floyd Bevens au monticule contre Harry Taylor ou Hal Gregg des Dodgers. Taylor a été affligé d'un mal de bras et Gregg est un lanceur de deuxième ordre.

La victoire des Dodgers a été contestée en ce sens qu'ils ont épargné leurs lanceurs Joe Hatten, Ralph Branca et Hugh Casey qui sont allés au monticule, et Vic Lombardi, qui a lancé trois manches dans le "bull-pen".

Les Dodgers se sont encore montrés très rapides dans la partie d'hier. Jackie Robinson a volé le deuxième-but contre Sherman Lollar, une recrue du Newark, à la première manche et Dixie Walker a réussi le même exploit à la sixième. Pete Reiser a tenté lui aussi de voler un but à la première, mais il a été retiré. Reiser s'est brossé à la cheville sur ce jeu et il ne jouera peut-être pas aujourd'hui. Les Dodgers ont réussi cinq vols de buts en sept essais dans les trois parties de la série.

La victoire a été accordée au lanceur de relève Hugh Casey par un vote des scoreurs officiels... La partie dura trois heures et cinq minutes, ce qui est un nouveau record dans l'histoire de la grande classique annuelle... La plus longue partie disputée par le passé avait duré 2 heures et 34 minutes... elle opposait aussi les Yankees et les Dodgers en 1941.

La partie d'hier a été marquée d'une grande variété de jeux divers et d'accidents... Il y eut huit lanceurs, 26 coups sûrs, 17 points, 12 buts sur balles, deux mauvais lancers, un frappeur atteint par

un lancer, une balle passée, deux buts volés, etc... La foule de Brooklyn a donné une ovation magnifique aux "Bums" à la fin de la partie.

Calgary aura encore une équipe puissante

CALGARY. — Les Stampedeers de Calgary seront encore le club à battre dans l'ouest du Canada la saison prochaine. Ce club, qui s'est classé en finale contre le Royal Senior l'hiver dernier, a perdu les services de son joueur de défense étoile Art Michaluk, qui jouera pour les Black Hawks de Chicago, mais par contre le "coach" Jack Arbour a fait l'acquisition du petit Stan Deviq, un des meilleurs compteurs des Flyers d'Edmonton l'an dernier, et du joueur de défense Butch McDonald, un ancien du Detroit et du Chicago de la ligue Nationale. Dunc Grant, Red Hunter, Bud Emery, Archie Wilder, Bob Brownridge, Doug French et le gardien de buts Russ Dertell porteront encore les couleurs des Stampedeers.

Le plus grand rival du Calgary sera le club Edmonton, qui sera piloté l'hiver prochain par Frank Currie de Montréal. Currie pilotait le canadien Junior la saison dernière. Il alignera Ken McCauley, un ancien des Rangers de New-York dans les buts, et il a déjà engagé des vétérans joueurs étoiles de l'ouest comme Elmer Kröller, Gordon Watt, Billy Maher et Alex Pringle.

Marchands d'Hochelaga

Les clubs Roy et Grill Ritz ont gagné respectivement 2 et 3 parties dans la ligue de quilles des Marchands d'Hochelaga. Le plus haut triple 365 et le plus haut simple 154, ont été réussis par André Piquette qui a gagné le prix d'un dollar offert par Roméo Ruel.

Troisième gain consécutif du Milwaukee sur Syracuse

MILWAUKEE, 3. — Les Brewers de Milwaukee ont triomphé des Chefs de Syracuse pour la troisième fois consécutive, 6 à 5, et ils ont ainsi pris une avance d'une partie, dans la Petite Série Mondiale. Les Brewers mènent maintenant trois parties à deux dans cette série de quatre de sept, et il ne leur faut qu'une autre victoire, pour s'assurer les honneurs de la Petite Série Mondiale et le championnat du baseball mineur.

Les Brewers l'ont difficilement emporté hier soir. Les Chefs menaient 5 à 4 au milieu de la neuvième manche, lorsque les Brewers comptèrent deux points à leur venue au bâton, pour ainsi sassurer la victoire.

Pyle et Wallace brillèrent au monticule pour le Milwaukee en accordant seulement six coups sûrs. Wallace fut crédité de la victoire. Les Brewers frappèrent douze coups sûrs contre Prendergast qui subit l'échec.

Gillenwater frappa un coup de circuit pour Milwaukee avec un homme sur les buts à la huitième pour égaliser le score. C'est Tom Neill qui fut le héros en cognant un "home run" à la 9e manche avec deux hommes sur les buts, pour ainsi assurer la victoire à son club.

L'arrêt-court Dark des Brewers contribua largement à la victoire des siens en obtenant quatre coups sûrs en cinq présences au bâton. Pour Syracuse Rubeling et Korhonen furent les meilleurs en frappant deux fois chacun en lieu sûr.

La sixième joute aura lieu ce soir et Vern Bickford sera envoyé au monticule pour Milwaukee contre Howie Fox pour les Chefs. 6,861 personnes seulement ont été témoins de la joute.

SYRACUSE (Int.)

	Ab	P.	Cs	R.	A.
Corbitt, a.c.	4	0	0	2	3
Drews, 2b	2	1	0	3	7
Sauer, c.g.	3	0	0	1	0
Mele, c.d.	3	1	1	0	0
Rubeling, 2b	4	2	2	0	2
Shokes, 1b	2	1	0	18	0
Korhonen, c.c.	4	0	2	0	0
Bosiak, r.	4	0	1	1	2
Prendergast, l.	4	0	0	0	1

Totaux 30 6 6 25 20

MILWAUKEE (A.A.)

	Ab	P.	Cs	R.	A.
Dark, a.c.	5	1	4	1	3
Murtaugh, 2b	4	1	1	3	1
Neill, c.g.	5	1	1	3	0
Becker, 1b	3	1	1	7	0
Roberge, c.d.	3	1	1	2	0
Gillenwater, c.c.	4	1	2	2	0
Phillips, 3b	3	0	1	0	2
Linden, r.	3	0	1	9	1
Pyle, l.	3	0	0	0	1
z-Denning	1	0	0	0	0
Wallace, l.	0	0	0	1	0

Totaux 34 6 12 27 8

z—Frappa pour Pyle à la 8e.
Syracuse 000 000 401—5
Milwaukee 100 001 022—6

Erreurs: Murtaugh, P.P.P. Gillenwater 3, Rubeling, Korhonen 2, Neill 2. Deux Outs: Dark 2, Mele, Korhonen. Circuits: Gillenwater, Neill. Buts volés: Dark, Murtaugh, Roberge, Sauer. Sacrifices: Roberge, Shokes. Doubles-Jeux: Dark, Murtaugh et Becker; Corbitt, Drews et Shokes. Laissés sur les buts: Syracuse 4, Milwaukee 8. Buts sur balles, de Prendergast 4, Pyle 5. Retirés au bâton: Prendergast 1, Pyle 8, Wallace 1. Coups sûrs contre Pyle, 4 en 8 manches; Wallace, 3 en 1 manche. Mauvais lancer: Prendergast. Lancer gagnant: Wallace. Arbitres: Tatler, Mullen, Dascoli et Stevens. Temps: 2.01.

Victoire de Serres

Les porte couleurs du club cycliste Bill Roberts se sont mis en évidence, en décrochant les quatre premières places, lors de la course de 50 milles pour le championnat cycliste provincial. Paul-Emile Serres, âgé seulement de 18 ans, s'est classé bon premier, franchissant la distance en une heure trente-cinq minutes et 2/5 de secondes. Jean Gaulin, du même club, est arrivé deuxième, suivi de Jean Caron et de Jacques Guérin.

Les autres concurrents ont terminé dans l'ordre suivant: A. Clermont, Jack Eyamie, René Paquin, André Bouvier, Georges Graves, Bill Roberts, F. Jodoin.

Laurent Tessier et Bob Lacourse, qui se sont classés respectivement premier de deuxième l'an dernier, ont abandonné la course deux milles avant la ligne d'arrivée. Doug Perron et Jacques Baulne, ne purent terminer l'épreuve à cause de crevaisons.

WORCESTER, Mass.—Bobby Zol-
lo, 151, Providence, knockoute Jim-
my Sauer, 50 3-4, Cambridge (8).
FALL RIVER, Mass.—Fernando
Trinidad, 149 1-2, Lisbon, Portu-
gal, knockoute Mike Resto, 146, As-
bury Park, N.J. (4).
PATERSON, N.J.—Solly Cantor,
134, Toronto, a battu par décision
Johnny Marino, 124 1-2, Brooklyn
(8).

Jack Donlevy jouera pour le Royal Junior contre Oshawa

Gus. O'Gilvie, gérant d'affaires du Royal Junior a annoncé hier soir que Jack Donlevy sera dans le filets de l'équipe de Tag. Millar dimanche après-midi lors de la visite des Generals d'Oshawa au Forum.

Donlevy, un cerbère de Tim-
mins, a pratiqué avec le Cana-
dien de la ligue Nationale depuis
le début de l'entraînement et il
a affiché une tenue impression-
nante après avoir connu un début
chancelant.

Ce gardien de buts, qui est âgé
de 18 ans est un solide gaillard
et il n'a pas encore pratiqué avec
le Royal Junior, mais il sera quand
même à ce poste dimanche pro-
chain. Donlevy remplacera Herb
Kert, qui n'est plus éligible pour
évoluer dans la ligue Junior.

Tag. Millar, instructeur du
Royal a dit qu'il alignerait la plu-
part de ses joueurs de l'an dernier
pour cette partie. Parmi les
joueurs du Royal on remarque:
Kerny Boots, Lulu Denis, Gordie
Armstrong, Bob Frampton, Vic.

Fildes, Pete Appleby et Pee Wee
Moore. Les Generals d'Oshawa
viendront ici avec d'habiles joueurs
et le Royal devra batailler ferme
pour s'assurer la victoire.

Dans la première partie, qui
commencera à deux heures, le col-
lège St-Michael rencontrera le Na-
tional de Sylvio Mantha. La di-
rection de l'équipe championne du
Canada a mis fin aux rumeurs
voulant qu'elle suspende ses ac-
tivités durant la prochaine saison.
Le St-Michael compte sur plu-
sieurs nouveaux joueurs, mais on
rapporte qu'il sera fort puissant.
Les espoirs du National reposent
sur les Richard, Fryday, Trudel,
Roche, Cyr, Geoffrion, Deslaur-
riers, Gareau et quelques autres.

Statistiques des trois parties

	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	BB	Rab	Moy.	R.	A.	E.	Moy.
BROOKLYN															
Stanky, 2b	12	2	3	1	0	0	2	1	1	1	250	7	11	1	947
Robinson, 1b	10	2	3	1	0	0	1	2	1	1	400	13	2	0	1,000
Reiser, c.c.-c.g.	8	1	2	0	0	0	0	0	1	1	250	7	0	1	875
Walker, c.d.	13	1	5	0	0	0	1	3	0	0	385	3	0	0	1,000
Hermeski, c.g.	8	3	1	0	0	0	1	2	3	1	125	9	0	0	1,000
Furillo, c.c.	4	1	3	1	0	0	3	2	0	0	750	2	0	1	667
Edwards, rec.	12	1	2	1	0	0	1	1	2	1	167	18	1	0	1,000
Jorgensen, 3b	10	0	3	1	0	0	0	0	0	2	300	4	9	0	1,000
Lavagetta, 3b	1	2	0	0	0	0	0	0	0	1	000	0	0	0	000
Reese, a.c.	10	3	4	0	0	0	1	2	1	1	400	1	5	0	1,000
Branca, lanc.	2	3	0	0	0	0	0	0	0	1	000	0	0	0	000
Behrman, la.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	1	0	1,000
Casey, lanc.	2	1	0	0	0	0	0	0	0	1	000	1	1	0	000
Lombardi, lan.	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
Gregg, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	2	0	1,000
Barney, lan.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
Hatten, lanc.	1	2	1	1	0	0	0	0	0	0	500	0	0	0	000
xMikals	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	000	0	0	0	000
xxVaughan	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
xxxGiffardo	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
Totaux	3	100	15	28	5	0	1	14	11	15	280	75	32	3	973

x—Frappa pour Behrman à la 7e manche de la 1ère joute.
xx—Frappa pour Gregg à la 7e manche de la 2e joute.
xxx—Frappa pour Barney à la 9e manche de la 2e joute.

	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	BB	Rab	Moy.	R.	A.	E.	Moy.
NEW-YORK															
Stirnweis, 2b	13	2	5	0	1	0	2	1	4	1	385	7	6	0	1,000
Henrich, c.d.	12	1	4	1	0	1	4	1	1	1	333	6	0	0	1,000
Berra, rec.	9	2	1	0	0	1	1	1	2	1	111	13	1	1	333
DiMaggio, c.c.	12	2	4	0	0	1	3	2	1	1	333	9	0	0	1,000
McQuinn, 1b	12	2	2	0	0	0	1	2	5	1	167	21	4	0	1,000
Johnson, 3b	11	4	3	0	1	0	1	1	1	1	273	4	5	0	1,000
Lindell, c.g.	11	2	5	2	1	0	5	2	1	1	455	5	0	0	1,000
Rizzuto, a.c.	12	1	3	1	0	0	1	1	0	0	250	8	9	0	1,000
LoMar, rec.	3	2	2	1	0	0	1	0	0	0	667	2	1	0	1,000
Shea, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	000	1	2	0	1,000
Page, lanc.	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	000	1	2	0	1,000
Reynolds, lanc.	1	4	2	2	0	0	0	1	0	0	500	1	0	0	1,000
Newsom, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	1	0	1,000
Raschi, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
Drews, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	2	0	1,000
Chandler, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
zBrown	1	2	1	1	0	0	1	1	0	1	01	000	0	0	000
zzClark	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
zzzPhillips	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000	0	0	0	000
Totaux	3	104	23	32	6	3	3	21	13	16	508	78	33	1	991

z—Frappa pour Shea à la 5e manche de la 1ère joute et aussi pour Chandler à la 6e manche de la 3e joute.
zz—Frappa pour Raschi à la 3e manche de la 3e joute.
zzz—Frappa pour Drews à la 4e manche de la 3e joute.

Score par manches:—
Brooklyn (L.N.) 1 6 2 3 0 1 1 0 1—15
New-York (L.A.) 1 0 3 3 9 2 5 0 0—23

Sommaire:—
Points inscrits: Brooklyn L.N., 15; New-York L.A., 23. Laissés sur les buts: Brooklyn L.N., 20; New-York L.A., 21. Buts volés: Robinson 2, Reese 2, Walker, Sacrifice: Henrich, Robinson. Doubles-Jeux: Johnson et McQuinn; Jorgensen, Stanky et Robinson; Stirnweis; Rizzuto et McQuinn; Reese, Stanky et Robinson; Stanky et Robinson; Frappé par le lanceur, par Branca (Johnson); Drews (Hermanski). Balk: Shea. Passed Ball: Lollar. Arbitres: McGowan, L.A., Pinelli L.N.; Rommel, L.A.; Goetz, L.N.; Magerkurth L.N. et Hoyer, L.A. Assurances: 1ère joute: 73,365; 2e joute: 69,865; 3e joute: 33,098.

RECORDS DES LANCEURS

	J.	P.C.	M.L.	Cs.	Pts	PM	BB	Rab	F.a.	M.L.	G.	P.	Moy.
BROOKLYN													
Casey	1	..	48	2	0	0	1	1	0	0	1	0	1,000
Branca	2	..	6	7	7	5	7	1	0	0	1	0	000
Lombardi	1	..	4	9	5	5	1	3	0	0	0	1	000
Behrman	2	..	24	4	4	4	1	0	0	1	0	0	000
Hatten	1	..	48	8	6	6	3	3	0	0	0	0	000
Gregg	1	..	2	2	1	1	1	2	0	0	0	0	000
Barney	1	..	18	1	0	0	1	0	0	1	0	0	000
NEW-YORK													
Shea	1	..	5	2	1	1	2	3	0	0	1	0	1,000
Reynolds	1	..	9	9	3	3	2	6	0	0	1	0	1,000
Newsom	1	..	18	5	5	5	2	0	0	0	0	1	000
Page	2	..	7	7	2	2	2	5	0	2	0	0	000
Raschi	1	..	1	2	1	1	0	0	0	0	0	0	000
Drews	1	..	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	000
Chandler	1	..	2	2	2	2	3	1	0	0	0	0	000

Le GOLF

DEMARET PREND
L'AVANTAGE

READING, 3. — Jimmy Demaret a aussi une ronde de 65 pour prendre l'avance à la fin des 18 premiers trous du tournoi omnium de golf de Reading. Teri Johnson a pris la deuxième place avec 68, tandis que l'amateur Frank Stranahan et Willie Goggin sont arrivés égaux en troisième position avec chacun un score de 69.

Hank Greenberg

PITTSBURGH. — Roy Hamey, gérant-général des Pirates de Pittsburgh, a annoncé que le voltigeur Hank Greenberg a demandé et obtenu sa liberté du club. Greenberg, un des meilleurs frappeurs du baseball, avait été vendu aux Pirates par les Tigers de Detroit avant l'ouverture de la dernière saison. On croit qu'il terminera sa carrière dans l'uniforme d'un club de New-York. Il a l'intention de subir une opération à son bras malade avant cependant.

ROYAL STEWART
DRY
GINGER ALE
30 FLUID OUNCES

15¢
PLUS TAXE DE VENTE

GROSSE BOUTEILLE — POUR TOUTE LA FAMILLE

Les Alouettes ont une chance de monter en deuxième position

Les Alouettes de Montréal pourront monter en deuxième position dans la ligue de football Big Four, demain après-midi, au Stadium, alors qu'ils recevront la visite des Argonauts de Toronto. Les Argos, qui ont gagné leurs trois dernières parties, ont un total de six points, soit deux de plus que les Alouettes.

Ce sera la deuxième partie entre ces deux clubs; les Alouettes gagneront la première assez facilement. Il existe une très grande rivalité entre ces deux clubs de Montréal et Toronto et on attend une foule de près de 20,000 personnes au Stadium.

Fred Kijek, Jake Gaudaur et Don Durno jouèrent beaucoup au football aux environs de Toronto et se feront certainement un devoir d'harceler leurs anciens coéquipiers. Dick Schweidler, qui se blessa à Hamilton samedi dernier en endossant l'uniforme et sera capable de se mesurer à Joe Krol et Royal Copeland. Robe Juster et Herb Trawyck semblent complètement rétablis et devront montrer du beau jeu contre les gagnants de la Coupe Gray. Schweidler et Tommy Cates, Virgil Wagner et Dave Greenburg sauront se partager les passes et les lancers. Jusqu'à présent, les passes ont été la meilleure arme des Alouettes et ces quatre joueurs s'en serviront certainement encore à la suite de samedi.

On fait un grand cas des joueurs importés, mais le point de vue de Hayman reste sur ses joueurs canadiens: Ralph Toohey et Glen Douglas, deux recrues, Dino Bandiera, Earl Smith, Dough Maltland, Al Stevenson, Dick Lewis, Roy Kirbyson, Bob Macfarlane, Happy Smith et Johnny Hammond. Wagner et Krol se livreront certainement une dure lutte. Wagner est en tête des compteurs avec un total de 30 points. Krol vient en deuxième position avec 25 points à son crédit.

Tommy Cates, des Alouettes, et Buzz Stephens, des Tigers, furent choisis par les journalistes sportifs comme les meilleurs joueurs de la ligue de dimanche dernier. Ils seront récompensés en recevant chacun un chapeau Budd.

Virgil Wagner et Herb Trawyck mènent présentement dans la cour-

Walker arrivera à Montréal aujourd'hui

Irish Billy Walker, qui rencontrera Marcel Cerdan dans un combat de 10 rondes, mardi soir prochain au Forum, arrivera à Montréal par avion demain et il complètera son entraînement au gymnase Square. Cerdan arrivera dimanche et lundi. Il sera l'objet d'une réception civique à l'hôtel de ville, alors qu'il apposera sa signature dans le livre d'or.

Le promoteur Raoul Godbout a complété son programme et il a annoncé que cinq préliminaires précéderont la finale. Les participants seront pour la plupart des boxeurs locaux qui ont affiché une belle tenue dans leurs récents combats.

se du trophée Budd. Ce trophée sera présenté au joueur le plus populaire de la saison. Les dernières statistiques démontrent que Wagner mène avec 130 votes tandis que Trawyck en a 120.

Potins de hockey

Le Royal Senior s'entraîne sérieusement en vue de la prochaine saison de hockey, et surtout en vue de la partie qu'il ira jouer à Kingston contre les Leafs de Toronto, le 15 octobre prochain. On ne saura pas encore quels joueurs alignera Frank Carlin, tant que Dick Irvin, du Canadien, n'aura pas définitivement fait connaître ses choix. Mais il est certain que Galbraith, Laforce, Malone, Casavant, Pélipin, Haggerty et McNeill resteront avec le Royal. La direction des détenteurs de la coupe Allan offrira sans doute des contrats à Joe Lépine, Georges Bougie et Adjuitor Côté, qui sont des candidats sérieux à l'entraînement et qui sauraient se faire valoir avec le Royal.

Buddy O'Connor et Frankie Eddolls ont accepté les conditions de Frank Boucher et signé leur contrat avec les Rangers. Ces deux joueurs du Canadien ont affiché une tenue remarquable à l'entraînement. Ils devraient sans doute se faire valoir avec les Rangers. Phil Watson, un autre mont-réalais, a aussi signé son contrat de même que Harry Bell, Neil Colville, Edgar Laprade, Bill Moe et René Trudell.

Punch Imlach, nouveau gérant des As de Québec, est arrivé de Détroit où il a conclu une entente avec ce club. Il a obtenu les services de Clarence Raglan, un joueur de défense, qui a joué pour les Marlboroughs de Toronto l'an dernier. Jean Marois, Sam Renaud, Phil Renaud, Guy Labrie, George Imlach, Ludger Tremblay, Ray Marshall, Jimmy Planché et Fred Kovalchuck feront aussi partie des As de Québec l'hiver prochain. Nils Tremblay impressionne le plus à l'entraînement et il semble être parfaitement rétabli des blessures qu'il subit lors d'un accident l'hiver dernier.

Ted Kennedy, centre des Leafs de Toronto, est revenu au jeu hier, après une semaine d'inaction à cause d'une blessure à la cheville. Happy Day "coach" des champions du monde, a effectué quelques changements sur la défensive. C'est maintenant Bill Barilko qui s'alignera avec Garth Boesch, et Bob Goldham avec

Tournée du Canadien à la Havane en '48

Le nouveau journal "Hockey News" rapporte que le club de hockey Canadien ira peut-être faire une tournée de parties d'exhibition à la Havane à la fin de la prochaine saison. Ernesto Azua, journaliste cubain et président du Palais des Sports de la Havane, était de passage à Montréal il y a une couple de semaines et il a commencé les négociations pour une telle tournée qui aurait pour but de populariser le sport du hockey dans les tropiques.

Wally Stanowski, Jimmy Thompson et Gus Mortson joueront encore ensemble.

Bob Wagner et Lee formeront équipe

Bob Wagner et "Ski Hi" Lee ont décidé de former une équipe et de lancer un défi à tout venant pour la séance de lutte de mercredi soir prochain au Forum. Après que Bob Wagner eut été battu par Yvon Robert pendant que "Ski Hi" Lee était disqualifié contre Mickey Gold, ils décidèrent de joindre leurs forces et de lancer un défi à tout venant pour un match par équipes.

Ces deux lutteurs formeront une puissante équipe ayant en leur faveur le poids et la force. Wagner pèse 245 livres et Lee, le plus gros athlète dans la lutte, pèse 290 livres. Tous deux sont excessivement rudes et agressifs.

Wagner, agissant comme porte-parole pour l'équipe, a déclaré que ce défi s'adressait tout particulièrement à Robert. Il ne méritait aucune chute contre moi", a dit Wagner. "Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de chance de battre Robert dans un match individuel à Montréal, mais dans un match par équipe, une opportunité pourrait se présenter. Nous sommes toutefois prêts à faire face à n'importe qui dans un match à finir si Robert ne veut pas nous rencontrer. Nous aimerions à avoir Von Schacht et Eckert, qui se proclament champions de combats par équipes.

Le promoteur Eddie Quinn a déclaré qu'il tenterait de trouver deux lutteurs pour faire face à ces solides gaillards dans le combat principal de mercredi prochain.

Démenti de Cowling

SAN-FRANCISCO, 3.—Roy Cowling, capitaine de l'équipe australienne de tennis, a déclaré que son équipe avait fait tout son possible pour tenter d'éliminer les États-Unis dans les matches de la coupe Davis, disputée récemment. Cowling a ainsi nié la déclaration faite par Dinny Pails, membre de l'équipe australienne, qui prétendait que ses coéquipiers Bromwich et Brown n'avaient pas donné leur meilleur rendement. Ces deux derniers n'ont fait aucun commentaire sur la déclaration de Pails.

Les Canadiens joueront leur première partie demain soir

Les Canadiens de Montréal et les Bisons de Buffalo qui joueront la première partie d'exhibition de la saison, samedi soir, au Forum, ont tenu des pratiques d'une heure, hier après-midi au Stadium. Le camp des Rouges du Canadien a défait les Blancs, 7 à 4. Gerry McNeil gardait les buts des Blancs et le jeune Jack Donlevy ceux des vainqueurs.

Bob Carse a encore très bien fait, en compagnie de Maurice Richard et d'Elmer Lach et il obtint deux buts. Roger Léger, Glen Harmon et Kenny Reardon ont très bien joué à la ligne bleue des Rouges. Pour les Blancs, Boucher et Laycoe et Harvey ont également très bien paru. Les autres compteurs furent Chamberlain, Harmon, Harvel, Gagnon, Bell, Locas, Gravel et Riopelle.

Le jeune Gagnon, incidemment, a très bien paru. On sait qu'il n'est âgé que de 20 ans. Il joue à l'aile gauche et sait très bien se comporter. Il ne jouera naturellement pas pour les Canadiens cette saison, mais il possède beaucoup d'étoffe et devrait nous revenir avant bien longtemps.

Bill Durnan n'a pas gardé ses filets hier, l'instructeur Dick Irvin préférant lui donner un crêpe. Il était toutefois de retour dans ses filets, ce matin, alors que les Habitants ont pratiqué neuf heures. Les Canadiens pratiqueront aussi dans l'après-midi à quatre heures. Les Bisons de Buffalo ont tenu deux pratiques pour leur part en vue de la joute de samedi. Ils étaient sur la glace à trois heures, tel que mentionné ci-dessus puis de nouveau à 10 heures, en soirée. Les Bibault, Lamoureux, McMahon, Pargeter, Lewis, Hunt, Agar et autres étaient tous au poste et ont paru en belle condition.

Les Bisons n'admiraient rien de mieux que d'infliger la défaite aux Canadiens samedi soir, de sorte qu'on assistera sûrement à une joute intéressante.

Il semble que Irvin se fiera surtout à la série de joutes d'exhibitions qui s'ouvre demain soir et qui prendra fin à la fin de la semaine prochaine, pour décider quels sont les joueurs qui resteront et quels sont ceux qui resteront définitivement.

Topeca champion

Le club de baseball Topeca a remporté une victoire de 6 à 3 sur le Rosemont, pour décrocher le championnat intermédiaire de Montréal. Thomas Thibault s'est signalé au monticule en n'accordant que cinq coups sûrs. Le Topeca aimait à rencontrer tout bon club senior ou intermédiaire, de préférence: Sherbrooke, Drummondville, Mayport, Saint-Jérôme, Québec et Plessisville. Inf.: Jean Barbucci, 6805 Marquette, Do: 8328, ou Jos. Fuoco.

Canadair à Snowdon

Le Canadair, ayant remporté une deuxième victoire consécutive dimanche dernier, en battant les Sénateurs de Québec sur leur terrain, par le score de 10 à 0, s'est par le fait même assuré le championnat senior provincial. Guy Lapointe s'est distingué

Club féminin Saint-Jacques

A la suite des succès remportés durant la saison régulière le club de balle-molle féminin St-Jacques, a décidé, au cours d'une assemblée tenue hier, de former une association qui portera le nom de St-Jacques Athlétique. Tommy Lajeunesse a été élu président, gérant et organisateur. Solange Beland, Réal Bouttier et Thérèse Gouttier ont été également élues dans le comité de direction. Le St-Jacques Athlétique clôturera sa saison de balle-molle dimanche alors qu'il en viendra aux prises contre le Parc Extension, au terrain de ce dernier.

au monticule en accordant seulement un coup sûr.

Dimanche, le Canadair commencera une série de 2 de 3 avec le St. Malachy, champion de la ligue Snowdon. La première partie sera jouée à 1 h. 30 à Snowdon tandis que la deuxième partie sera jouée sur le terrain du Canadair, au Parc Lalancette, à 3 h. 30.

FORUM

SAMEDI, LE 4 OCTOBRE, Hockey professionnel

BUFFALO

VS

LES CANADIENS

à 8:30 P.M.

Loges, Promenade et Mezzanine \$2.00 — Amphithéâtre \$1.50 — Cercle \$1.00. Aile nord: .75.

DIMANCHE, le 5 octobre

SERIE POUR LA COUPE SPORTSMEN

2 P.M.

Collège St. Michael

VS

Nationales

(Champions nationaux) (Finalistes J.A.H.A.)

3:30 P.M.

Oshawa Generals

VS

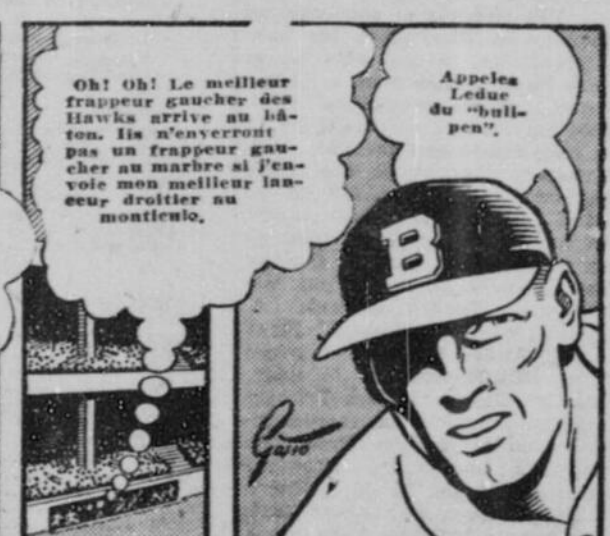
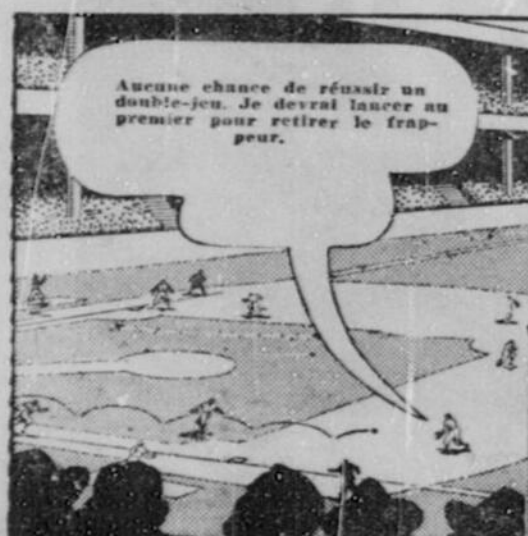
Royal Juniors

Les perdants seront éliminés. Prix populaires:

Loges, Promenade: \$1.50 - Mezzanine \$1.25 — Amphithéâtre: \$1.00 - Enfants: .50.

Les billets pour les deux parties sont maintenant en vente. Le contrôle ouvre à 10:00 a.m.

JEAN LE COGNEUR



Dangereux frappeur

Double-jeu manqué

Gai lon la... Soyons La Vie Restons joyeux Humoristique français

PETITE HISTOIRE ÉCOSSAISE

Deux Écossais sont sur un bateau qui vient de toucher un iceberg. L'engloutissement est inévitable.

Le premier, Mac, appuyé au bastingage, pleure toutes les larmes de son corps.

— Pourquoi pleures-tu? lui demande l'autre.

— Hélas!... Dans dix minutes le bateau aura coulé...

— Et après?... Est-ce que le bateau est à toi?

LOGIQUE

Maman coud, assise à sa table de travail. Rirette, une petite de cinq ans, crie et chante à tue tête.

— Rirette, s'écrie la mère. Veux-tu te faire un instant?... Tu me fends la tête!

— Sais-moi voir la fente... dit la petite. Et puis je ne chanterai plus!

EUPHEMISMES

Le langage courant a consacré une série d'euphémisme à l'usage des femmes et des hommes.

Ainsi, par exemple, s'il est vrai que l'homme ronfle, la femme ronronne!

Si l'homme est saoul, la femme... est un peu grise.

Si l'homme fait tout bonnement des trous dans ses chaussettes, la femme, elle, a des bas... dont les mailles sautent!

Si l'homme est maigre et long, la femme, par contre, est mince et élancée.

Si l'homme est gras, il est obèse. tandis que la femme est... un peu forte.

Si l'homme qui se fâche pour un

Les grands récits



Alors, le matin où l'on devait me couper le cou, la guillotine n'a pas fonctionné... Les juges se sont affolés... Le bourreau a eu une crise de nerfs... Y'a que moi qu'a pas perdu la tête...

(L'OS LIBRE)

rien est un emporté, la femme n'est qu'un peu vive.

Si l'homme aime parler, il est un bavard!... Mais la femme, elle, aime la conversation!

Si l'homme qui se tient bien à table est un gourmand et un goinfre, la femme est légèrement portée sur la bouche.

Si l'homme qui n'aime pas beaucoup sortir est un casanier, la femme aime son foyer.

Si l'homme qui ne s'habille pas, est en souillon... la femme est en négligé!

Ah, les pauvres hommes!... Jean RIGOLE.

359 BILLETS DE \$100, UN SEUL BON

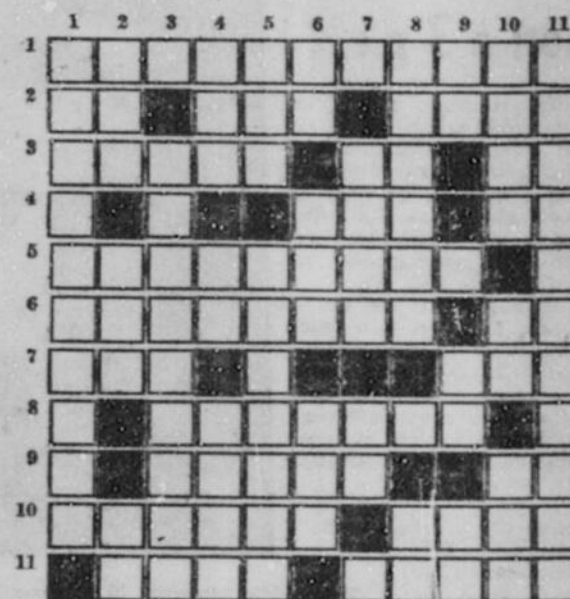
Trois cents cinquante-neuf billets de cent dollars chacun ont été produits à titre d'exhibits en correctionnelle devant le juge Gerald Almond, mais un seul de ces précieux billets de banque est authentique, a affirmé M. John Goodie, chimiste de la Banque du Canada, d'Ottawa, principal témoin au procès d'Archie Black, 40 ans, propriétaire de la firme Art Woodcraft, 24 rue Prince-Arthur, accusé de fausses représentations pour duper des vendeurs d'or de l'Ontario.

Les détectives Longpré et Castonguay, de la police municipale, ainsi que le capitaine McDonald, de la gendarmerie royale, ont identifié deux liasses de billets contrefaits comme étant ceux qu'ils saisirent dans les locaux occupés par Black, en avril dernier. Ils auraient été fabriqués pour duper des vendeurs d'or haut gradé provenant des mines de l'Ontario et aussi pour payer en monnaie de singe les voleurs de ce précieux métal.

ICI ET LÀ

Les détectives municipaux eurent les premiers l'éveil. Ils alertèrent la gendarmerie royale qui n'hésita pas à coopérer immédiatement avec eux. Ces billets contrefaits furent découverts par hasard lors de perquisitions pour trouver des marchandises recelées. Toutefois, un seul des 359 billets était authentique, les autres ne valant que le papier sur lequel ils étaient imprimés. Albert Pfeffer, concierge de la maison de rapport où habite Black, appelé comme témoin de la défense par Me Alexandre Chevalier, C.R., déclara que la veille de la visite de la police, un inconnu se présenta pour venir réparer des chaises. Quand Pfeffer lui fit remarquer qu'il était trop tard dans la soirée pour tel travail, l'autre insista pour laisser un colis, le même dans lequel on trouva les billets de banque contrefaits. Jugement sera rendu le 17 du courant.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ***



HORIZONTALEMENT

- 1—Qui quémandent.
- 2—Terminaison — Cent onze — Cho'sit.
- 3—Nom du chamouls, dans les Pyrénées — Lettre grecque — Article espagnol.

- 4—Mot arabe signifiant fils — Notaire public.
- 5—Adhère des objets entre eux.
- 6—Instrument au moyen duquel on examine le conduit auditif — Pronom neutre anglais.
- 7—Premières lettres de néomoral — Durillon.
- 8—Infructueux.
- 9—Placer — Symbole chimique de l'argent.
- 10—Tailler la tête des arbres — Affectionne.
- 11—Employer — Souverains.

VERTICALEMENT

- 1—Médiocre.
- 2—Canton suisse — Enlève — Pronom personnel.
- 3—Genre d'arachnides.
- 4—Partie intérieure du pain — Lincencé en sciences — Observation écrite.
- 5—Atmosphère — Fermer au moyen d'une clé.
- 6—Conjonction négative — J'aime, en latin — Trois fois.
- 7—Anagramme de péri — Terminaison.
- 8—Frappe d'une vive commotion — Possède.
- 9—Ville de Chaldée — Démonstratif — Conjugaison.
- 10—Peu de chose — Fille d'Inachos — Principe de vie.
- 11—Formation du salpêtre dans les salpêtriers artificielles (pl.).

Solution du problème d'hier

J	U	S	T	I	C	I	A	B	L	E
A	T	A	O	R	R	U	T			
C	H	A	U	S	S	E	T	I	E	R
U	T	A	M	S	E	A				
L	O	T	O	O	R	V	I	N		
A	H	A	P	I	E	R	G			
T	R	A	M	O	B	I	T	E		
O	I	L	A	L	O	S	E	M		
I	N	T	I	M	I	T	E	L	E	
R	G	E	R	T	E	R	A	N		
E	R	U	E	E	E	D	I	T		

La grève des salaisons

Les fermiers d'Ontario demandent un règlement

La Fédération d'agriculture de l'Ontario a pris position, demandant un règlement rapide de la grève de l'Union des employés de salaison d'Amérique. Un comité de la Fédération, à Toronto, a émis un communiqué demandant une tentative de conciliation immédiate ou la saisie des salaisons par les gouvernements provinciaux.

Le président d'un groupement de la Fédération a demandé, qu'à défaut de règlement dans cette grève, le marché américain serve à l'écoulement des bestiaux canadiens. Ces demandes sont appuyées par des milliers de fermiers ontariens, à la suite d'une attitude semblable prise par la Fédération albertaine, il y a quelques jours.

Sur la côte ouest, le directeur de l'union des employés de salaison a déclaré qu'il espère un règlement prochain dans la grève qui menace 15,000 manuteneurs de viande. Le directeur national de l'Union

a déclaré lui aussi qu'il s'attend à un prochain règlement. Mais il n'a pas fait d'autres commentaires.

Le premier ministre d'Alberta, a déclaré qu'en attendant que les consommateurs sont concernés, la situation n'est pas critique, mais qu'elle le deviendra si les 21 salaisons indépendantes se mettent en grève.

On prend actuellement le vote dans ces salaisons afin de savoir si les employés se joindront aux employés de la Swift Canadian et de la Canada Packers.

SANATORIUM À MACAMIC

QUEBEC, S. (BUP.)—Les travaux de construction du Sanatorium de Macamic, en Abitibi, sont déjà commencés et l'on croit que les fondations seront terminées avant l'hiver. La construction de ce sanatorium a été décidée par le gouvernement Duplessis, sur la recommandation de l'hon. Albini Paquette, ministre de la santé.

L'entreprise est une des plus considérables du genre, dans notre province. Il sera aménagé de la façon la plus moderne et on pourra y installer 125 lits.

La lutte au maire Borne

QUEBEC, 3. (P.C.)—L'échevin Philémon Garneau a annoncé, hier soir, qu'il ferait la lutte au maire Lucien Borne, aux prochaines élections municipales.

La police recherche le meurtrier de Hotte

Un mandat d'arrestation pour meurtre a été lancé contre un individu dont la police n'a pas voulu révéler l'identité relativement à la mort de M. Arthur Hotte, 56 ans, 811, est, rue Ontario, décédé à l'hôpital Saint-Luc, le 23 septembre dernier, quelques heures après son admission.

Hotte avait été trouvé inconscient à l'intersection des rues Ontario et Saint-Hubert dans la soirée de lundi 22 septembre par des agents de Radio-police qui n'ont cependant pu trouver aucun témoin.

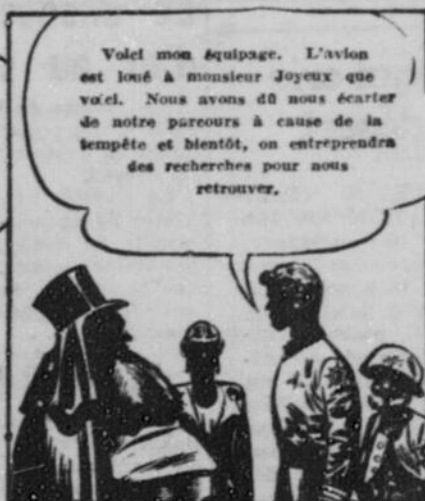
Une enquête du coroner eut lieu et personne ne vint témoigner autres que ceux qui trouvèrent Hotte sur la chaussée. Un verdict de mort accidentelle fut rendu.

Il semble que c'est le verdict qui ait décidé certaines personnes à

ouvrir la bouche car la police regat peu après des appels téléphoniques de personnes qui donnèrent une version de ce qui s'est passé.

On rapporte que la victime aurait été frappée à la tête avec une gascette. Des gens se seraient portés à son secours en attendant l'arrivée de la police mais n'auraient donné aucun renseignement valable aux agents. Hotte, transporté à l'hôpital Saint-Luc, mourut le lendemain matin.

STEVE CANYON



On fait connaissance

Herr Splitz

FINANCE et COMMERCE

Gatineau vend une émission à 3 p.c.

La ville de Gatineau, comté de Papineau, a vendu lundi soir une émission de \$100,000 d'obligations. Les titres à 3 p.c., séries trente ans, furent adjugés au prix de 99.31 à la maison de placement J.-F. Simard & Cie. A ces conditions, l'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.05 p.c.

La finance précédente de Gatineau avait été faite en juin 1946 lors de la vente de \$330,000 d'obligations à 2 1/2-2 3/4-3 p.c., séries trente ans, au prix de 99.47, ce qui représentait un loyer net de 2.85 p.c.

Deux soumissions avaient été envoyées comme suit pour la nouvelle émission.

J.-F. Simard & Cie	3%
L.-G. Beaubien & Cie Ltée et Banque Canadienne Nationale	99.31

Les nouvelles obligations portent la date du 1er août 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (règlement No 88) a été contracté pour des travaux d'aqueduc et d'égouts. Il avait été approuvé lors d'un referendum tenu les 8 et 9 août 1947 par une forte majorité, en nombre et en valeur, des électeurs propriétaires. L'évaluation imposable à Gatineau est de \$3,964,000. La dette consolidée de la corporation s'élevait à \$330,000 au 31 décembre 1946. La population de la ville était de 4,000 âmes en 1945.

Les débits bancaires

En août, les chèques encaissés sur comptes personnels s'élevaient à \$5,236,326,255, soit une augmentation de 7.6 p. 100 sur le total du même mois l'an dernier (\$4,866,539,586), d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Vingt-huit des 33 centres de compensation enregistrant des avances et chacune des cinq régions économiques augmenta à des niveaux plus élevés: la Colombie-Britannique enregistre le gain en pourcentage le plus fort.

A l'exception de Toronto et d'Ottawa, tous les centres de compensation signalent des avances durant les huit premiers mois de 1947 et le total national (\$47,769,640,000) augmente de 6.4 p. 100 par rapport à la période correspondante l'an dernier (\$44,897,870,377).

En août, les totaux, par région économique, sont les suivants: Provinces maritimes, \$126,921,932 (\$128,407,451); Québec, \$1,546,634,508 (\$1,525,382,459); Ontario, \$2,074,716,150 (\$2,020,121,793); provinces des Prairies, \$947,152,337 (\$801,660,038); Colombie-Britannique, \$538,901,328 (\$390,987,845).

Dividendes payables

Loblaws Groceries Inc.: 20 cents par action le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 7 novembre.

Orange Crush Ltd.: 15 cents par action, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Bates & Innes Ltd.: 50 cents par action "A", payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

N. Slater Co.: 30 cents par action ordinaire, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 10 octobre; et 53 cents par action privilégiée, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 3 octobre.

Blue Ribbon Corp.: 62 1/2 cents action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 21 octobre.

Reitman's (Canada)

Les ventes de Reitman's (Canada) Limited pour la première moitié de l'année ont été de 40 pour



On annonce la nomination de M. François DESMARAIS, comme surintendant de J.-E. Clément Inc., gérant au Canada pour la Nationale-Industrie de Paris, la Cie d'Assurance du Canada contre l'Incendie et l'Excess Insurance Co. de Londres. M. Desmarais était jusqu'à ces derniers temps directeur général de la Palestre Nationale.

L'Angleterre commande pour trente-six millions de machines de houillères

La Grande-Bretagne achète pour 36 millions de dollars de machines de front de taille, en exécution partielle d'un vaste programme de mécanisation de ses houillères.

C'est là un des points principaux du plan du Conseil national de la houille en vue d'une réorganisation à vaste portée de l'exploitation minière, qu'on vient de rendre public. Il offre un intérêt particulier en ce moment à cause de l'assurance donnée à cette industrie par le président du Board of Trade, qu'il procurera 24 1/2 millions de tonnes de houille au cours des mois d'hiver.

Le Conseil de la Houille lancera presque immédiatement l'exécution de vingt grands projets de creusage de nouveaux puits ou de réfection de puits existants. Chacun de ces projets entraînera pour 12 millions de dollars de frais. En outre il existe un programme à longue échéance comportant quatre-vingts autres projets semblables. On calcule que soixante-dix projets d'exploitation par galeries dans des mines à faible profondeur procureront à la fin de l'année, un rendement additionnel de 3 à 4 millions de tonnes par année.

VASTE PLAN D'EXPANSION Il s'agit là en réalité d'un vaste plan visant à l'expansion de l'exploitation houillère en Grande-Bretagne et dont l'exécution se répartira sur les neuf prochaines années. Le Conseil prévoit le lancement d'au moins une grande entreprise de réfection dans chacune des quarante-neuf régions minières du pays. A la suite des vingt projets entrepris au cours de la première année d'exécution du programme, dix autres seront lancés durant chacune des huit années subséquentes, ce qui portera le total à cent pour l'ensemble du programme.

Les personnels d'organisation — d'ordre national, régional ou local, — assureront la direction et la coordination de l'entreprise dans les diverses zones. En outre, un technicien en chef sera désigné dans chaque région et on lui adjoindra le personnel et les laboratoires nécessaires pour fournir un service scientifique jusqu'au niveau des puits. Il y aura aussi des Directions de recherches générales, chimiques, médicales et physiques. Ainsi, a-t-on créé un organisme pour l'examen scientifique approprié de tous les problèmes qui se posent à cette industrie.

cent plus élevées que l'an dernier; les profits, avant déduction des impôts, se sont élevés à \$110,715 contre \$82,772.

Les produits de chez nous

QUEBEC, 3. (D. N. C. —Chaque contrat, soumission ou proposition commerciale des ministères de nos gouvernements fédéral, provincial et municipal devrait contenir une clause indiquant les produits qui sont "fabriqués au Canada". Telle est l'opinion qui a été exprimée hier par les membres de l'Association des manufacturiers canadiens, branche de la cité de Québec, au cours d'un déjeuner qui eut lieu au Kent House.

Les questions de taxation, de relations industrielles, de commerce international, de tarifs et de transports ont également été discutées pendant cette réunion qui était présidée par M. Gordon-A. Ross; l'orateur invité était Me J.-C. Whitelaw, C.R., gérant de l'Association.

Les manufacturiers sont d'avis que si les contrats, les soumissions et les propositions commerciales contenaient cette clause indiquant que les produits sont "fabriqués au Canada", les pays étrangers sauraient quelle marchandise ils peuvent maintenant se procurer au pays, ce qui dirigerait les acheteurs vers le Canada plutôt que vers les Etats-Unis, et permettrait au pays de conserver ses dollars américains. Certains ministères fédéraux incluent cette clause dans tous leurs contrats et les manufacturiers veulent obtenir qu'une telle clause soit contenue dans tous les contrats de nos gouvernements.

Ventes et profits accrus à British American Oil

Dans un communiqué adressé aux actionnaires sous même pli que les chèques de dividende, le président de British American Oil Co., Ltd., M. W.-K. Whiteford, signale que les ventes et les bénéfices de la compagnie reflètent une demande toujours croissante de produits pétroliers. Afin de pouvoir remplir toutes les commandes de ses clients, anciens et nouveaux, la compagnie entreprend l'exécution du programme d'expansion le plus considérable de son histoire. L'accroissement de ses facilités de raffinage se poursuit depuis quelque temps. Il faut en même temps intensifier dans les mêmes proportions la fabrication connexe et la vente.

Il est essentiel que ce programme soit réalisé pour assurer l'avenir de B.A., a ajouté M. Whiteford. Au cours des prochaines années, la compagnie devra donc effectuer de grosses dépenses de capital. Il ne serait pas sage de financer un projet aussi vaste uniquement par des emprunts. Dès lors les bénéfices accrus réalisés durant cette période de ventes élevées doivent retourner dans l'entreprise. Cette politique saine a donné d'excellents résultats aux Etats-Unis.

Nommé recorder

Me Irénée Lagarde vient d'être nommé recorder de la cité de Montréal, par le gouvernement Duplessis. Il entrera en fonctions le 15 octobre.

La voix qui crie dans le désert

NEW-DELHI, 3. (P.A.) —Après avoir célébré son 79e anniversaire de naissance, par des prières et des jeûnes, Gandhi a dit hier soir qu'il ne tenait plus à la vie. "A quoi bon, dit-il, puisque l'atmosphère est chargée de haine et de tuerie. Il fut un temps où tout ce que je disais aux Indes était observé par les masses; mais aujourd'hui ma voix se perd dans le désert".



M. J.-William HORSEY, président de Dominion Stores Ltd., qui vient d'être élu au conseil d'Orange Crush Limited.

Le nombre indice des prix de gros

Le nombre-indice général des prix de gros, fondé sur 1926=100, s'établit à 130.8 en août, soit une augmentation de 1.7 point par rapport au niveau de juillet de 129.1 et de 21.6 points auprès du niveau d'août 1946, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Tous sauf un des huit sous-groupes, les produits chimiques, augmentent comparativement à juillet. Les principales augmentations sont enregistrées par les métaux et les produits animaux et sont expliquées par les hausses de prix du charbon, du sel, du lait, des produits laitiers et des oeufs.

Les indices de sous-groupes en août sont les suivants: les chiffres du mois précédent paraissent entre parenthèses: légumes, 115.0 (113.5); produits animaux, 131.8 (129.4); produits textiles, 134.1 (132.2); produits du bois, 165.8 (165.0); produits de fer, 136.8 (135.0); métaux non ferreux, 133.0 (132.5); métaux, 117.3 (114.4); produits chimiques, 110.4 (110.8).

Pétroles de l'Ouest

	Offre	Dem.
Admiral	.03	.04
Albera Pacific	.12	.15
Anacosta	.06	—
Anglo Canadian	1.25	1.31
British Dominion	.15 1/2	.17
Calmont	.35	—
Calgary & Edmonton	2.45	—
Canada Oil	.13	.20
Command	.14	—
Commonwealth	.32	.40
Commonwealth	.38	.46
Dalhousie	.38	.37
Davies	.13 1/2	.15
Eastcrest	.06 1/2	.07 1/2
Footbills	2.45	2.60
Globe Oil	.46 1/2	.47
Grease Creek	.03	.03 1/2
Highwood Sarcee	.09	.11
Home Oil	3.85	—
Lethbridge	.01 1/2	.01 1/2
Madison	.02	.03
McDonald Segur	.07 1/2	.09
McLeod Oil	.04	.04 1/2
Mercury Oil	.07 1/2	.08
Mill City	.07	—
Model Oil	.24	.29
National	.18	.20
New Ranchmen's	.04	.06
Okeana	.60	.65
Phillips	.03	.03 1/2
Princess	.09 1/2	.10
Richfield	.02 1/2	.03
Roxana	.32	—
Royal Can.	.06 1/2	.06 1/2
Royalite	.16	.18
South Brazeau	.12	.13
Southwest	.20	—
Sponser	.15	.20
Sunset	.08	—
Turner Valley	.07 1/2	.25
United	.07 1/2	.08
Vulcan	.20	.25
Wellington	.03	.05

Le silence sera d'or au conseil

(Suite de la page 5)

cutif et des présidents des comités, lorsqu'ils soumettront des rapports au conseil.

Le comité était présidé par M. Victor Lévesque, et le rapport sera soumis au conseil de ville, à une prochaine séance. On doute fort que le rapport soit approuvé sans une forte opposition de certains conseillers.

Eastern Bakeries Ltd.

Les administrateurs de Eastern Bakeries Limited, réunis en assemblée, ont autorisé un dividende de \$1 par action privilégiée, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 10 du même mois.

Le marché des oeufs conserve sa fermeté

Le ton était ferme au marché des oeufs: les arrivages furent peu abondants, mais la demande était excellente pour les A-gros, tandis qu'elle était soutenue pour les autres catégories, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions
Oeufs Beurre From.
caisses boîtes boîtes
Mercredi .. 7,847 ... 3,731
Année dern. 1,038 ... 2,965

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange
Marché au comptant
Québec, 92 points ... 59 1/2-60

Marché libre

No. 1 pasteurisé ... 59 1/2
En tinette ... 62 1/2
Pains de 1 livre ... 62 -63

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	\$Comm.	Exch.
A-moyens ..	59 1/2-62	51 d.
A-gros ..	63 1/2-64	64 d.
A-poulettes ..	36 1/2-37	36 d.
B ..	38 1/2-37	36 d.
C ..	25 -26	26 d.

*Prix de détail

A-gros ..	58 -61
A-moyens ..	54 -57
B ..	43 -49
C ..	35 -39

Marché à terme

Septembre

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

§—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 60 caisses.

*—Prix approximatif au consommateur.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.05 1/2	.06 1/2
Amal. Kirk	.10	.15
Annisnaque	.40	.43
Apollo	.04	.06
Baker Lake	.05	.07
Bright M. L.	.24	.27
Bar Lan	.15	.18
Brown McDade	.29	.32
Candego	.02	.04
Carricona	.10	.13
Circle Yellow	.10	.12
Claremont	.19	.22
Cora. Caliboug	.10	.11
Cont. Copper	.03	.05
Columbiere	—	.10
Courtmont	.55	.65
Ouyum	.05	.08
De Santis	.04	.07
Dunand	.06	.06
Dunrobin	.05	.07
Dunford	.04	.07
Duparquet	.01 1/2	.03
Gaymont	.14	.18
Genton Lebel	.08	.10
Grenlee	.06	.08
Gulf Lead	2.20	2.40
Harpers	.02	.03
Hoyle old	.19	—
Hugh Purn	.07	.09
Inaco	.28	.31
Kamlae	.12	.15
Kenbay	.20	.24
Lake Expans	.07	.10
Lake Geneva	.03	.05
LaSalle	.09	.11
Lashion	.14	.16
Lassie R. L.	.12	.15
Lavalle	.05	.06
Lorrie	—	.15
Major	.04	.06
Martin Bird	.05	.07
Marbenor	.12	.14
McCuag	.05	.07
Natl. Martine	.15	.17
New Augurita	.12	.14
New Martine	.03	.05
Newport	.06	—
Norbeau	.60	.70
Norcourt	.05	.07
Obalski	.15	.18
Obalski (1945)	.07	.09
Ont. Nickel (old)	.01 1/2	.02 1/2
Opem. Copper	.13	.15
Orpit	.03	.05
Pan Canadian	—	.07
Pascalis	.20	.22
Payore Cons.	.03	.05
Pershing Man.	.12	.15
Pinnacle	.02	.04
Presdor	.04 1/2	.05 1/2
Privateer	.35	.40
Rainville	.17	.20
Rand Mal.	.09	.11
Rensford	.03	.05
Russell R. L.	—	.09
Scott Chib.	.08	.08
Sovereign	.05	.08
Starlight	.10	.12
Trident	.11	.14
Vauze Dufault	.07	.09
Wendell	.05	—
Young Dave	.19	.22

British Rubber Co. inscrit en Bourse

L'inscription des actions privilégiées, 5 pour cent cumulatif, amortissables, rachetables, de British Rubber Company Limited vient d'être approuvée et l'on pourra les traiter sur la Bourse de Montréal à l'ouverture des affaires le lundi, 6 octobre, 1947. L'inscription porte sur 7,500 actions d'une valeur nominale de \$100 chacune et ces dernières seront désignées sur le téléscripteur par l'abréviation BRUPr.

La Belgique, 1er pays d'Europe à se relever

(Suite de la page 3)

cent qui restent. Cette libération du 40 pour cent se fit progressivement en rapport avec les besoins. L'argent en nouveaux billets a été mis en circulation au fur et à mesure que le volume des marchandises grossissait.

BELGIQUE-CANADA

La Belgique exporte actuellement 93 pour cent de ses importations. Aux premiers jours de la libération, elle importait à doses massives sans s'occuper de l'exportation; cela assurait du travail à ses ouvriers et faisait marcher la machine économique; aujourd'hui la balance entre importations et exportations est compensée par les placements belges à l'étranger et le tourisme. M. Naessens termina en parlant de l'union économique avec la Hollande et le Luxembourg, un qui supprime à toutes fins pratiques les droits douaniers. Il remercia le Canada de l'aide que notre pays a apportée au sien; "aujourd'hui, par dessus l'Atlantique, devenue la "Mare Nostrum" de notre civilisation occidentale, le Canada et la Belgique entretiennent des liens d'indissoluble amitié."

M. LUCIEN VIAU

M. Lucien Viau, de la Banque d'expansion industrielle, fut le premier conférencier de l'après-midi; il définit les mobiles et expliqua le fonctionnement de la banque.

Avant la création de cet organisme de crédit, le petit industriel qui désirait obtenir une aide financière pour acheter de la nouvelle machinerie, améliorer son outillage, agrandir ses bâtiments et développer ses actifs fixes d'une manière générale, ne pouvait obtenir l'aide financière pour atteindre ce but à moins de placer lui-même la totalité du capital requis, ou encore s'associer un bailleur de fonds.

M. FERNAND ROCHON

M. Rochon parla du courtier de placement qui, dit-il, fait partie intégrante de notre économie. Il en définit le rôle et la mission qu'il a à remplir. "Par la voie du marché des valeurs dont il est l'animateur, le courtier en placement procure le crédit à long terme dont les affaires et le gouvernement ont besoin, supplémentant ainsi le crédit à court terme normalement offert par les banques. De telle sorte qu'il crée des moyens de placement, sous forme d'obligations et d'actions à la disposition de ceux qui désirent donner à leurs disponibilités des emplois plus rémunérateurs que n'en offrent les banques."

"Le courtier en placement n'est pas seulement un intermédiaire, il exerce une fonction indispensable et qui est lourde de responsabilité."

Un cube d'or de 14.1" de côté pèse une tonne.

"La guerre n'a pas interrompu la continuité de la médecine française" (Dr VALÉRY-RADOT)

(De notre édition finale d'hier)

"La guerre n'a pas interrompu la continuité de la médecine française. Même pendant l'occupation, nous avons continué nos recherches, et de nombreux mémoires, d'un intérêt indéniable, ont été publiés".

Telle est la déclaration faite, ce matin, par le docteur Pasteur Valéry-Radot, petit-fils du grand Pasteur.

Le docteur Valéry-Radot se trouve actuellement au Canada, pour y donner une série de conférences sur quelques-uns des problèmes de la médecine actuelle, et, spécialement, sur ce qui a été réalisé à la

compte du prestige intellectuel de la France. Les latino-américains, dont font partie les Canadiens français, lui paraissent avoir, avec la France, une façon de penser commune, et il croit que pour cela, l'Amérique latine et le Canada français demeureront attachés aux méthodes de pensée françaises.

Le Dr Pasteur Valéry-Radot, petit-fils du grand Pasteur, actuellement de passage à Montréal.



LA PATRIE

clinique dont il est le chef, à l'hôpital Broussard, de Paris.

RESISTANT

Pendant la guerre le professeur Valéry-Radot fut chargé d'organiser la résistance médicale, et il mit sur pied un service médical souterrain, chargé d'assurer les contacts avec le maquis.

Il fut membre du gouvernement insurrectionnel, qui prit le pouvoir pendant la libération de Paris. Il occupait le poste de ministre de la santé. Un peu plus tard, il fut, avec le capitaine Pierre Gabard, actuellement consul de France à Montréal, chargé d'une mission en Amérique latine. Il a pu se rendre

Le professeur Valéry-Radot nous dit ensuite que la médecine française s'efforçait d'être humaine, d'associer le laboratoire à la clinique, et d'éviter l'excès de spécialisation. Il dit que notre faculté de médecine de l'Université de Montréal jouit d'une excellente réputation à Paris. Il cita quelques noms de médecins canadiens qui se sont imposés en France, par leur savoir. Il vante, notamment, le travail accompli ici par le docteur Armand Frappier, qui est à la fois microbiologiste de premier ordre, et un organisateur émérite. Il mentionna également les noms des docteurs Roméo Boucher, Albert Jutras, etc.

la conciergerie, s'ingéniant à servir de son mieux.

Lorsqu'elle se retira enfin, Aristide Leval commença:

—Ma chère sœur, il faudra vous faire aider, dès demain, à préparer votre déménagement.

—Vais-je quitter cette maison si vite?

—Parbleu, sans tarder, j'y compte bien.

"Dès demain matin, je vais me mettre à la recherche d'un petit hôtel tout meublé."

"J'espère l'avoir trouvé avant demain soir."

"Avec de l'argent on trouve tout ce qu'on veut, surtout à Paris."

"Dans ce cas, je vous ferai déménager après-demain, vous n'aurez qu'à surveiller."

"D'ailleurs, je serai là aussi."

—Mais il faudra payer un terme de plus?

—Oh! n'essayez pas de discuter, ce serait parfaitement inutile tout est prévu dans mon esprit et sera fait demain, je vous l'affirme."

"Ah! voyez-vous, en Extrême-Orient, j'ai contracté l'habitude d'aller vite en besogne, sans rien omettre pourtant."

"Ce sont les petits hommes jaunes qui ont fait mon éducation."

"Et ils s'en chargent, je vous prie de le croire."

"Ce sont des diables très malins."

"Ainsi donc, laissez-vous faire, je m'occuperai de tout à la fois et

Serre-frein du C.P.R. broyé sous un wagon

(Suite de la page 3)

présidera le Dr Pierre Hébert, coroner du district.

Les constatations d'usage ont été faites par les agents Olier Alard et Gerald Daly de radio-police.

PIETONS HEURTÉS

PAR UNE AUTO

Deux piétons ont subi diverses fractures, hier soir, lorsqu'à l'angle des rues Jolicoeur et Angers, à la Côte St-Paul, ils furent heurtés par une auto dont le conducteur, M. Charles Tremblay, 6231, rue Fabre, avait perdu le contrôle du volant. Les victimes, M. Roger Gougeon, 27 ans, 1420, rue Ste-Croix, et M. Lucien Laurier, 34 ans, même adresse, furent admis à l'hôpital Notre-Dame. M. Gougeon souffre de la jambe droite et de la jambe gauche, et M. Laurier, de contusions à l'épaule droite et aux deux jambes.

MONTREALAIS DANS UNE COLLISION

PORTNEUF, 2. (D.N.C.)—Quatre personnes ont été légèrement blessées dans la collision de deux autos, survenue sur la route Trans-Canada, en face de la demeure de M. Napoléon Marcotte, de Portneuf. Les deux autos sont une perte totale; elles étaient la propriété de M. Adélma Godin, du rang de la Chapelle, à Portneuf, et de M. J.-E. Letourneau, 6210, Papineau, Montréal.

M. Letourneau ne subit que quelques égratignures. Les autres victimes occupaient l'automobile de M. Godin; Mme Adélma Godin, qui souffre de contusions; M. Godin, blessée au front, et Mme Gérard Godin, belle-fille de M. et Mme Godin.

Le Dr Maurice Hudon, de Portneuf, prodigua les premiers soins aux blessés.

Les candidats aux joutes athlétiques dans l'ancienne Grèce ne mangeaient pas de viande, mais vivaient de fromage, de figues desséchées, de blé bouilli et d'eau chaude.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 251,378, William John Hill, de Bristol, Angleterre, accordé le 1er octobre 1940, pour "APPAREIL A MARQUER LE CUIVRE LES TEXTILES OU LE PAPIER" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

tout marchera comme sur des roulettes!

"Je penserai à Jean, à Maxime, à vous tous enfin, et à moi aussi par-dessus le marché."

—Cependant, je parie que vous vous êtes oublié ce soir, fit Mme Leval en souriant, un peu grisée par la joie, l'imprévue et la façon ingénieuse de son beau-frère.

—En quoi, s'il vous plaît?

—Eh bien, où allez-vous coucher cette nuit?

—Mais c'est prévu, réglé, arrêté.

"Il y a une voiture qui m'attend en bas depuis une demi-heure pour me conduire dans un grand hôtel des boulevards, où j'ai retenu une chambre par téléphone."

Sur ces mots, Aristide Leval se levant, ajouta seulement:

—Là-dessus, bonsoir, chère sœur, reposez-vous bien cette nuit, car vous serez très occupée ces jours-ci."

"Et tenez de vous habituer à l'idée de notre plus malheureuse!"

Sur cette conclusion affectueuse, le millionnaire se pencha, mit deux gros baisers sur chacune des joues pâlies de l'infirme et planta son chapeau de feutre sur sa tête d'un coup de poing.

—A demain, cria-t-il.

Puis il sortit, laissant Mme Leval si profondément troublée qu'elle demeura longtemps encore dans son fauteuil, immobile, essayant d'analyser sa soirée.

Elle ne songeait plus à l'heure

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 point. Semi-display: sur semaine 3¢ la ligne; le Dimanche 18¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 70¢; le dimanche \$1.00. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LANCaster 3121

Service des Petites Annonces.

MEDECINS

A. BRISSEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénéériennes, diabète, goutte, obésité. 316, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé

S'adresser au département de la rédaction. LA PATRIE.

180 STE-CATHERINE EST MONTREAL

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 253028

DAME ANNIE KNOTT, épouse McCormick, de la Cité de se commune en biens de John Montréal, et dûment autorisée par un jugement en date du 30 mai 1947.

Demanderesse,

VS

JOHN McCormick, de la cité et district de Montréal.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 30 septembre 1947.

J.-M.-G. LAMOUREUX,
Député-Protonotaire.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 419,071, Aktiebolaget Pacit, co-inventeur avec et cessionnaire de Bengt Carlström, tous deux de Alvdalberg, Suède, accordé le 19 janvier 1943, pour "MECANISME DE CALE DE MACHINE A CALCULER" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

tardive, au repos indispensable.

Enfin, ses paupières s'alourdissent, elle vint à son lit.

—Nos malheurs sont-ils finis?... se demandait-elle, tout en se déshabillant.

"N'ai-je pas rêvé, faut-il croire à la Providence, à la suprême justice qui répare tout?"

Et très doucement, elle s'endormit, avec, pour la première fois, depuis bien des mois, l'esprit baigné de pensées souriantes, de pensées de bonheur futur.

IV

Scapcons et désespoirs

Le jour même où Leval Aristide arrivait à Paris et se présentait rue Bréguet, chez sa belle-sœur, des événements importants se déroulaient à Dormans, dans la ferme du Bocage.

Dalbret, revenu de son voyage à Lyon depuis la veille, ne s'était pas rendu à Paris, ce jour-là.

Il avait passé la matinée dans sa chambre, tenant à la mettre en ordre lui-même.

Cette chambre, la plus grande et la mieux meublée de la ferme, était au rez-de-chaussée.

Séparée seulement de la grande salle par une petite pièce servant de débarras, elle s'ouvrait sur le couloir d'entrée et demeurait inquiétante.

(à suivre)

Feuilleton
de la
"Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Par
Henri
Germain

118 (suite)

"On va nous servir à dîner dans un instant."

Un quart d'heure plus tard, et tandis que l'excellent Aristide Leval fumait une cigarette de fin tabac, la conciergerie parut, en tablier blanc, suivie de deux garçons de restaurant.

Chacun d'eux portait un panier chargé de plats.

En quelques minutes, ils eurent dressé savamment un couvert très confortable, et posé le menu sur la table.

—Hors-d'œuvre — Turbot — Perdreaux truffés — Asperges en branches — Salade — Fromage — Fruits et Gâteaux.

Le tout accompagné de deux bouteilles de Saint-Emilien un peu vieux.

—D'où vient tout cela? s'étonna Mme Leval au comble de la surprise.

—De notre fameux restaurant, madame, fit un garçon.

"Maison très ancienne, historique même; maison recommandée."

—C'est parfait, fit Aristide Leval, en jetant deux louis pour acquitter l'addition qui se montait à trente-sept francs.

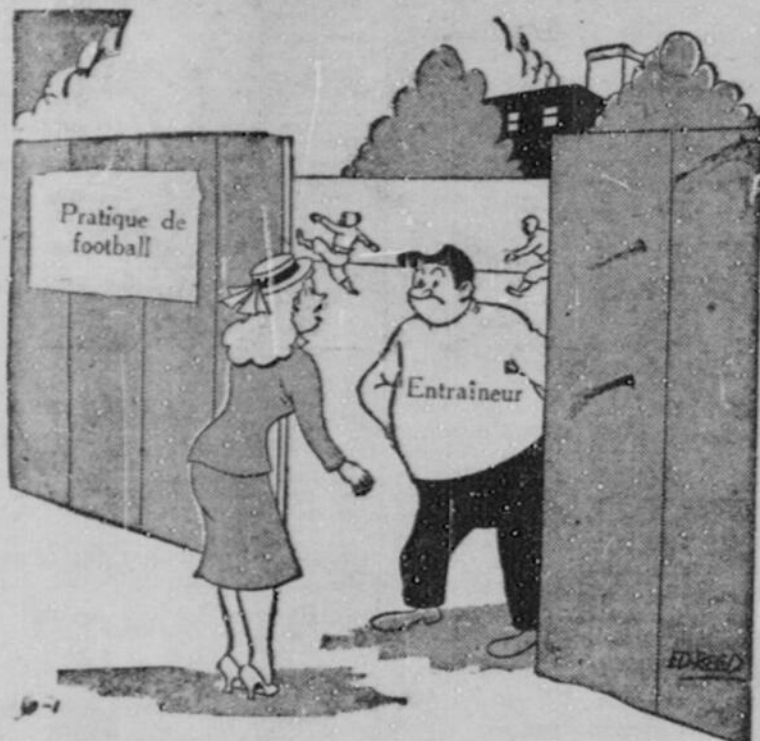
"Gardez le reste, mes amis, et bonsoir!"

"A présent, à table, ma chère sœur, cette bonne Mme Petit va nous servir."

Au café, nous causerons. Et le fin repas commença en un tête-à-tête charmant d'aménité, et déjà, sans doute, d'affection mutuelle.

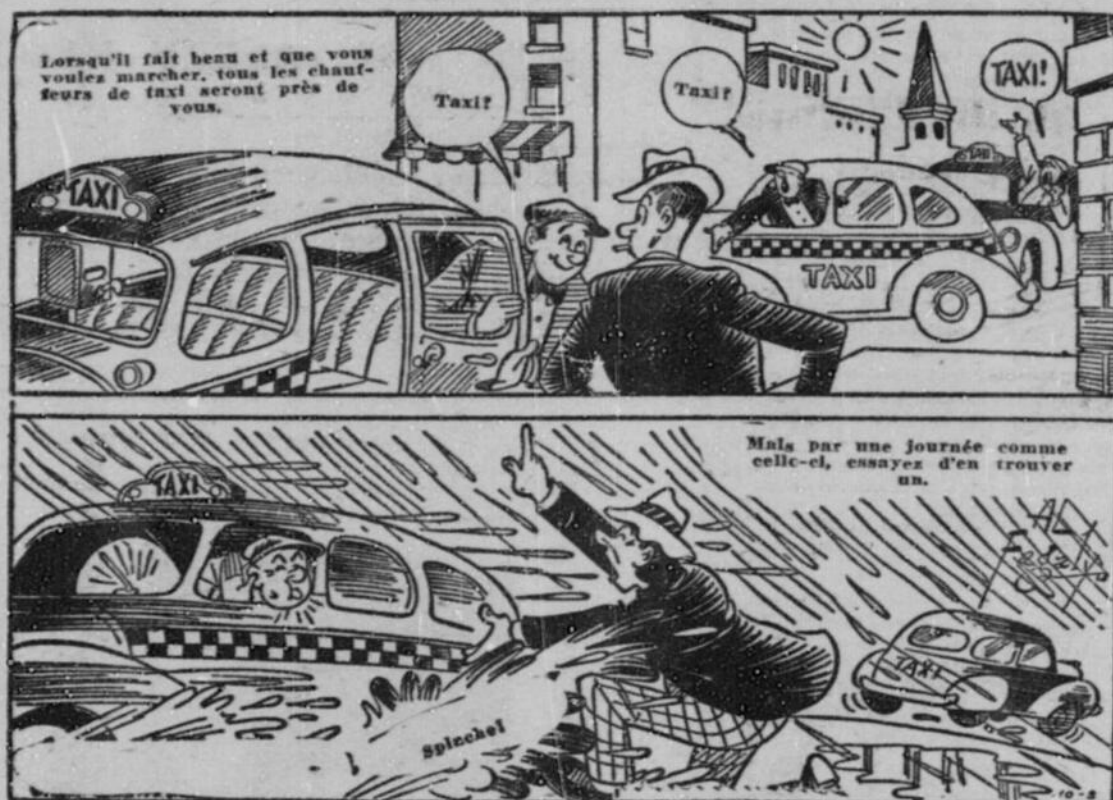
La bonne Mme Petit, c'est-à-dire

RIONS UN PEU



— Comme il ne peut pas avoir son rendez-vous avec moi, ne pourriez-vous pas envoyer un substitut ?

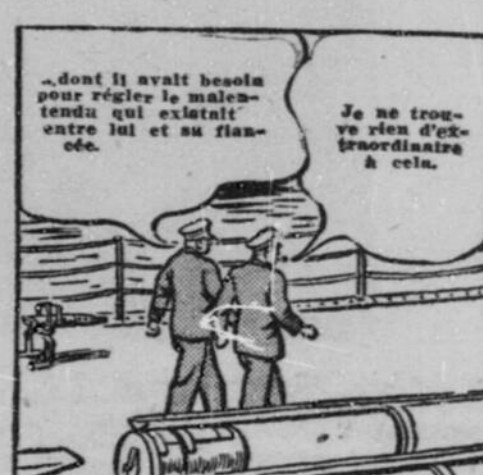
TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME



Il n'a pas oublié



Réflexions



TARZAN



Molat répond à l'appel



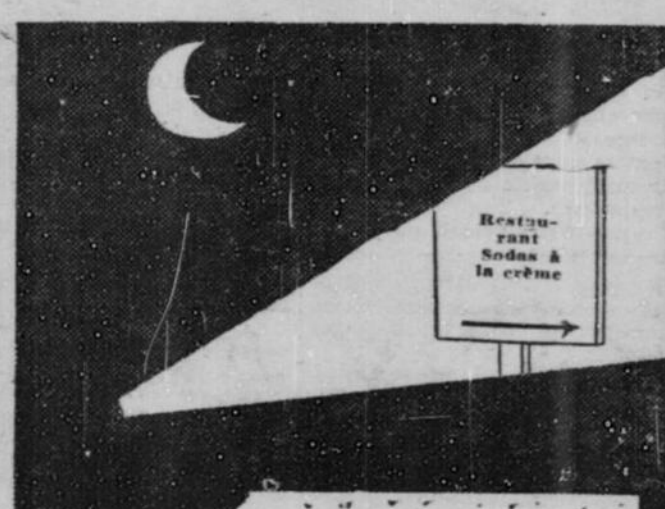
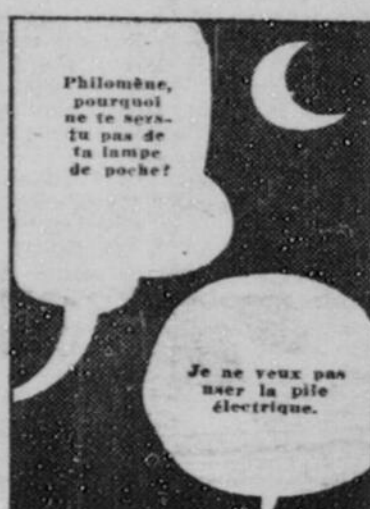
Secours



PHILOMÈNE

C'est là que nous allons

La nuit



ARMAND ET LES PIRATES

Elle connaît son affaire

Miracle



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est heureuse

Bonheur



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il n'a pas de belles manières

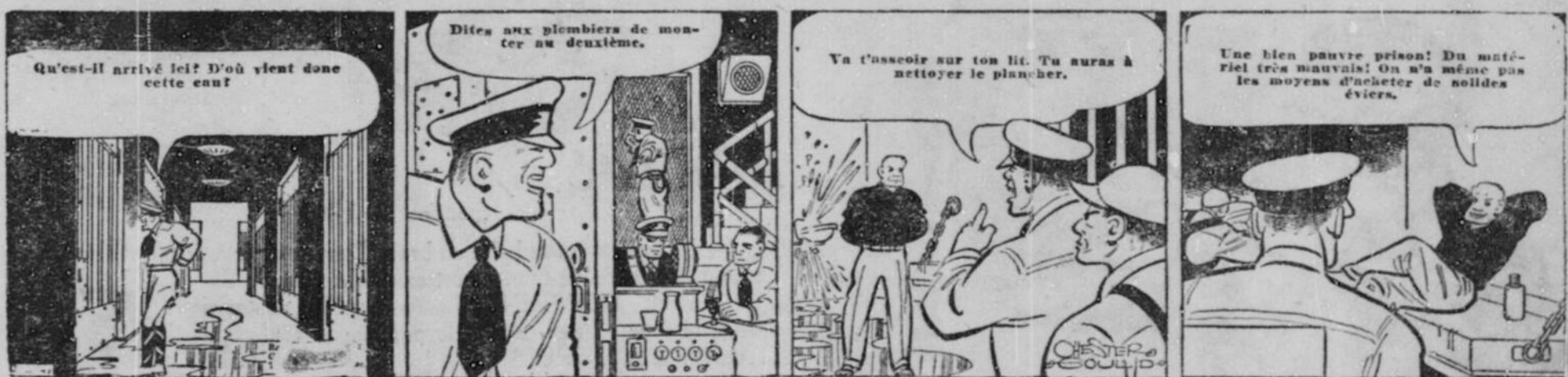
Plus tard



ROBERT L'INTÉPIDE

Un bandit effronté

Ironie



JOS BRAS-DE-FER

Il le fera

Bravo!



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

**AU SOUS-SOL
D'ÉCONOMIES****DUPUIS****SPÉCIAUX POUR HOMMES... JEUNES GENS... COLLÉGIENS****Paletots, complets, parkas, culottes**

POUR LE SPORT, POUR LE TRAVAIL

PALETOTS D'HIVER

(tailles: 34 à 46). Il est temps de songer à acheter votre PALETOT D'HIVER... Choix de FLEECE, épais lainage à texture molleton dans les tons de gris foncé, gris moyen, bleu, brun pâle, coco, brun foncé. Modèle Sénateur ou ample avec empiècement dissimulant les boutons; devant croisé avec ou sans ceinture au dos. Confection soignée.

25.95
SPECIAL

Autres qualités . . . 21.95 à 29.95

COMPLETS

(tailles: 34 à 46). Choix de TWEED... aussi étoffe de laine à texture fantaisie ou unie en gris bleu, gris moyen, brun pâle, brun foncé, bleu. Veston droit ou croisé avec gilet et un pantalon.

25.95
SPECIAL

Autres qualités . . . 15.95 à 29.95

COMPLETS 3 PIÈCES

(pour garçons de 10 à 15 ans). Qualité supérieure de Cheviote de laine bleu marine... aussi Tweed à texture fantaisie bleu royal, brun pâle. Veston croisé avec un pantalon et une culotte équitation (breeches) ou deux pantalons.

13.98
LES 3 PIÈCES

Autres qualités . . . 12.98 à 17.69

**PARKAS**

(poitrine: 34 à 46)

Modèle 3/4 en Cravenette beige ou brun. Devant droit à fermeture éclair... Le capuchon bordé de fourrure est amovible. Chaude doublure en finette DOESKINE. Jeunes sportifs, profitez de cette offre pour acheter ce modèle pratique et confortable... demain chez DUPUIS

SPECIAL

15.95

Autres qualités . . . 13.74 à 23.50

PANTALONS

(tailles: 29 à 46). Choix de Tweed à texture chevronnée HERRINGBONE ou Tweed DONEGAL... aussi autres lainages en gris moyen, brun pâle, brun médium, bleu aviation. Coupe ample, taille à passe-ceinture, 5 poches.

5.98
SPECIAL**CULOTTES ÉQUITATION**

(breeches)

(pour garçons de 6 à 15 ans). Voici la culotte pour convenir au coupe-vent. Épaisse Frise bleu-marine. Modèle lacé aux genoux et renforcés.

2.45
SPECIAL

DUPUIS — au sous-sol d'économies

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.